C. & E. CANESSA
Antiquaires
NAPLES PARIS NEW-YORK
Piazza dei Martiri 13 Rue Lafayette

COLLECTION

DE

MONNAIES ANTIQUES

GRANDE-GRÈCE & SICILE

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront *dix pour cent* en sus des enchères.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état et de la nature des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

Paris. – Imp. Georges Petit, 12, rue Godot-de-Mauroi. – 18177-07.

CATALOGUE

D'UNE

COLLECTION

DE

MONNAIES ANTIQUES

GRANDE-GRÈCE & SICILE

DONT LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AURA LIEU

A PARIS

HOTEL DROUOT, Salle N° 7

Les Jeudi 19, Vendredi 20 et Samedi 21 Décembre 1907

à deux heures

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me F. LAIR-DUBREUIL, 6, rue Favart

EXPERTS

Dr ARTHUR SAMBON

6, rue de Port-Mahon, Paris.

MM. C. & E. CANESSA

19, rue Lafayette, Paris. — Piazza dei Martiri, Naples.
479, Fifth Avenue, New-York.

EXPOSITION PARTICULIÈRE

Chez MM. CANESSA, *le Mardi 17 Décembre 1907, de 3 h. à 5 h.*

EXPOSITION PUBLIQUE

*A l'*HÔTEL DROUOT, *le Mercredi 18 Décembre 1907, de 2 h. à 6 h.*

1026

PRÉFACE

Babelon, dans son *Traité des monnaies grecques*, écrit, à propos des séries siciliennes : « *L'infinie variété des types et leur beauté font de leur simple rangement chronologique le plus complet des chapitres de l'histoire de l'art grec et le plus agréable des divertissements pour tout homme de goût.* »

La collection que nous décrivons, choisie par un homme de goût très sûr, présente d'une façon complète ce tableau exquis et fournit tous les éléments nécessaires pour une étude sur la gravure monétaire de la Grande-Grèce et de la Sicile.

Les premiers essais de la Grande-Grèce furent presque d'emblée des chefs-d'œuvre [1], ce qui montre que, vers le milieu du VI^e^ siècle, la glyptique était un art très florissant dans les villes prospères de Siris, Sybaris, Poseidonia, Crotone, Métaponte, Tarente, Caulonia, Rhégion. Pour déterminer les influences artistiques auxquelles obéissaient les artistes italiotes, il nous faut rechercher, étape par étape, les relations commerciales des villes de la Grande-Grèce. Lenormant (*La Grande-Grèce*, t. I, p. 262), a très bien défini la source de la richesse extraordinaire de Sybaris : « *La clef de l'énigme*, dit-il, *paraît être dans ce que nous dit Athénée, d'après des écrivains plus anciens, de l'alliance commerciale étroite, garantie par des traités, qui liait Sybaris, d'un côté avec Milet, la plus grande ville d'industrie et de commerce de l'Ionie et même de tout le monde grec du* VIII^e^ *au* VI^e^ *siècle, de l'autre avec les Étrusques.* » Dans ces mêmes faits, il faut rechercher la source de la principale infiltration de l'art ionien. Mais, d'un autre côté, Crotone, devenue vite la rivale de Sybaris, Tarente, Poseidonia, et, tout au sud, Caulonia, offraient un vaste champ d'action aux commerçants corinthiens qui avaient

1. Les monnaies les plus anciennes sont celles frappées avec des types d'alliance par Crotone, Sybaris et Pandosia. On est tenté de rapprocher les admirables dessins d'animaux qui se trouvent, à partir de 520, sur les monnaies de Sybaris, Siris, Molpa et Ami..., de l'imagerie des vases rhodiens de la fin du VI^e^ siècle. La monnaie de Siris, que Head classe à l'an 560, à cause des vagues notices que nous avons sur la destruction de cette ville, me paraît d'une date beaucoup plus récente.

marché sur les brisées des Chalcidiens. Nous devons donc faire une large part à l'influence de l'art corinthien, et, en effet, les vases corinthiens, si fréquents dans les nécropoles italiotes, fournissent des éléments précieux de comparaison. L'art de la Grande-Grèce présente, au VI^e^ et au commencement du V^e^, selon les régions, des aspects différents qui peuvent se classer de la sorte : à Sybaris, Siris, Molpa, Amiternum, éléments égéens et ioniens transmis par les Milésiens ; à Velia, *ionisme* pur ; à Poseidonia et Tarente, mélange d'éléments doriens et ioniens ; à Caulonia, une influence péloponésienne très marquée ; dans toutes ces villes, pourtant, on remarque un mouvement d'évolution artistique très prononcé qui nous montre que les artistes de la Grande-Grèce, dès 500 environ, ne copiaient plus servilement les modèles étrangers, mais avaient su donner à leur art une physionomie qui lui était propre.

Lenormant et Head ont fait remarquer — et M. Babelon insiste à nouveau sur ce point — que les monnaies italiotes les plus anciennes, à revers incus, frappées presque exclusivement par les colonies achéennes, furent probablement émises sur les conseils du philosophe Pythagore, qui, fuyant la tyrannie de Polycrate à Samos, vint s'établir à Crotone, et réforma la constitution, la religion et les mœurs de plusieurs villes de la Grande-Grèce, donnant au commerce de ces villes un essor inconnu. Head et Babelon voudraient faire commencer vers 550 ce monnayage ; j'hésite pourtant à le faire remonter au delà de 530, et je crois même que, en dehors de quelques pièces sybarites et crotoniates d'un dessin plutôt lourd, ces monnaies incuses ne sont pas antérieures à l'an 510. La figure de Poseidon vibrant le trident, des statères de Poseidonia, sur quelques exemplaires primitifs, est déjà d'une admirable tenue (Bab., pl. LXVIII, 14), et, sur d'autres, il nous montre le plus haut degré de perfection de l'art archaïque d'une des principales écoles de la Grande-Grèce, née sous l'influence dorienne, mais évoluant déjà librement et puisant, par-ci par-là, d'autres principes. Que l'on se réfère au superbe exemplaire de la collection Pierpont-Morgan (ancienne collection Strozzi, 1042) : figure svelte et nerveuse, fièrement campée, d'une ligne admirable, malgré le rigide conventionnalisme du détail, et on aura sous les yeux la meilleure image d'une de ces statues archaïques au geste menaçant, que nous décrit Pausanias, comme le Zeus de l'éginète Aristonoos. La même chose peut se dire de l'Apollon Hyacinthien de Tarente (Dressel, *Beschr. Berlin*, III, I, pl. XI, 164) et de l'Apollon Catharsios des monnaies de Caulonia, qui sont, pour l'époque, de véritables chefs-d'œuvre (notre pl. II, n^os^ 49 et 50). L'image d'Apollon à Caulonia nous présente un exemple curieux de sculpture picturale et doit être copiée de quelque statue péloponésienne célèbre, entourée d'*anathemata*[1] ; elle peut être comparée à celle des tétradrachmes, frappés plus tard (vers 466) à Sélinonte (Head, *Guide*, pl. 17, 32 ; — notre pl. IX, n° 277). Le dieu est debout ; de la main droite levée, il agite un rameau ; sur le bras gauche, il soutient une petite figure (le génie de la lustration ?), nue et ailée, courant à droite et agitant également des rameaux ; devant ce groupe on voit, posée sur un piédestal, une statuette

1. J. de Foville écrit : « L'Apollon de Caulonia, lourd, trapu, brutal, est étonnement voisin de l'Apollon de Polymédès d'Argos.

votive représentant un cerf (pl. II, n° 49). Sur quelques monnaies de style plus avancé (pl. II, n° 55), le type se poursuit au revers : un cerf vient s'abreuver à la vasque remplie d'eau lustrale, où se baigne un oiseau. Nous avons là un type analogue à l'emblème chrétien du cerf assoiffé.

Un fait intéressant à noter, c'est la persistance d'éléments égéens dans l'art italiote du VIe siècle. Les types de Sybaris et de Siris, encadrés de bordures à spirales et méandres perlés, en sont un exemple[1]. En parlant des monnaies de la Sicile, nous verrons l'influence, au VIe siècle, des types thraco-macédoniens et égéens. C'est le commerce chalcidien qui est surtout redevable de cette influence. Autour du grand mouvement commercial *de l'airain*, nous avons là un grand mouvement artistique, qui a comme centres d'activité : l'Eubée, les îles égéennes, la Chalcidique, le Péloponèse et plusieurs villes maritimes de la Grande-Grèce et de la Sicile.

Peu après 500, l'art italiote paraît avoir subi une période de recul. Ce recul vient de l'anarchie qui régnait alors dans plusieurs villes et de la croissante audace des populations indigènes. Tarente, aux prises avec les Messapiens, les Peucétiens, les Iapygiens, nous fournit un exemple frappant de ce soudain trouble artistique. En effet, à côté des pièces incuses, d'une élégance de dessin incomparable, nous voyons des monnaies, aux types de la roue ou de l'hippocampe, de forme globulaire, aux dessins sommaires et rudes. Ces mêmes dessins sommaires se voient sur des monnaies de Poseidonia, de Caulonia, de Crotone. Nous voyons paraître aussi des imitations très curieuses gravées par des artistes mixobarbari. (Voyez notre pl. I, n° 13.)

Mais, peu à peu, l'art reprend ses droits dans les ateliers monétaires, et, à partir de 480, nous assistons à une éclosion merveilleuse d'œuvres d'une grande délicatesse de facture et d'un fini égal à celui des meilleures gravures sur gemmes. Une des monnaies les plus remarquables de cette époque est sans contredit le didrachme métapontin agonistique, au type de l'Acheloüs. Le Taras, de style éginétique; les têtes de nymphe protectrice de la ville (τύχη πόλεως) des monnaies de Terina; celles de Velia, au caractère ionien bien marqué ; l'Apollon s'accompagnant de la lyre, des monnaies métapontines; le cerf des monnaies cauloniates, s'abreuvant à une vasque où baigne un oiseau, ou lancé à toute vitesse dans un élan suprême de frayeur, le personnage assis ou le cavalier apobate de Tarente, autant de purs chefs-d'œuvre. (Voyez nos pl. I et II, nos 18, 19, 55, 71.)

1. Voyez les spirales mycéniennes sur les amphores de style ionien trouvées en Italie (Pottier, *Cat. du Louvre*, E, 658, 743-746).

Notons quelques points de comparaison avec les monnaies de la Grèce et des îles. L'aigle au vol, sur les monnaies incuses de Crotone, est calquée sur celle des monnaies primitives de Chalcis; pour la monnaie incuse de Tarente, au type de l'Apollon Hyacinthien, voyez le Minotaure des pièces de Cnossos que je crois à peu près de la même époque, et, pour des types antérieurs, les monnaies thraco-macédoniennes (Bab., *op. cit.*, pl. IX) ; pour le type de Taras chevauchant le dauphin, les monnaies d'Iasos en Carie, de la fin du VIe siècle (ce motif devait faire partie de l'imagerie primitive de l'art corinthien, la légende de l'éphèbe sauvé par un enfant étant un thème populaire dans cette contrée). Pour les monnaies de Sybaris, de Siris et d'Ami..., le prototype me semble devoir être recherché parmi les pièces encore incertaines de la Macédoine ou des îles égéennes (Bab., *op. cit.*, pl. XL, n° 10).

Cette renaissance, après une rapide et brillante évolution, aboutit également, vers 450-440, dans plusieurs villes, à une époque de lassitude. Mais voici que le commerce athénien aborde plus franchement les côtes de l'Italie ; voici qu'en 443, une nouvelle colonie panhellène vient s'établir près du site de l'ancienne Sybaris. Cette colonie répandit autour d'elle un style nouveau [1], transportant plus directement en Italie l'influence de l'art phidiasique. La même influence, venue par d'autres voies, dominait déjà à Syracuse et nous verrons s'établir des rapports artistiques entre Thurium et cette ville, par l'entremise d'un des meilleurs graveurs de l'époque.

Un didrachme primitif porte la signature de l'artiste ΛΙΒΥΣ (C. de Naples, 2787). C'est un artiste de grand mérite, mais, fidèle aux préceptes de l'art archaïque, il nous montre qu'à cette époque la glyptique suivait lentement les progrès du grand art. D'autres didrachmes portent la signature ΜΟΛΟΣΣΟΣ sur le piédestal du taureau. Molossos était un lithoglyphe et un argentier de très grande valeur, et il a donné un grand essor à son art. S'il n'a pas été le premier à créer le type du taureau cornupète [2], il en a sûrement fourni une version incomparablement supérieure à celles de ses prédécesseurs. Il partage avec Phrygillos le mérite d'avoir porté la glyptique, à Thurium, à son plus haut degré de perfection. Phrygillos a signé des premières lettres de son nom (ΦΡΥ) une monnaie de Thurium d'un dessin remarquable (B. M., Cat., p. 287, n° 3) ; mais je crois qu'il faut lui attribuer également toute une série de monnaies de Thurium, Velia, Pandosia, Terina, signées simplement de l'initiale Φ [3], d'autant plus que quelques pièces de Thurium ont, sous le taureau (qui sur la croupe a un Φ minuscule), un petit oiseau qui bat des ailes et qui paraît une devise parlante, car c'est un pinson (φρυγίλος, en italien *frungillo*). Phrygillos, plus que tout autre graveur de l'époque, a su retracer dans le petit espace d'une monnaie les sains préceptes de l'art phidiasique, et il l'a fait avec un sentiment exquis. Il n'est pas improbable que cet artiste soit le même que celui qui a gravé les coins syracusains qui portent en toutes lettres la signature ΦΡΥΓΙΛΛΟΣ [4], mais, pour expliquer les différences de

1. Poole, *Num. Chron.*, 1883, p. 269.

2. A. Evans (*Num. Chron.*, S. III, vol. XVI) a essayé de classifier par ordre chronologique les diverses attitudes du taureau représenté sur les monnaies de Thurium, mais il a eu le tort de chercher une succession progressive dans ces attitudes, tandis que, au contraire, en dehors de quelques pièces primitives, ces attitudes diverses se retrouvent toutes, à plusieurs reprises, jusqu'à l'an 400, quand prédomine le type du taureau cornupète. M. Jorgensen a donné dans *Corolla Numism.* une excellente classification des monnaies primitives de Thurium. Il est impossible de suivre M. Furtwaengler qui attribue les monnaies signées Φ à l'an 440.

3. Je ne puis pas accepter la théorie vraiment trop audacieuse de M. McLean, qui voit dans les initiales Φ, Π et Α des rapports de valeur (*Num. Chron.*, 1907). Je suis pourtant convaincu que les lettres dîsséminées très ostensiblement dans le champ ne sont pas des *signatures;* elles sont les initiales du δοκιμαστής (essayeur) ou autre officier responsable; mais les graveurs, comme l'a suggéré A. Evans, peuvent avoir rempli cette charge et avoir signé également en cette qualité. Dans cette étude, je ne fais état que des signatures qui peuvent être attribuées avec une quasi-certitude à des artistes.

4. Raoul Rochette, A. Evans, Hill, Furtwaengler, attribuent à ce même artiste la gemme au type de l'Éros, portant la signature *Phrygillos* (Furtwaengler, *Jahrbuch. d. K. deutsch. Arch. Inst.*, 1888, p. 197).

style qui existent entre les deux monnayages, il faudrait admettre qu'il s'est établi à Thurium après avoir travaillé pour Syracuse, surtout si on veut lui attribuer les superbes pièces de Pandosia et d'Héraclée signées ϕ (Regling, pl. III, 5 et 9). Parmi les caractéristiques qui font reconnaître l'œuvre de ce graveur, mentionnons la forme particulière de l'œil, souvent sans pupille, à une époque où cela avait été presque abandonné. Malgré l'impétuosité de l'attitude du taureau, les graveurs de Thurium conservent pourtant presque toujours, dans le rendu de leur œuvre, cette gravité et ce calme qui valurent à l'art grec du v^e^ siècle la dénomination de *style sévère*. Ce calme, d'une sévère élégance, un peu prétentieuse à dire vrai, s'observe surtout dans le tétradrachme d'Histor, dont un superbe exemplaire est dans la collection de Luynes, au Cabinet de France. Mais l'exemple de Syracuse, qui depuis 425 montrait une préférence marquée pour l'art émotif et mouvementé, influença peu à peu les artistes de Thurium. Déjà, dans un didrachme signé ΝΙΚΑΝΔΡΟΣ (Cab. de Berlin), nous voyons les prodromes de ce style brillant qui nous donne, à Thurium, une suite éclatante de tétradrachmes et de didrachmes signés par les artistes ΣΩΓ..., ΕΥΘΥ..., ΑΡΙ, etc. Nous citerons un tétradrachme du Musée de Berlin, signé par Euthy..., où le taureau se lance, furieux, la tête basse, et sur lequel, pour mieux marquer la violence du mouvement, l'artiste a représenté une cane se sauvant, folle de terreur. Euthy a travaillé aussi pour Héraclée (Sir H. Weber, *Num. Chron.* et notre pl. I, n° 26).

L'atelier de Métaponte a eu, à partir de 370, deux graveurs de grand mérite : Aristoxenos (vers 370-340) et Kal.... (vers 345-310). Aristoxenos a signé en toutes lettres un grand nombre de pièces, et il inaugure à Métaponte le système des graveurs siciliens, de signer en lettres minuscules, dans quelque minutieux détail du dessin ; il y a même une monnaie de Métaponte qui, selon l'exemple donné par Cimon à Syracuse, porte, sur le même côté, sa signature répétée deux fois (Coll. Strozzi, n° 1004). Son œuvre est très variée et peut se diviser en deux groupes; le premier groupe, de tendance archaïque, a été exécuté à Métaponte, de 370 à 350 (voyez notre pl. I, n^os^ 32, 35) et nous montre une délicieuse série de têtes féminines. On voit que l'esprit du graveur métapontin était hanté par les dessins des monnaies syracusaines, et une tête de Déméter (Raoul Rochette, *op. cit.;* cf. B. M., Cat., n° 83), signée par lui, est manifestement la copie du superbe tétradrachme syracusain de notre pl. XIII, n° 370, que nous avons attribué à Eucleidas. Il passa ensuite à l'atelier d'Héraclée, où il travailla conjointement avec Kal..., dégageant son style de toute tendance archaïque ; ensuite, vers 345, si les conjectures de Evans et de Vlasto sont exactes (*Horsemen,* p. 52), il travailla à la gravure des coins de Tarente.

Kal...[1] est un artiste très brillant ; sa technique et son amour des *argutiæ minutiarum* trahissent ses aptitudes pour la gravure sur gemmes. Il a travaillé, à différentes reprises, pour Métaponte, Héraclée, Tarente et peut-être pour Thurium. Il montre une grande facilité d'exécution, une imagination brillante et une exquise délicatesse de sentiment. Il a créé, entre

1. Voyez A. Evans, *Horsemen of Tarentum*, p. 68; Vlasto, *Journ. d'Arch. et Num. Athènes,* 1901 ; Forrer, *Dict.*, vol. II et *Notes sur les graveurs*, p. 177.

autres types, pour Métaponte, la belle tête de Déméter au voile et la tête de face de Dionysos ; pour Tarente, la superbe composition, d'une si vive allure, représentant une Victoire conduisant par la bride un cheval qui se cabre, monté par un vainqueur à la course armée, et la ravissante composition de la monnaie unique du Cabinet de Berlin, représentant un compétiteur de la course armée, debout à côté de son cheval, assisté de son écuyer qui lui boucle la cuirasse. Les petites pièces de Tarente au type de l'Héraclès étouffant le lion sont d'une finesse d'exécution absolument merveilleuse. Sur quelques-unes de ces petites monnaies, il a copié avec une exquise finesse le thème fourni par Cimon sur la monnaie syracusaine d'or, l'Héraclés accroupi étouffant le lion.

Nous voyons par ces gravures monétaires que la glyptique italiote aux environs de 400, interprétant avec un grand raffinement, mais aussi avec une légère préciosité, les préceptes de l'art phidiasique, était arrivée à un suprême degré d'élégance ; pendant la première moitié du IVe siècle, très sensible à l'influence de l'école thébano-attique, elle s'impreigne d'un idéalisme plein de sentiment. Il suffira de citer la belle monnaie de Tarente (Evans, pl. III, n° 1 ; Sambon, *Coll. Mathey,* dans *le Musée,* 1904, p. 140), frappée sous le gouvernement du stratège-philosophe Archytas, l'ami de Platon ; il n'est pas possible d'exprimer avec une plus grande noblesse et un charme plus puissant la tristesse de l'âme.

A Terina, dès 410-400, nous trouvons le graveur Phrygillos, qui infuse une nouvelle vie aux images appauvries des coins monétaires. Il n'y a pas de doute possible sur l'identité de l'artiste Φ (pour nous Phrygillos), des monnaies de Terina, avec l'artiste Φ des monnaies de Thurium ; sur une des monnaies de Terina, il profite de la présence d'un oiseau à côté de la nymphe pour répéter, sous le siège de la nymphe, l'image identique du pinson (φρυγίλος) qui se voit sur sa plus belle monnaie de Thurium, et c'est également une composition dont il pouvait à juste titre être fier : la nymphe ailée (Ligée-Niké) assise, jonglant avec des balles, telle une des filles de Pandarée, dans la *Minyade* de Polygnote (Cab. de Berlin). Mais son chef-d'œuvre à Terina est la délicieuse figurine de Ligée assise sur une hydrie renversée, tenant un oiseau sur l'index de la main gauche et le caducée de la main droite (Regling, pl. II, γγ ; pl. I, R, S). Phrygillos a été assisté à Terina par un autre artiste de grande valeur, Age... — peut-être le même qui a travaillé à Thurium et à Métaponte — qui signe un revers délicieux, copié probablement de quelque bas-relief célèbre. Ligée est assise sur un cippe (signé ΑΓΗ), à côté d'une fontaine et présente son hydrie sous le jet d'eau qui sort d'un déversoir en forme de tête de lion ; un cygne baigne dans une vasque aux pieds de la nymphe (Regling, pl. II, ζζ).

A côté des œuvres de Phrygillos, on trouve une nombreuse série de monnaies signées de l'initiale Γ, dissimulée souvent dans un coin du cippe sur lequel est assise la nymphe ou sous un pli de son himation. Cet artiste semble apporter, au milieu de la gracieuse manière des artistes italiotes, quelque chose de la pratique plus sculpturale des graveurs de Grèce, et j'ai proposé de comparer ses dessins à ceux des monnaies contemporaines d'Elis.

Nous lui devons deux admirables compositions : une figurine penchée en avant, le bras droit tenant un caducée et appuyé sur le genou de la jambe droite qui repose sur un rocher, le bras gauche replié derrière (comparez les Sculptures attiques et Regling, pl. II, 66); puis une figurine délicieuse debout, accoudée sur une colonne, qui fait penser aux plus belles statuettes de Tanagra (Coll. Strozzi, n° 1269, Regling, pl. II, 11).

C'est encore sous la direction de Φ... (Phrygillos) qu'a été gravée la ravissante monnaie de Pandosia, ayant d'un côté une tête de Hera Lacinia de face, inspirée de la tête de face de la nymphe Aréthuse, par Cimon, et, au revers, Pan assis près d'un terme (B. M., Cat., p. 370; Regling, pl. III, 9).

Le monnayage de Velia, dès 420, est sous l'influence artistique de Thurium. Les plus belles monnaies de cette époque montrent à l'avers une tête d'Athéna identique à celles de Thurium, accostée souvent de la signature Φ (Phrygillos) et, au revers, une composition admirable représentant un lion terrassant ou dévorant un cerf. Phrygillos — car je crois que c'est lui le créateur de ces types — se révèle par ces dessins un des artistes animaliers les plus remarquables de l'époque. Le lion étant le type constant de la monnaie de Velia, les graveurs de cette ville l'ont représenté dans des poses variées, saisies toutes au vif sur le vrai, ce qui nous fait croire qu'ils copiaient des modèles statuaires célèbres. Kleudoros est le meilleur de ces graveurs et il a signé en toutes lettres une tête d'Athéna de face, inspirée par la belle composition d'Eukleidas à Syracuse, mais qui ne lui cède point pour l'élégance et la finesse de l'exécution.

Le cycle des graveurs de la belle période de l'art italiote se ferme avec un artiste d'un talent facile et un peu ronflant. Philistion de Velia est — si j'ose m'exprimer ainsi — le Cellini de l'art grec. Un didrachme gravé par lui vers 330-320 nous montre d'un côté une tête de Pallas coiffée d'un casque corinthien orné d'un quadrige au galop, de l'autre un lion blessé mordant un javelot et labourant de ses griffes le terrain. Evans croit que cet artiste a gravé les monnaies tarentines qui portent les lettres ΦΙ, mais j'hésite à reconnaître dans ces pièces le style du brillant graveur de Velia.

La Campanie, bien que suivant dans ses grandes lignes le mouvement artistique des autres contrées hellénisées, s'est créée une ambiance artistique spéciale. Nous voyons le monnayage de Cumes débuter dans les premières années du v^e^ siècle par des monnaies de style ionien d'un dessin très pur (Sambon, pl. II, n^os^ 252, 254); mais, vers 450, le dessin de ses monnaies devient sec et sommaire et offre des similitudes avec le monnayage des villes phéniciennes de la Sicile. La monnaie primitive de Neapolis, qui fait son apparition vers 450, est également de style sommaire, mais, aux environs de 400, malgré un trouble passager causé par l'invasion des Samnites, Neapolis a eu des monnaies admirables (Frœhner, *Collection de Béarn*, p. 29, pl. VI). A. Evans pense qu'une série de monnaies ayant la tête de Parthénope de face ou de profil ont été gravées par Cimon, avant qu'il se soit rendu à Syracuse; mais même en admettant que ces monnaies soient inspirées des pièces syracusaines, on doit leur donner une place importante dans l'histoire de l'art monétaire.

Peu à peu, ces dessins pleins de noblesse firent place à un style précieux et maniéré ; mais pour longtemps la glyptique napolitaine conserva un charme particulier de joliesse et de coquetterie. A côté de cet art élégant, après des efforts assez vigoureux des Samnites, arrêtés par l'invasion romaine, se répandit dans les villes osques un art sommaire et incolore qui dura longtemps.

Rhégion, au contraire, est en dehors du mouvement artistique de la Grande-Grèce que Poole a défini par le mot de *gem-like*. Ses monnaies du ve siècle ont une allure plus sculpturale que celles de la même époque que nous avons examinées jusqu'ici. Au point de vue artistique, les pièces les plus remarquables sont celles qui représentent un personnage assis dans une pose méditative. Elles furent frappées à l'avènement du parti démocratique, à partir de 466, et se ressentent par conséquent de l'influence du grand sculpteur rhégien, Pythagoras, qui était d'origine samienne.

L'espace nous manque pour parler de l'art italique. L'art des Étrusques subissait, aux débuts de leur monnayage, des influences très diverses. Pour des comparaisons avec les types primitifs, c'est surtout du côté de Chypre que nous devons regarder; mais Chypre même ne faisait que transmettre les modèles qui, par diverses routes, venaient sur ses marchés.

Les premiers essais de la gravure sur coins en Sicile (avant 500) sont pleins de raideur. On a comparé ces dessins primitifs aux produits de la xylographie (J. de Foville, *Rev. Num.*, 1906, p. 425) et les exemples les plus frappants de cet art sommaire sont fournis par la monnaie de Naxos, sur laquelle on voit une tête de Dionysos, dérivée de celle encore plus archaïque de l'île de Naxos et par des monnaies attribuées à Sergentium ou Merusium.

Dans une étude sur la Collection Mathey (*Le Musée*, 1904, p. 137) j'ai attiré l'attention sur la ressemblance du dessin de certaines monnaies de Naxos avec celui des têtes dionysiaques des vases attiques du vie siècle que l'on a trouvés en Sicile.

La production la plus remarquable aux environs de 500, c'est le tétradrachme syracusain au type du quadrige agonistique (notre pl. X, n° 285). Cette monnaie appartient aux dernières années du gouvernement des Géomores, qui furent expulsés en 486. Le quadrige ressemble à celui d'une monnaie d'Olynthe; même, tout l'ensemble de la pièce du second groupe du monnayage primitif de Syracuse fait penser de suite aux monnaies d'Olynthe, car les tétradrachmes de cette colonie chalcidienne sont les seuls de cette époque qui présentent un carré creux divisé en compartiments, ayant au centre un espace incus, plus petit, renfermant un sujet.

Head attribue le tétradrachme d'Olynthe à l'année 479, se basant sur un passage d'Hérodote qui nous apprend qu'au temps de l'invasion de Xerxès, les colons chalcidiens furent expulsés de la ville ou au moins opprimés par les Bottiéens indigènes et que, pour rentrer dans la place, ils durent invoquer le secours des Perses, en 479.

1. Comparez les têtes féminines des monnaies du trésor d'Auriol; le mufle de lion à celui des pièces primitives de Samos; le crabe pincant l'huître au crabe des statères de Cyzique tenant dans ses pinces une tête de thon. Gabrici, dans une étude présentée au Congrès historique de Rome, cite quelques exemples de rapports avec l'Asie-Mineure.

Mais je crois que cette pièce est plus ancienne et, si on ne veut pas la classer à une époque légèrement antérieure à celle du tétradrachme de Syracuse, il faut admettre que les deux monnayages se sont inspirés d'un même modèle [1], car les artistes syracusains n'imitent pas seulement le type, *ils imitent le style thraco-macédonien* du modèle. Du reste, tout, dans la pièce syracusaine, trahit l'influence de l'art vigoureux du nord de la Grèce. Comparez les chevaux avec ceux des monnaies d'Alexandre Ier, roi de Macédoine; la tête d'Aréthuse renfermée dans le carré creux avec celle des nymphes de Lété. Les formes du flan monétaire et du carré creux, divisé en quatre, des premières émissions syracusaines (Berlin) sont celles des Bisaltes et d'Abdère, le grand centre commercial de la Thrace, et ce fait est très significatif.

Le type primitif d'Himera est emprunté aux monnaies de Selymbria, et rappelons que sur des monnaies archaïques, probablement d'origine thraco-macédonienne (Bab., n° 1831), on voit le type du quadrige de face [2], tel qu'il est représenté sur les métopes de Sélinonte, avant que ce type fût répandu par les versions attiques. On a fait valoir l'influence péloponésienne, mais, pour cette époque primitive, il reste encore à rechercher sérieusement les liens avec les pays au nord de la Grèce.

Une révolution avait expulsé en 486 les Géomores, mais Gélon, tyran de Géla, s'empara de Syracuse vers 485 et vint s'y établir. Sous le gouvernement de Gélon et surtout sous celui de Hiéron, de nombreux courants artistiques se rencontrent à Syracuse, et l'art local, déjà impreigné de la saine vigueur de l'art thraco-macédonien, continue à se former entre deux influences opposées, auxquelles on a donné l'appellation d'ionienne et dorienne, sans que toutefois les archéologues soient bien d'accord sur la véritable origine de ces tendances artistiques. Ce dualisme artistique, traits fins et sveltes d'un côté, rudes mais vigoureux de l'autre, se voit tout le long dans la charmante série de têtes féminines qui ornent les monnaies syracusaines de 485 à 472, et on peut opposer aux nos 291, 293 *a*, 294, 296, de notre pl. X, les nos 299, 295, 300, 301. Ces têtes féminines évoquent le souvenir des *Corés* de l'Acropole des Pisistratides, qui, elles aussi, ont donné lieu à des classifications de styles opposés [3]. Après 466, nous voyons que ces visages aux traits naïfs, au sourire bénévole, ont cessé de plaire; l'artiste sent qu'il peut faire mieux et il cherche autre chose. Le premier effort sérieux est représenté par le n° 311 (notre pl. XI); c'est la tête d'une femme qui a passé la trentaine, exécutée avec une rude franchise, ayant une expression sévère, presque chagrine. C'est le premier pas vers cette noble expression, mélangée de fierté et de tristesse, qui fut la plus belle trouvaille de l'art grec du ve siècle. Après quelques tâtonnements, les progrès dans cette voie deviennent très rapides, les figures acquièrent plus d'aisance et l'expression devient noble et *surhumaine*. L'influence de l'art attique est manifeste; les traits des belles têtes sur les

1. Reste encore à déterminer la provenance du tétradrachme de la Collection Sandeman, qu'on a attribué à Olynthe (Babelon, fig. 1650); c'est la prototype des tétradrachmes syracusains de l'époque de Gélon.

2. Voyez le beau vase chalcidien de la Collection de Luynes.

3. H. Lechat, *Au Musée de l'Acropole* et *la Sculpture attique avant Phidias*, p. 424.

monnaies nos 318, 321, 322, de notre pl. XII, sont familiers au pinceau d'Euphronios. Les vases peints étaient un excellent moyen de transmission de l'imagerie attique, et le satyre de la monnaie de Naxos semble en effet calqué sur une de ces spirituelles images de satyres qu'Euphronios a tracées d'une main hardie sur ses coupes ; mais l'opulente Syracuse ne manquait pas de modèles attiques. Les dernières émissions de l'incomparable série de têtes au sakkos (pl. XII, nos 318-333), nous conduisent déjà à l'époque de l'influence phidiasique, et cette influence dut se faire sentir plus promptement à Syracuse qu'ailleurs ; mais aussi, à ce moment-là, la glyptique syracusaine était à son apogée et de la *période anonyme* pendant laquelle tous les coins d'une série, pour parfaits qu'ils soient, semblent les œuvres soignées d'un concours de maîtrise d'après un modèle identique, nous passons à la *période des efforts individuels*, et chaque monnaie est une œuvre bien personnelle, apportant quelque qualité imprévue dans une sublime rivalité d'artistes de forte envergure. Aussi un grand nombre de ces pièces portent la signature du graveur et souvent chaque côté de la pièce est signé par un artiste différent. Vers 420, un des meilleurs artistes syracusains, Événète, en achevant une des pièces les plus remarquables de l'époque, met dans les mains de la Victoire qui vole vers l'aurige une tablette où il inscrit son propre nom. Pour un peu, on aurait écrit un défi comme sur le célèbre vase d'Euthymidès : « *Jamais Euphronios n'en a fait autant* ». Les premiers artistes qui signent les monnaies syracusaines sont Sosion et Eumène (nos pl. XII et XIII, nos 338-343). A. Evans voudrait classer leurs monnaies entre les années 440-415. Eumène est le plus actif des deux ; le premier il nous montre un quadrige lancé au galop ; la figure de la Niké qui couronne l'aurige est tracée avec une très grande élégance. Il est le créateur du type de la nymphe (ou de la Niké), avec les cheveux agités par le vent, qui, peu d'années après, devint le thème favori d'Eukleidas. C'est en effet sous sa direction que semble s'être formé Eukleidas, et une des dernières monnaies du vieux graveur syracusain porte au revers une composition magistrale, due probablement à la main de cet artiste : c'est un quadrige vu de trois quarts, lancé à toute vitesse ; un cheval fougueux a brisé les attaches et traîne la bride. A l'exergue, une roue brisée (notre pl. XIII, no 345). Eumène s'est associé aussi un artiste ΕΥΘ..., que Head voudrait identifier avec le graveur d'Elis portant le même nom [1], bien que le style du graveur éléen paraisse beaucoup plus archaïque. C'est l'artiste ΕΥΘ..., qui le premier semble avoir donné le modèle du quadrige au galop vu de trois quarts, composition remarquable, qui a été copiée sur la monnaie de Sélinonte, avant 410 ; le quadrige est conduit par une Victoire ou un génie ailé, et, à l'exergue, on voit un monstre, Scylla, le bras tendu, semblable à celui qui orne le casque de l'Athéna des monnaies contemporaines de Thurium et précédé par un thon (notre pl. XIII, nos 342 et 343). Hill attribue cette monnaie à l'an 425 et y voit une allusion à la destruction d'une partie de la flotte athénienne dans les parages de Messana (*Sicily*, p. 64).

De 420 à 412 environ, c'est, dans tout le côté oriental de l'île, une merveil-

1. Je crois même que sur la monnaie d'Elis c'est un nom de magistrat.

leuse éclosion de véritables chefs-d'œuvre, signés par Eukleidas, Événète, Phrygillos, Evarchidas, Parme... à Syracuse, par Événète et Choirion à Catane, par Exakestidas et Événète à Camerine, par Myr... à Agrigente, par Proclès à Naxos (nos pl. IV, nos 123, 124, 125, 126, 127, 128; pl. VII, 219; pl. XII, 339; pl. XIII).

Phrygillos et Evarchidas travaillent souvent ensemble, Phrygillos pour les têtes, Evarchidas pour les revers. M. Salinas a été le premier à découvrir la signature d'Evarchidas; il signe sur la plinthe d'un quadrige dont les chevaux se cabrent et qui a beaucoup d'analogie avec le revers des pièces d'Eukleidas. Par... a donné une autre version de ce même type.

Euclide fait faire un pas important à la glyptique syracusaine. Moins soucieux du détail qu'Eumène et déjà moins attaché aux préceptes de l'ancienne école, il donne plus de couleur et de brio à ses compositions. C'est lui qui, le premier, trouve le joli motif du dauphin à mi-corps derrière le cou de la nymphe; c'est lui, probablement, qui, le premier, rompt la monotonie des quatre chevaux alignés, en faisant cabrer le troisième cheval. Il fut employé à l'atelier de Syracuse un peu avant Événète, vers 425, mais il travailla aussi avec ce graveur, et nous voyons à la planche XIII, n° 347, une intéressante monnaie signée par lui, qui a exactement le même type de l'avers du premier tétradrachme d'Événète et un revers presque identique. Nous ne savons pas qui des deux a créé ce type; mais il est du plus haut intérêt de pouvoir ainsi, sur un même dessin, comparer le style des deux graveurs. Ne dirait-on pas que nous avons là deux pièces de concours, puisqu'elles sont signées toutes les deux? Événète est plus minutieux; certainement lithoglyphe et des plus habiles, il se joue des difficultés et s'acharne à rendre avec une merveilleuse finesse les moindres détails, sans jamais perdre pourtant de vue l'effet d'ensemble et la valeur des lignes maîtresses. Son concurrent a une facture plus hâtive, mais, par contre, plus hardie; il n'a pourtant pas la délicatesse de sentiment vraiment exquise d'Événète. Euclide a répété souvent la tête de la nymphe à la chevelure voletante; on dirait qu'elle est représentée comme une Niké prenant elle-même part à la course; la signature de l'artiste se trouve sur un diptyque sous le cou de la nymphe. Mais dans les dernières années du ve siècle, un artiste d'une imagination puissante — Cimon — vient s'établir à Syracuse et, par ses œuvres hardies, influence presque tous les graveurs siciliens. Euclide ressent profondément cette influence et c'est grâce à elle qu'il crée ses chefs-d'œuvre : la tête d'Athéna de face, la tête d'Aréthuse tournée à droite (pl. XIII, n° 369) et la tête de Déméter (pl. XIII, n° 370).

Événète, après avoir exécuté à Syracuse le tétradrachme que nous avons analysé et quelques jolies hémi-drachmes aux mêmes types, passa aux ateliers de Catane et de Camarine, où il exécuta plusieurs coins d'une finesse remarquable. Il est curieux de comparer, sur les monnaies de Catane, l'œuvre d'Événète (pl. IV, nos 126 et 127) avec celle d'Heracleidas, d'une beauté sauvage (pl. IV, nos 126 et 127). Événète, à cette époque de sa carrière, montre déjà une maîtrise incomparable, mais, malgré son exquise délicatesse de sentiment et sa légèreté de doigté, il n'a pas encore donné toute la mesure

de son talent, et, à son retour à Syracuse, peu avant 400, en contact avec les œuvres puissantes de Cimon, il modifie graduellement sa manière et, se débarrassant d'une trop grande tendance vers la minutie du détail, il crée les médailles les plus élégantes de l'antiquité (pl. XIV).

Nous voici arrivés au point culminant de l'histoire de la gravure monétaire en Sicile, mais avant d'examiner ces dernières œuvres d'Evénète, il nous faut analyser l'œuvre de Cimon. Evans, par d'ingénieuses comparaisons, classe à l'année 412 son premier décadrachme (pl. XIV, n° 358) ; œuvre magistrale, portant encore l'empreinte d'une naïveté charmante ; cette superbe pièce aurait été frappée en 412, à l'occasion de l'institution des *Assinaria*, destinées à commémorer la défaite des Athéniens [1].

A. Evans a étudié avec une rare perspicacité l'œuvre de Cimon et d'Evénète, mais il me semble qu'il recule trop l'apparition de quelques-unes des meilleures œuvres de ces artistes, surtout celles d'Événète. Il classe les monnaies gravées par Cimon dans l'ordre suivant : vers 412, *1er type du décadrachme* (notre pl. XIV, n° 358) ; vers 410, *2e type du décadrachme* (notre pl. XIV, n° 359) ; et *tétradrachme* (Evans, pl. II, 2) ; vers 409, *tétradrachme avec la tête d'Aréthuse de face ;* vers 408, *100 litræ d'or* (notre pl. XV, n° 356) ; vers 406-403, *autres décadrachmes.*

Evans classe à l'an 406 les premiers décadrachmes d'Événète, ceux qui portent derrière la tête de Coré un pétoncle ou une tête de griffon (notre pl. XIV, nos 360-362) ; viennent ensuite, à peu d'années de distance, l'élégant décadrachme à la lettre Δ (notre pl. XIV, nos 366 et 367) ; puis une troisième série avec la signature EYAINE (notre pl. XIV, n° 363) et enfin, à partir de 385, une quatrième série avec la signature en toutes lettres EYAINETOY. Des coins déjà fatigués furent employés jusqu'en 360.

Evans a fait connaître un nouveau décadrachme qu'il attribue à un artiste qui aurait créé le type adopté par Événète. Cette hypothèse me semble insoutenable ; le décadrachme du *new artist* est inférieur à ceux d'Événète et postérieur au premier décadrachme de cet artiste. L'agrandissement que Evans a donné de cette pièce fait mieux ressortir les défauts de dessin : l'œil mal placé, la chevelure plate et alourdie, les chevaux aux contours lâchés. Le seul côté intéressant de cette nouvelle pièce est l'effet plus coquet donné à la tête par la réduction du bas de la figure, qui généralement est très prononcé dans les têtes d'Événète ; mais déjà Événète avait corrigé ce défaut dans son dernier décadrachme. Ajoutons que ce type a été copié sur les monnaies de Neapolis.

On a discuté beaucoup la question de la valeur respective de ces deux grands artistes, Cimon et Événète. Lenormant manifeste franchement sa préférence pour ce dernier, et l'appelle le Phidias de la gravure monétaire. Mais il est difficile de se prononcer entre les deux, surtout depuis que Evans a démontré d'une façon indiscutable la priorité de Cimon. Ces deux artistes ont des natures tout à fait opposées, et si l'on veut chercher une comparaison avec les grands maîtres de la statuaire, il sied mieux de donner à Cimon le

1. Plutarque, Nikias, c. xxviii, 1.

nom du Phidias de la gravure et d'évoquer, à propos d'Evénète, le nom de Praxitèle. Furtwaengler a déjà attiré l'attention sur le caractère phidiasique des têtes de Cimon ; c'est un artiste vigoureux, qui voit grand et qui a réagi contre le caractère trop minutieux des œuvres de la glyptique syracusaine. Sa tête d'Aréthuse, sur le décadrachme du second type, est d'une beauté hautaine, même trop puissante pour le petit espace qu'elle devait orner. Evénète, dans ses premiers décadrachmes, a essayé de suivre Cimon dans cette voie, mais il n'était pas fait pour ces ambitieux hauts-reliefs, qui ne pouvaient être qu'une audacieuse exception ; il le comprit à temps et ramena l'art de la gravure monétaire à son véritable rôle. En Grèce aussi, l'ambition de reproduire sur les monnaies les chefs-d'œuvre de la statuaire a souvent mis sur une mauvaise voie les graveurs. Une des plus belles monnaies d'Elis, celle à la tête de Zeus, semble un fragment de camée.

Les artistes syracusains, à la fin du IVe siècle, ont encore réagi contre l'introduction du *masque* alexandrin, dont le réalisme, après la mort de Lysippe, avait été graduellement exagéré, et choquait, par la brutalité de la facture, le goût raffiné des artistes siciliens, inclins au style gracieux. Même au cours du IIIe siècle, quand, à l'instar des artistes de Pergame et d'Antioche, ils s'appliquèrent à créer un art iconographique puissant, ils donnèrent toujours à leurs images une grâce un peu maniérée, mais pleine de charme, qui contraste avec le réalisme brutal des artistes asiatiques.

Il est impossible de résumer en quelques lignes l'histoire de la glyptique des peuplades indigènes ou sémitiques[1]. Les imitations des œuvres grecques par des artistes *mixobarbari* montrent un esprit rude et sauvage, qui, parfois, ne manque pas de charme. Les monnaies des Élymiens à Ségeste sont surtout instructives à cet égard ; on remarquera, sur notre planche VIII, une imitation de la tête de nymphe du *démarétion,* tracée avec une sauvage énergie.

ARTHUR SAMBON

1. Voyez, sur l'histoire de ces peuples, les belles études de Paolo Orsi, le savant conservateur du musée de Syracuse, résumées dans le volume V des *Atti del Congresso Int. di Scienze Storiche*. Rome, 1903.

Monnaies antiques de l'Italie

ÉTRURIE

Populonia.

1 — (Avant 400). Tête virile, de style sommaire, à g.; devant, X. Cercle. Rv. lisse. Poids 0 gr. 55. [Pl. I.] A. Sambon, 6. Or. T. B.

2 — (Après 350). Tête féminine à dr.; derrière, XXV. Cercle. Rv. lisse. Poids 1 gr. 32. [Pl. I.] De la plus grande rareté. Or. T. B.
A. Sambon, 5.

Cette tête de divinité féminine est imitée des têtes de nymphes de monnaies syracusaines et métapontines antérieures à l'an 360 ; mais je crois le dessin étrusque d'une époque plus récente ; en Étrurie, on retrouve cette même tête sur l'*aes grave* latin. On frappait des sesterces d'argent aux mêmes types, pesant environ 1 gr. 12 ; mais le chiffre XXV ne peut pas désigner ces pièces, et, s'il se réfère à une monnaie d'argent, ce ne peut être qu'à la litra sicilienne de 0 gr. 84. Les chiffres X, XXV et ↓, indiquent probablement l'as de bronze qui était alors de 210 gr., étant donné les rapports monétaires de 1 : 15 : 250 entre l'or et l'argent et entre ce métal et le bronze ; plus tard, le rapport légal de ces métaux varia souvent, jusqu'à descendre à 1 : 12 : 125 ; mais ce monnayage en or avait déjà cessé.

SAMNIUM

Peripolium Pitanatan.

3 — (Vers 320 av. J.-C.). Tête diadémée de Junon à g.; derrière, Æ. Rv. ΓΕΡΙΠΟΛΩΝ ΓΙΤΑΝΑΤΑΝ. Hercule agenouillé à dr., étouffant le lion. Litra. Poids 0 gr. 77. [Pl. I.] AR. T. B.

Voyez A. Sambon, 172, où sont discutées les différentes attributions de cette pièce. On trouve le même sigle du monnayeur sur des pièces de Nola.

Corfinium.

4 — *Guerre sociale* (90-89 av. J.-C.). Tête casquée de l'Italie à dr. Rv. Les Dioscures à dr.; à l'ex., VIИƎT⊢Ɔ. Denier. Poids 3 gr. 95. [Pl. I.] A. Sambon, 227. AR. F. D. C.

5 — ᑫVTAᑫBMƎ ᑫ⊢TVM. Tête de Libera à dr. Rv. IПAAП·>. Taureau à dr., terrassant une louve. Denier. Poids 3 gr. 88. [Pl. I.] De la plus grande rareté. A. Sambon, 222. AR. F. D. C.

CAMPANIE

Nola.

6 — (Vers 270). Tête d'Apollon à g.; devant, NΩΛΑΙ. Rv. Taureau andro-céphale à dr., couronné par la Victoire ; au-dessous, X ; à l'ex., MI. Obole. Poids 0 gr. 58. [Pl. I.] Très rare. A. Sambon, 1017. AR. B.

Capoue.

7 — *Occupation d'Annibal.* Bifrons imberbe. Rv. Jupiter lançant la foudre, dans un quadrige conduit vers la g. par la Victoire. [Pl. I.] A. Sambon, 1050. El. T. B.

Cette monnaie, frappée sur le pied pondéral des pièces carthaginoises d'électrum, a servi à payer les troupes d'Annibal. Ces pièces se trouvent toujours en Campanie.

Nomine Romanorum.

8 — Monnaies d'or (après 265). Bifrons imberbe, lauré. Grènetis. Rv. Deux guerriers, un Samnite et un Romain prêtant serment sur une truie que tient un homme agenouillé ; à l'ex., ROMA. Demi-aureus de 3 scrupules = 12 drachmes campaniennes. Poids 3 gr. 44 (1/96 de livre de 329 gr.). A. Sambon, 1078. Or. B.

Cette pièce a été frappée en Campanie l'an 265 av. J.-C., pour commémorer l'entente avec les peuples d'origine sabellique.

9 — Monnaie d'argent. Bifrons imberbe. Rv. Jupiter dans un quadrige conduit par la Victoire. AR. T. B.

10 — (Vers 240 av. J.-C.). Tête casquée de Mars à dr.; derrière, ↓X. Rv. Aigle à dr., les ailes éployées, un foudre dans les serres; à l'ex., ROMA. 3 scrupules. Poids 3 gr. 37 (1/96 de livre affaiblie). [Pl. I.] A. Sambon, 1079. Or. F. D. C.

On attribue généralement cette pièce à la Campanie et à l'an 217. M. Willers (*Corolla Num.*) a donné de bonnes raisons pour l'attribuer vers 240 av. J.-C. Je la crois frappée à Venusia ou Consentia. Son poids est le triple de celui des pièces d'or étrusques à l'indice ∧ et des pièces d'or de Tauromenium de la même époque. Son équivalent en argent et en bronze, sur la base d'un rapport de 1 : 12 : 125 entre les trois métaux, serait fourni par environ 40 gr. d'argent = 15 tétroboles bruttiens = 12 dr. tarentines (60 oboles attiques) et environ 5.000 gr. de bronze = 60 as (fluctuation entre l'as triental et l'as quadranal).

APVLIE

Teate.

11 — (Vers 280). Tête féminine à g.; derrière, AP (?). Rv. Cavalier arrêté à dr., couronnant son cheval; dans le champ, au-dessus du cheval, TIATI; au-dessous, un dauphin. Didr. [Pl. I.] AR. B.

12 — (Vers 280). Tête de Pallas à g., le casque orné d'un griffon. Rv. Héraclès debout à g., étranglant le lion; devant lui, TIATI; derrière, une massue. Diobole. Poids 0 gr. 97. AR. T. B.

CALABRE

Luppia ou Sallentium (?).

13 — (Vers 440). Personnage assis à gauche, tenant une quenouille. Rv. ΛITΛAϘAT. Taras sur le dauphin à g.; au-dessous, une coquille. Poids 8 gr. 03. [Pl. I.] Curieuse imitation iapygienne d'une monnaie de Tarente. AR. B.

Cf. une pièce analogue publiée par Dressel, *Beschr. ant. Munz. Berlin*, III, 1, p. 275.

Tarente.

14 — Monnaie d'or (vers 315). Tête de Déméter à dr., parée de bijoux, la chevelure ornée de l'ampyx et d'un voile; sous la tranche du cou, KOИ(ων). Rv. Les Dioscures à cheval à g., l'un couronnant son cheval, l'autre tenant une palme à laquelle est attachée une couronne; au-dessus, ΔIOΣKOPOI; à l'ex., ΣA. Statère. Poids 8 gr. 61. [Pl. I.] Vlasto, *Mon. d'or de Tarente* (*Journ. Int. d'arch.*, 1901, p. 96), type K, n° 1. Or. F. D. C.

Superbe pièce provenant de la célèbre trouvaille Cacace.

15 — *Quart de statère par Apollonios* (vers 281). Tête laurée d'Apollon à dr. Rv. Aigle à dr., les ailes éployées, un foudre dans les serres ; devant, un astre à huit rayons ; au-dessus, TAPANTINΩN ; à l'ex., la signature ΑΓΟΛ. Poids 2 gr. 13. [Pl. I.] Unique. Vlasto, type S, n° 10, p. 102. Pl. S, 11. Or. F. D. C.

Une véritable merveille de style et de conservation. C'est une des plus gracieuses monnaies d'or de l'antiquité et en même temps un document historique des plus intéressants ; elle a été frappée lors de l'arrivée à Tarente de Pyrrhus et l'aigle au foudre est l'emblème du roi épirote.

16 — *Monnaies d'argent* (vers 430). Cavalier de style archaïque, au galop vers la g., tenant un fouet. Rv. TAPAN. Taras sur le dauphin à dr., la main gauche tendue en avant ; au-dessous, *pecten*. Grènetis. Didr. Poids 7 gr. 94. AR. B.

17 — (Vers 430). Même cavalier à g.; au-dessous, un canthare. Même revers que le précéd. Didr. Poids 7 gr. 90. AR. B.

18 — (Vers 430). Éphèbe assis à g., le bras gauche accoudé sur le siège, le bras droit tendu en avant, tenant une colombe par le bout des ailes. Rv. Taras ithyphallique sur le dauphin à g., tenant de la main droite un strigile ; au-dessous, squille. Didr. Poids 7 g. 68. [Pl. I.] Superbe pièce, d'un dessin admirable. Variété de Evans, pl. I, 12. AR. T. B.

19 — (Vers 380). Cavalier (casque et bouclier) au galop vers la g., voltigeant sur son cheval ; au-dessous, Ξ. Rv. Taras sur le dauphin à g., armé d'un bouclier ovale, tenant un casque de la main droite et un javelot de la gauche ; au-dessous, Ξ. Didr. Poids 7 gr. 65. [Pl. I.] Beau dessin archaïque. Evans, pl. II, 6. AR. B.

20 — (Vers 350). Cavalier au galop vers la dr.; au-dessous la signature de l'artiste, Λ. (Léon ou Leonidas.) Rv. Taras sur le dauphin à g.; au-dessous, Λ et TAPAΞ. Didr. Poids 7 gr. 98. [Pl. I.] Evans, Per. III, B, 1. AR B.

21 — (Vers 350). Même cavalier ; au-dessous, Ξ. Rv. Taras sur le dauphin à g., tenant l'aplustre ; au-dessous, Ξ et TAPAΞ. Didr. Poids 7 gr. 80. AR. T. B.

22 — (Vers 350-340). Cavalier au galop vers la g., armé d'un bouclier rond et sautant à bas de son cheval ; au-dessous, ⊢. Rv. Taras sur le dauphin à g., tenant un casque qu'il regarde avec tristesse ; derrière, TAPAΞ ; au-dessous, | et ligne d'ondes. Didr. Poids 7 gr. 80. [Pl. I.] Très beau dessin. B. M. Cat., 258. AR. F. D. C.

23 — Époque de Pyrrhus (281-272). Cavalier casqué au galop vers la dr., levant le bras droit, armé d'une javeline ; derrière, ΣΙ ; devant, une Victoire qui le couronne ; au-dessous, ΛΥΚΩΝ. Rv. Taras sur le dauphin à g., tenant un canthare et un trident ; derrière, ΓΥ ; au-dessous, ΤΑΡΑΣ. Didr. de poids réduit. Poids 6 gr. 48. AR. T. B.

24 — (Vers 230). Stratège sur un cheval qui se cabre, à dr. Il tourne la tête vers le spectateur et lève le bras droit pour haranguer ; une Victoire le couronne. Dans le champ, monogr. ΠΕΚ et ΚΑΛΛΙΚΡΑΤΗΣ. Rv. Taras sur le dauphin à g., tenant une Victoire et un trident ; dans le champ, ΝΕ (en monogr.) et ΤΑ. Didr. Poids 6 gr. 67. [Pl. I.] Evans, pl. X, 8. Superbe exemplaire. AR. F. D. C.

25 — (Vers 210, occupation d'Annibal). Cavalier barbu, cuirassé, au galop vers la dr., lançant une javeline ; derrière, ΦΙ ; au-dessous, ΦΙΛΙΑΡΧΟ. Rv. Taras sur le dauphin à dr., vibrant le trident ; au-dessous, ΤΑΡΑΣ. Poids 3 gr. 65. [Pl. I.] De la plus grande rareté. Victoriat ou 4 litræ siciliennes. Evans, pl. X, 12. AR. F. D. C.

Cette monnaie sort brusquement du système monétaire en usage à Tarente. Son poids dépasse légèrement celui du *victoriat* qui, bien que diminué à Rome, conservait toujours, à Dyrrhachium, son poids normal de 3 gr. 41. La monnaie tarentine s'approche pourtant davantage des monnaies syracusaines de *4 litræ*, et je crois que cette monnaie a été frappée pour faciliter les rapports monétaires avec la Sicile.

LUCANIE

Héraclée.

26 — (Vers 380). Tête de Pallas à dr., le casque orné d'un Scylla lançant une pierre ; devant, la signature de l'artiste, ΕΥ. Rv. Héraclès debout à dr., étouffant le lion ; au-dessus, ΗΡΑΚΛΗΙΩΝ ; à g., ΓΟΛ et massue ; dans le champ, un vase. Didr. Poids 7 gr. 90. [Pl. I.] Très beau dessin. AR. T. B.

Sur une monnaie d'Héraclée on trouve la signature ΕΥΦΡ ; Sir H. Weber a publié un didrachme semblable au nôtre avec la signature ΕΥΘ.

27 — (Vers 280). Tête de Pallas à dr., coiffée d'un casque corinthien, orné d'un Scylla lançant une pierre ; derrière, ΗΑ. Rv. Héraclès debout, de face, se couronnant ; à dr., ΦΙΛΩ. Didr. de poids réduit, 6 gr. 50. AR. T. B.

Métaponte.

28 — (Vers 520-480). $\overline{\text{ΜΕ}}-\overline{\text{ΤΑ}}$. Épi de blé. Grènetis entre deux cercles. Rv. Épi en creux. Bordure radiée. Didr. de large module. Poids 8 gr. 25. [Pl. I.] AR. F. D. C.

29 — Mêmes types ; lég. boustrophédon, ΜΕ / ΑΤ. Didr. de large module. Poids 8 gr. 18. [Pl. I.] AR. F. D. C.

30 — Mêmes types, ΜΕΤΑ. Poids 8 gr. 18. AR. T. B.

31 — (Vers 380). Tête féminine de style archaïque, la chevelure en torsades retenues par une bandelette. Rv. Épi et feuille ; à g., ΜΕΤ. Didr. Poids 8 gr. 05. AR. T. B.

32 — (Vers 380). Tête féminine à g. de style sévère, la chevelure ornée d'un diadème et d'épis dont un lui tombe sur le front. Rv. Épi ; à g., ΜΕΤΑΠΟΝΤΙ ; à dr., cep de vigne avec sa grappe. Didr. Poids 7 gr. 75. [Pl. I.] Très rare. AR. T. B.

33 — (Vers 380). Tête féminine à dr. de style sévère, la chevelure ondulée et ornée de bandelettes. Rv. Épi et feuille ; à dr., ΜΕΤΑ. Très beau dessin. Didr. Poids 7 gr. 70. [Pl. I.] AR. B.

34 — (Vers 360). Tête féminine à dr., la chevelure ondulée et ornée de bandelettes ; sur la tranche du cou, ΗΥΓΙΕΙΑ. Rv. Épi avec feuille ; à g., ΜΕΤΑ. Didr. Poids 7 g. 68. B. M., n° 62. [Pl. I.] AR. T. B.

35 — (Vers 350). Tête féminine à g., la chevelure ornée d'un diadème. Rv. Épi avec feuille à g. à laquelle est attachée une petite gourde ; à dr., ΜΕΤΑΠΟΝ. Didr. par Aristoxenos. Poids 7 gr. 55. [Pl. I.] AR. T. B.

36 — (Vers 300). Tête féminine à g., la chevelure en tresses ; derrière, ΣΤ. Rv. Épi avec feuille ; à dr., ΜΕΤ. Didr. de style particulier frappé probablement pendant l'occupation samnite. Didr. Poids 7 gr. 98. AR. T. B.

Il y a toute une série de monnaies métapontines de style italique qui jusqu'ici a échappé à l'attention des numismates et que j'attribue à l'occupation de Métaponte par les Lucaniens. Quelques-unes de ces monnaies portent près de la tête féminine l'inscription ΝΙΚΑ et affectent, quant au style, cet archaïsme dans lequel se complaisait l'imitation des mixobarbari.

37 — (Vers 280). Tête de Déméter de face, la chevelure ornée d'épis ; au-dessus, ΣΩΤΗΡΙΑ. Épi avec feuille ; à g., ΜΕΤΑ. Didr. Poids 7 gr. 45. [Pl. I.] B. M., n° 144. AR. A. B.

Sybaris.

38 — (Vers 520). Taureau debout à g., retournant la tête ; à l'ex., ΥΜ. Gros grènetis entre deux cercles. Rv. Même taureau incus. Bordure radiée. Didr. de large module. Poids 7 gr. 94. [Pl. I.] AR. T. B.

Siris.

39 — (Avant 500 ?). Taureau debout à g., retournant la tête ; inscription rétrograde, partie à l'ex. et partie devant le taureau, ΜΟΝΣΑΣΜ. Sous le taureau, contremarque incuse ϖ. Bordure guillochée. Rv. Anépigraphe. Même taureau incus. Bordure à branche sèche. Didr. de large module. Poids 7 gr. 30. [Pl. I.] AR. A. B.

Avec la seule inscription ΜΟΝΣΑΣΜ, on connaissait seulement une drachme au musée de Naples, toutes les autres pièces indiquent l'alliance avec Buxentum. Nous avons des notices très vagues sur la destruction de Siris, qui aurait eu lieu avant celle de Sybaris. Ces monnaies ne paraissent pas remonter à une époque aussi reculée.

N° 39.

Thurium.

40 — (Vers 380). Tête de Pallas de style archaïsant, le casque orné d'olivier. Rv. Taureau marchant lentement vers la dr., la tête baissée ; au-dessus, ΘΟΥΡΙΩΝ ; à l'ex., un poisson. Didr. Poids 7 gr. 78. AR.B.

41 — (Vers 360). Tête de Pallas à dr., le casque orné d'un Scylla lançant une pierre. Rv. Taureau cornupète à dr. ; au-dessus, ΘΟΥΡΙΩΝ ; au-dessous, une feuille de lierre ; à l'ex., un poisson venant à fleur d'eau. Didr. Poids 7 gr. 95. [Pl. I.] AR. T. B.

Le symbole à l'exergue du revers est un charmant exemple du naturalisme de l'art italiote.

Poseidonia.

42 — (Vers 470). Neptune marchant vivement vers la dr. et vibrant le trident ; devant, ΡΞΜΟ⅂. Rv. Taureau debout à g., *la tête de face*. Au-dessus, ΡΞΜΟ⅂. Didr. globulaire de style archaïque. Poids 7 gr. 94. [Pl. I.] De la plus grande rareté. AR. T. B.

Velia.

43 — (Vers 380-350). Tête de Pallas à g., le casque orné d'une branche d'olivier à triple rangée de feuilles ; derrière, une chouette. Rv. Rv. ΥΕΛΗΤΕΩΝ. Lion à dr. dévorant un cerf. Didr. Poids 7 gr. 50. AR. B.

44 — Tête de Pallas à g., le casque orné d'un griffon. Rv. Lion passant à dr.; au-dessus, une chouette au vol de face ; à l'ex., ΥΕΛΗΤΩΝ. Didr. Poids 7 gr. 65. [Pl. II.] AR. T. B.

45 — Tête de Pallas à g., le casque orné d'un griffon ; derrière, Τ. Rv. Lion passant à dr.; au-dessus, ΥΕΛΗΤΩΝ ; à l'ex., une chouette au vol. Didr. Poids 7 gr. 50. [Pl. II.] AR. T. B.

46 — (Vers 350). Tête de Pallas de face, coiffée d'un casque phrygien ; sur la calotte, la signature de l'artiste, ΚΛΕΥΔΩΡΟΥ. Rv. Lion à g., dévorant une tête de cerf ; dans le champ, ΚΛΕΥ en monogr.; à l'ex., ΥΕΛΗΤΩΝ. Didr. Poids 7 gr. 43. [Pl. II.] AR. B.

47 — (Vers 320). Tête de Pallas à dr., le casque orné d'un griffon ; derrière, ⊙ ; au-dessous, deux dauphins. Rv. Lion passant à dr.; au-dessous, ⊙ ; à l'ex., ΥΕΛΗΤΩΝ. Didr. Poids 7 gr. 45. [Voyez la gravure.] AR. A. B.

N° 47.

48 — (Vers 270). Tête de Pallas à g., le casque orné d'un griffon ; sur le garde-nuque, ϕ ; derrière Ꝑ. Rv. Lion passant à dr.; au-dessus, un caducée ; à l'ex., ΥΕΛΗΤΩΝ. Didr. Poids 7 gr. 60. AR. T. B.

Je ne crois pas que le monnayage de Velia ait pris fin en 268. Cette hypothèse est basée sur le poids ; mais toutes les villes de la Grande Grèce n'ont pas suivi cette réduction, qui eut pour résultat de mettre la monnaie italiote en relation plus directe avec le monnayage sicilien.

BRUTTIUM

Caulonia.

49 — (Fin du vie s. — 480). Apollon Catharsios debout à dr. et tenant sur le bras gauche étendu une petite figure ailée (le génie de la lustration ?), faisant une lustration ; derrière, ΚΑΥΛ ; devant, un cerf. Bordure guillochée. Rv. Même type en creux. Bordure à branche sèche. Didr. de large module. Poids 8 gr. 18. [Pl. II.] AR. F. D. C.

50 — Mêmes types, provenant du même coin. Trouvaille de Reggio. Poids 8 gr. 30. [Pl. II.] AR. F. D. C.

51 — Mêmes types de style sommaire ; au revers, l'inscription, ΛVAЯ ; à l'avers, OIVAЯ. Didr. sur flan épais. Poids 8 gr. 05. AR. T. B.

52 — Apollon Catharsios debout à dr.; derrière, ΛVAЯ ; devant, un cerf. Rv. Cerf à dr.; au-dessus. ΛVAЯ ; devant, une branche de laurier. Pièce refrappée. Didr. globulaire. Poids 8 gr. 05. [Pl. II.] AR. F. D. C.

53 — Mêmes types avec VAЯ au revers. Didr. Poids 7 gr. 90. AR. F. D. C.

54 — Mêmes types. Didr. Poids 8 gr. 15. AR. F. D. C.

55 — (Vers 460). Apollon Catharsios debout à dr.; derrière, YAЯ ; entre les jambes, ꟾ. Rv. Cerf à dr., s'approchant d'une vasque où baigne une colombe ; dans le champ, ΘE. Didr. Poids 7 gr. 74. [Pl. II.] De la plus grande rareté. AR. B.

Evans, dans *Numism. Chron.*, 1885, compare ces pièces à celles frappées par les Samiens à Zancle. La vasque remplie d'eau lustrale et surmontée d'un oiseau, complète la signification de la figure de l'avers.

56 — (Vers 420). Apollon Catharsios debout à dr., un chapelet sur le bras gauche étendu ; derrière, une fibule. Rv. ƷATAIWΩΛYAЯ. Cerf à dr. Didr. Poids 7 gr. 86. AR. T. B.

Crotone.

57 — (Fin du VI^e^ et commencement du V^e^ s.). Trépied ; à g. ϘPO ; à dr., une cigogne. Rv. Trépied en creux ; ϘPO et cigogne en relief. Didr. de large module. Poids 7 gr. 98. AR. F. D. C.

58 — Trépied orné de serpents ; à g., ϘPO. Rv. Trépied incus. Didr. de large module. Poids 8 gr. 07. [Pl. II.] AR. T. B.

59 — Trépied ; à g. Ϙ4O ; à dr. OT. Grènetis. Rv. Aigle au vol à dr., en creux. Bordure radiée. Didr. Poids 8 gr. 15. [Pl. II.] AR. T. B.

60 — Trépied ; à g., OPϘ. Grènetis. Rv. Aigle au vol *à gauche*, en creux. Bordure radiée. Didr. Poids 8 gr. 12. Très rare. [Pl. II.] AR. T. B.

61 — (Vers 380). Tête diadémée de Junon, de face. Rv. KPOTO-NIATAN. Héraclès assis à g , tenant un vase de la main droite étendue. Didr. Poids 7 gr. 65. [Pl. II.] AR. B.

62 — Tête diadémée de Junon, de face. Rv. KPO, Héraclès assis à g. sur un rocher ; dans le champ, la massue et un trépied et les lettres ME. Didr. Poids 7 gr. 82. AR. T. B.

63 — (Fin du IV^e^ siècle). Aigle à g., les ailes éployées, la tête levée, une branche d'olivier dans les serres. Rv. Trépied ; à g., KPO ; à dr. cigogne perchée sur un rectangle composé de deux Δ réunis par la base. Didr. Poids 17 gr. 98. AR. B.

64 — (Vers 299, domination d'Agathocle). Tête laurée du dieu-fleuve Aisaros ; devant, AIΣAPOΣ. Rv. KPO. Pégase volant à d. Poids 1 gr. 93. Très rare et de toute beauté. [Pl. II.] AR. T. B.

Consentia.

65 — (*Brettii*). Tête voilée et diadémée de Junon à dr.; derrière, un diota. Rv. BPETTIΩN. Neptune à g.; devant, un aigle. Octobole de de poids affaibli, ramené à la valeur de 5 litræ siciliennes. Poids 4 gr. 28. AR. T. B.

Rhégium.

66 — (Vers 466). Personnage barbu, de beau style archaïque, assis à g.; au pourtour, RECINOS. Le tout dans une couronne de laurier. Rv. Mufle de lion. Tétr. Poids 17 gr. 16. [Pl. II.] AR. T. B.

Plusieurs hypothèses ont été émises au sujet du personnage assis. Les uns y voient une figure de *Démos*, d'autres une représentation d'Aristée (Head, *Hist. Num.*, p. 94 ; E.-J. Seltman, *Num. Chron.*).

67 — (Vers 415). Tête laurée d'Apollon à dr.; devant, PHΓINOΣ ; derrière, pousse de laurier. Rv. Mufle de lion. Tétr. Poids 17 gr. 85. [Pl. II.] AR. T. B.

68 — (Vers 400). Tête laurée d'Apollon à dr.; devant, PHΓINON ; derrière, une pousse de laurier. Rv. Mufle de lion d'un dessin remarquable. Drachme. Poids 4 gr. 05. [Pl. II.] AR. B.

69 — (Vers 380). PH entre deux feuilles de laurier. Rv. Mufle de lion. Poids 2 gr. 12. AR. T. B.

Medma.

70 — (Vers 270). Tête de Pallas à g., coiffée d'un casque corinthien. Rv. Pégase volant vers la g.; au-dessous, ME. Didr. corinthien. Poids 8 gr. 68. [Pl. II.] De la plus grande rareté. AR. T. B.

Terina.

71 — (Vers 450). Tête de nymphe à g. de style archaïque, la chevelure ondulée et ornée d'un diadème, dans une couronne de laurier. Rv. Ligée assise à g., tenant une couronne ; à côté d'elle, une hydrie renversée ; devant, TEPINAIOΝ. Didr. Poids 7 gr. 70. [Pl. II.] AR. T. B.

SICILE

Abacaenum.

72 — (Vers 400). Tête juvénile de face, les cheveux agités par le vent. Grènetis. Rv. ABA. Truie à g., avec son petit. Litra. Poids 0 gr. 60. AR. T. B.

73 — Tête juvénile de face. Grènetis. Rv. ABA. Truie et son petit, à g. Litra. Poids 0 gr. 66. AR. T. B.

Adranum.

74 — (Vers 345). Tête d'Apollon à g. Rv. Lyre. Poids 33 gr. 10. Æ. B.

75 — (Vers 300). Tête laurée d'Apollon. Rv. AΔPANITAN. Lyre. Poids 14 gr. 15. Æ. B.

Agrigente.

76 — *Monnaies d'or* (vers 412). Aigle sur un rocher, épiant un serpent ; au-dessus, AKPA ; sur le rocher, ••. Rv. Crabe (κράγγων) ; au-dessous, ΣIΛA ΣOИ. Hexas. Poids 1 gr. 31. Hill. *Sicily*, pl. VII, 19. Or. T. B.

77 — *Monnaies d'argent* (vers 500-480). AKRAC ΣOTИA. Aigle à g. Rv. Crabe. Tétr. Poids 16 gr. 99. [Pl. III.] AR. T. B.

78 — AKRAC ΣOTИA. Aigle à g. Rv. Crabe. Didr. AR. B.

79 — AKRAC ƐOTИA. Aigle à g., sur un chapiteau de colonne. Rv. Crabe. Tétr. Poids 17 gr. 35. [Pl. III.] AR. T. B.

80 — (Vers 480-472). ΛKRA. Aigle à g. Rv. Crabe ; au-dessous, un casque. (Cf. les monnaies de Camarine.) Didr. Poids 8 gr. 75. Babelon, LXXVIII, 13. [Pl. II.] AR. T. B.

81 — (Vers 480). AKRA. Aigle à g. Rv. Crabe; au-dessous, EV. Poids 8 gr. 40. AR. T. B.

82 — (Vers 480). AKRA. Aigle à g. Rv. Crabe ; sur la carapace, une étoile. AR. F. D. C.

83 — (Vers 480). AKRA ƐΛϽ. Aigle à g. Rv. Crabe ; sur la carapace, une étoile. Poids 8 gr. 70. AR. T. B.

84 — (Vers 480). AKRA. Aigle à g. Rv. Crabe. Didr. Poids 8 gr. 55. AR. T. B.

85 — (Vers 480). AK—RA. Aigle à dr. Rv. Crabe ; au-dessous, A. Didr. Poids 8 gr. 45. AR. T. B.

86 — AK / AЯ. Aigle à g., sur un chapiteau de colonne. Rv. AI. Crabe. 2 p. Poids 0 gr. 65. Babelon, LXXVIII, 15. AR. B.

87 — (Vers 472). AKRAC / ƷOTИA. Aigle à g., sur un chapiteau de colonne. Rv. Crabe ; au-dessous, volute florale. Tétr. Poids 17 gr. 17. [Pl. III.] Superbe pièce, de très beau dessin. AR. T. B.

88 — AKPAC / ƷOTИA (lettres grèles). Aigle posé à g. Rv. Crabe ; au-dessous, bouton floral. Tétr. Poids 17 gr. 35. [Pl. III.] AR. T. B.

89 — AK / AЯ. Aigle sur un chapiteau de colonne. Grènetis. Rv. Crabe ; au-dessous, un bouton floral. Litra. Poids 0 gr. 80. [Pl. III.] AR. T. B.

90 — (Vers 412). Deux aigles à dr., dévorant un lièvre ; au pourtour, AKPAΓ. Grènetis. Rv. AKPAΓAИTIИOИ. Crabe (la carapace prend l'aspect d'un mufle de lion) ; au-dessous, monstre Scylla nageant vers la g. et faisant de sa main dr. visière à ses yeux. Tétr. Poids 17 gr. 12. [Pl. III.] Ancienne collection Orlando. Hill, *Coins of Sicily*, pl. VII, 17. AR. T. B.

De la plus grande rareté. L'aigle dévorant un lièvre était un emblème de victoire ; le monstre Scylla est une menace aux navires ennemis.

91 — (Vers 412). Deux aigles à g., dévorant un lièvre. Cercle et grènetis. Rv. AKPAΓAN. Crabe ; sur la carapace, une tête humaine à l'aspect hagard ; dans le champ à g., un grain d'orge ; à dr., une sauterelle ; au-dessous, une squille. Drachme. Poids 4 gr. 07. [Pl. III.] AR. T. B.

Unique et de toute beauté. La face humaine sur la carapace du crabe devait être un apotropaion comme le gorgonéion.

92 — (Vers 412). Aigle à dr., les ailes éployées, déchirant un lièvre ; derrière, un grain d'orge. Grènetis. Rv. AKPA. Crabe ; au-dessous, pistrix à g., dévorant un poisson, emblème de puissance maritime. Hémi-drachme. Poids 2 gr. [Pl. III.] Très rare et d'un style remarquable. AR. T. B.

93 — (Vers 412). Aigle à g., dévorant un lièvre. Rv. AKRA. Crabe ; au-dessous, un poisson. Poids 2 gr. 06. [Pl. III.] AR. T. B.

94 — (Vers 412). AKPAΓANTIN. Deux aigles à dr., dévorant un lièvre. Cercle. Rv. A. Crabe; au-dessous, un poisson, le *Polyprion cernium*. Litra. Poids 0 gr. 73. Charmant dessin. [Pl. III.] AR. T. B.

95 — Domination romaine (après 261 av. J.-C.). Tête laurée de Jupiter à dr. Grènetis. Rv. AKPAΓANTINΩN (lettres perlées). Aigle, les ailes éployées, debout à dr., un serpent dans les serres; devant, E. Cercle. 4 litræ. Poids 2 gr. 43. [Pl. III.] AR. T. B.

96 — Monnayage de bronze. Lingot en forme de doigt. AK. Aigle à g.; crabe; sur la tranche, ••. Sextans. Poids 7 gr. 22. Æ. B.

97 — (Vers 410). AKPAΓANTINO. Aigle pêcheur, un poisson entre les serres. Rv. Crabe tenant dans la pince gauche une anguille; au-dessous, murex et poulpe; au pourtour, •••••. Hémi-litra. Poids 20 gr. 60. [Pl. XX.] Æ. B.

98 — AЯ⅄A. Aigle pêcheur à g., retournant la tête, un poisson dans les serres; derrière, une mouche. Rv. Crabe; au-dessus, •; au-dessous, un poisson. Once. Poids 3 gr. 59. Æ. B.

99 — Aigle à dr., déchirant un lièvre. Rv. Crabe, ••• et squille. Trias. Poids 4 gr. 12. Æ. B.

100 — (Vers 340). AKPAΓAⱿ. Tête cornue et diadémée du dieu fleuve Agragas. Grènetis. Rv. Aigle à g., sur un chapiteau de colonne, retournant la tête; devant, un crabe; derrière, ⁘. Hémi-litra. Poids 17 gr. 26. [Pl. 20.] Æ. B.

Le dieu fleuve Agragas avait un temple à Agrigente (Holm, *Gesch. Sic.*, t. III, p. 566).

101 — Tête laurée de Jupiter, de joli style, à g.; derrière, AKPA. Rv. Aigle à g., déchirant un lièvre; derrière, Δ. Dekonkion. Æ. B.

102 — Tête laurée de Jupiter à dr., de style sommaire. Rv. Aigle à dr. ou à g. 2 p. Æ. B.

103 — *Manius Acilius Glabrio*. Tête laurée de Jupiter à dr. Rv. MAN (monogr.) ACIИI. Aigle de face, les ailes éployées. Grènetis. Poids 8 gr. 12. — Tête d'Esculape à dr. Rv. MAN (monogr.) ACIИI. Serpent enroulé autour d'un bâton. Poids 4 gr. 62. (Frappé à Corinthe ?) Æ. B.

Agyrium.

104 — (Vers 380). Aigle à dr.; derrière, pousse de laurier. Rv. Roue à rayons feuillagés. Dans les espaces, AΓYPINAI. Poids 17 gr. 95. Æ. B.

Alaesa.

105 — (Vers 340-300). Cheval libre à g.; à l'ex., ΚΑΙΝΟΝ. Rv. Griffon courant à g. Æ. T. B.

Camarine.

106 — Monnaies d'argent (vers 420). Tête de Pallas à dr., le casque orné de laurier. Rv. Cygne sur des ondes. Litra. AR. T. B.

107 — Tête barbue d'Héraclès à g., coiffée de la dépouille du lion; devant, l'inscription rétrograde ϟΟΙΑϟΙϘΑΜΑϗ. Rv. Quadrige au galop vers la g., l'aurige couronné par une Victoire qui vole au-devant de lui; à l'ex., une cigogne au vol. Tétr. Poids 17 gr. [Pl. III.] AR. T. B.

On se plaît à voir dans le type agonistique du revers la Victoire de Psaumis de Camarine, à Olympie en 452, célébrée par Pindare (ode IV olymp.)

108 — Monnaies de bronze (vers 415). Gorgonéion. Rv. ΚΑΜΑ. Chouette tenant un lézard dans ses griffes. Trias. Poids 4 gr. 10. Once. Poids 1 gr. 21. 2 p. Æ. T. B.

109 — Tête de Pallas à g. Rv. ΚΑΜΑ. Chouette à g., tenant un lézard dans ses griffes. Trias. Poids 3 gr. 27. Once. Poids 1 gr. 23. Æ. T. B.

110 — (Vers 345). Tête de Pallas à dr.; devant, ΚΑΜΑΡΙΝΑΙΩΝ. Rv. Cheval libre à dr. — Mêmes types à g. Poids 2 gr. 80. [Pl. XX.] Æ. T. B.

Aitna.

111 — (Vers 476-461). Tête de Silène à dr. Grènetis. Rv. ΑΙ — ΤΝ. Foudre ailé à tige de palmier. Litra. Poids 0 gr. 70. [Pl. IV.] AR. F. D. C.

En 476, Hiéron de Syracuse avait chassé de Catane le parti qui gouvernait la ville et y avait envoyé une colonie syracusaine. Catane avait alors pris le nom d'*Aitna*. En 461, les colons syracusains furent expulsés et la ville reprit le nom de Catane.

Catane.

112 — (Vers 461). ΚΑΤΑΝΑΙΟ — Ν. Tête laurée d'Apollon à dr. Beau style de transition. Rv. Quadrige au pas vers la dr. Tétr. Poids 16 gr. 98. [Pl. III.] AR. T. B.

113 — (Vers 460). Tête de Silène à dr. Rv. ΚΑΤΑΝΕ. Foudre ailé et à tige de palmier. Litra. Poids 0 gr. 76. [Pl. IV.] AR. T. B.

114 — Tête de Silène à g. Rv. KATANE. Foudre ailé à tige de palmier entre deux disques. Poids 0 gr. 73. [Pl. IV.] AR. T. B.

115 — KATAИAI — ON. Tête laurée d'Apollon à dr., de très beau style archaïque. Rv. Quadrige au pas vers la dr. Tétr. Poids 17 gr. 20. [Pl. III.] AR. T. B.

116 — (Vers 440-430). Tête laurée d'Apollon à dr., la chevelure courte ; devant, KATAИAION. Rv. Quadrige au pas vers la dr., l'aurige couronné par une Victoire. Tétr. Poids 17 gr. 20. [Pl. III.] AR. T. B.

117 — Tête laurée d'Apollon à dr., la chevelure ondulée. Rv. Quadrige au pas vers la dr., une Victoire couronne les chevaux. A l'ex., un foudre ailé. Tétr. Poids 17 gr. [Pl. III.] AR. B.

118 — Tête laurée d'Apollon à dr., la chevelure courte. Beau style de transition ; devant, KATAИAION. Rv. Quadrige au pas à dr., les chevaux couronnés par une Victoire. A l'ex., foudre ailé. Tétr. Poids 17 gr. 04. [Pl. III.] AR. T. B.

119 — Tête laurée d'Apollon à dr., de très beau style ; devant, KATA-ИAION ; derrière, une feuille d'ache. Rv. Quadrige au galop vers la dr., les chevaux couronnés par la Victoire. Tétr. Poids 17 gr. 08. [Pl. III.] Hill, pl. V, 2. AR. T. B.

Le même artiste a travaillé pour l'atelier de Syracuse. [Voyez pl. XI, n° 334.]

120 — (Vers 420-405). Tête de Silène à g., couronnée de lierre. Rv. Taureau cornupète à dr.; au-dessus, KATANAIΩN ; à l'ex., une squille. Poids 2 gr. 08. [Pl. IV.] De la plus grande rareté. AR. B.

121 — Tête de Silène à dr. Rv. KATANAIΩN. Foudre ailé entre deux disques. Poids 0 gr. 59. [Pl. IV.] AR. T. B.

122 — Tête de Silène de beau style à g., couronnée de lierre. Rv. KATA-NAIΩN. Foudre ailé entre deux disques. Poids 0 gr. 78. [Pl. IV.] AR. T. B.

123 — Tête diadémée du fleuve Amenanos à g.; sur le cou, un A, signature de l'artiste; devant, l'inscription rétrograde IAИATAϽ ; derrière, une feuille de laurier. Rv. Tête de vieux Silène de face. Poids 4 gr. 22. [Pl. IV.] De la plus insigne rareté. AR. T. B.

124 — Tête laurée d'Apollon de face ; à dr., la signature de l'artiste, HPAKΛEIΔAΣ. Grènetis. Rv. Quadrige au galop vers la g.; une Victoire couronne l'aurige. A l'ex., KATANAIΩN et poisson. Tétr. Poids 17 gr. 20. [Pl. IV.] Hill., pl. IX, 2. AR. T. B.

125 — Tête d'Apollon de face, la chevelure ornée d'une couronne de chêne; à dr., une lyre; à g., un arc; sous le cou, ΑΠΟΛΛΩΝ. Rv. Quadrige au galop vers la dr. et passant devant la meta (une colonne); une Victoire couronne l'aurige; à l'ex., ΚΑΤΑΝΑΙΩΝ et squille. Tétr. par Choirion. Poids 16 gr. 60. [Pl. IV.] B. M. *Cat. Sicily*, n° 34. AR. T. B.

126 — Tête du fleuve Amenanos à g.; au-dessus, ΑΜΕΝΑΝΟΣ; sous le cou, la signature de l'artiste, ΕΥΑΙ; au pourtour, deux poissons et une squille. Rv. Quadrige au galop vers la dr.; l'aurige couronné par une Victoire; à l'ex., ΚΑΤΑΝΑΙΩΝ. Drachme par Événète. Poids 4 gr. 07. [Pl. IV.] Evans, *Syr. Med.*, pl. VII, 10. AR. T. B.

127 — Autre pièce sans la signature. Drachme par Événète. Poids 4 gr. 17. [Pl. IV.] AR. T. B.

128 — Tête de face du dieu fleuve Amenanos; au-dessus, ΑΜΕΝΑΝΟΣ; sous le cou, la signature de l'artiste, ΧΟΙ; à g., une squille; à dr., deux poissons. Rv. Pallas, couronné par la Victoire, dans un quadrige au galop vers la dr. A l'ex., méandre et ΧΟΙΡΙΩΝ. Drachme inédite avec la signature de Choirion des deux côtés. Poids 4 gr. 20. [Pl. IV.] Cf. Evans, *Syr. Med.*, pl. III, 6. AR. T. B.

129 — Monnaies de bronze. (Vers 403). Tête du fleuve Amenanos à g.; devant, ΑΜΕΝΑΝΟΣ. Rv. ΚΑ. Foudre ailé et ••. Hexas. Poids 1 gr. 83. [Pl. XX.] Æ. T. B.

130 — Tête de Silène à dr. Rv. ΚΑΤΑΝΑΙΩΝ · ΧΙ. Grappe de raisin. Æ. B.

131 — (Période romaine). ΚΑΤΑΝΑΙΩΝ. Tête de Zeus Ammon à la corne de bélier. Rv. Déesse pantée. Équité à la coiffure d'Isis; dans le champ, trois monogrammes. Litra (?). 2 p. Æ. B.

132 — Tête de Ménade à dr.; derrière, Η. Rv. ΚΑΤΑΝΑΙΩΝ. Les frères de Catane. Pentonkion. Æ. B.

133 — Tête d'Apollon à g. Rv. ΚΑΤΑΝΑΙΩΝ — ΙΙ. Isis à dr. Hexas. Æ. B.

Centuripae.

134 — (Vers 241. Domination romaine, après 240). Tête laurée de Jupiter à dr. Rv. ΚΕΝΤΟΡΙΠΙΝΩΝ — Δ. Foudre ailé. Dekonkion. Æ.T.B.

135 — Tête laurée d'Apollon à dr. Rv. ΚΕΝΤΟΡΙΠΙΝΩΝ — ⁘. Lyre. Hemilitron. Æ. B.

136 — Buste d'Artémis à dr. Rv. ΚΕΝΤΟΡΙΠΙΝΩΝ — •••. Trépied. Trias. Æ. B.

137 — Buste de Déméter à dr. et épi. Rv. KENTORIПINΩN — ••. Soc de charrue et oiseau. Hexas. Æ. B.

Cephaloedium.

138 — (Domination romaine, vers 210). Buste d'Hermès à dr., le caducée sur l'épaule. Grènetis. Rv. KEΦA. Caducée ailé. Grènetis. Æ. T. B.

Eryx.

139 — (Vers 480). EPYKIИO. Aigle à g. Rv. Crabe. Poids 0 gr. 63. [Pl. IV.] AR. T. B.

140 — (Vers 440). Tête de nymphe à dr., la chevelure dans un sakkos. Cercle. Rv. Chien flairant à dr.; derrière, trois épis; sur une tablette, EPYKAΞIB. Poids 8 gr. 15. [Pl. IV.] AR. B.

Comparez les mêmes types sur les monnaies de Ségeste, pl. X, n° X.

141 — Mêmes types. Poids 8 gr. 45. [Pl. IV.] AR. B.

142 — (Vers 410). Aphrodite assise à g., tenant une colombe sur la main dr. étendue; derrière, une branche de lierre. Rv. Chien à dr.; au-dessus, 卐; au-dessous et devant, EPYKINON. Poids 0 gr. 80. [Pl. IV.] 3 p. AR. T. B.

143 — (Vers 410). Aphrodite assise à dr., tenant une colombe de la main g. Rv. Chien à dr. Style sommaire. Poids 0 gr. 61. [Pl. IV.] AR. B.

Géla.

144 — (Vers 480). Protomé du taureau androcéphale à dr.; au-dessous, ⋛AΛƎ>. Rv. Quadrige à dr., les chevaux (très petits) couronnés par la Victoire. Tétr. Poids 17 gr. 25. [Pl. IV.] AR. T. B.

145 — Mêmes types; au-dessus du taureau, <EΛA⋛. Tétr. Poids 17 gr. 18. [Pl. IV.] AR. T. B.

146 — Protomé du taureau androcéphale à dr.; au-dessus, <EVA⋛ (*sic*). Rv. Cavalier au galop à dr., lançant un javelot. [Pl. IV.] AR. T. B.

147 — Mêmes types; devant le taureau, <E; au-dessous, ΔΛ. Poids 8 gr. 20. [Pl. IV.] AR. T. B.

148 — Protomé du taureau androcéphale nageant à dr. (très grande, style de transition); au-dessus, <EΛA⋛. Rv. Quadrige arrêté devant une colonne. Tétr. Poids 17 gr. 32. [Pl. IV.] AR. T. B.

149 — Protomé du taureau androcéphale à dr.; au-dessus, ϹΕΛΑϹ. Rv. Quadrige victorieux arrêté devant une colonne. Poids 17 gr. 35. [Pl. IV.] AR. T. B.

150 — Mêmes types; au-dessus de la colonne, une couronne. Très rare. Poids 17 gr. 37. [Pl. IV.] AR. T. B.

151 — Mêmes types, la barbe du monstre frisée. Poids 17 gr. 20. [Pl. IV.] AR. T. B.

152 — (Vers 450). Protomé du taureau androcéphale nageant vers la dr.; au-dessous, une cigogne; au-dessus, ϹΕΛΑϹ. Rv. Quadrige au pas vers la dr.; au-dessus, une couronne. Poids 17 gr. 05. [Pl. IV.] AR. B.

153 — (Vers 440). Protomé du taureau androcéphale à dr. (très grand); au-dessus, ϹΕΛΑϹ. Rv. Quadrige au pas vers la dr., les chevaux couronnés par une Victoire. Poids 16 gr. 65. [Pl. V.] AR. T. B.

154 — Protomé du taureau androcéphale nageant vers la dr.; au-dessus, ϹΕΛΑϹ, le tout dans un cercle. Rv. Quadrige au pas vers la dr., les chevaux couronnés par la Victoire; dans le champ, Ρ; à l'ex., palmette et volutes. Tétr. Superbe pièce. Poids 17 gr. 70. [Pl. V.] AR. F. D. C.

155 — (415). Protomé du taureau androcéphale à dr., la barbe frisée; au-dessus, ΓΕΛΑϹ. Rv. Quadrige au pas vers la g., les chevaux couronnés par la Victoire. Poids 17 gr. 28. [Pl. V.] AR. B.

156 — (Vers 413). Tête du dieu fleuve Gelas à g.; derrière, ΓΕΛΑϹ; le tout dans une couronne de laurier. Rv. Hoplite à dr., se retournant pour transpercer un ennemi. Poids 8 gr. 68. [Pl. V.] AR. B.

Holm a démontré que ce type fait allusion au rôle important de la cavalerie de Géla dans la défaite des Athéniens.

157 — ΓΕΛΑϹ. Taureau marchant à g., la tête baissée; à l'ex., •••. Rv. Roue et grain d'orge. — Tête du dieu fleuve à dr. Rv. ΓΕΛΑϹ. Taureau à dr.; à l'ex., •••. — Tête laurée d'Apollon à g. Rv. Protomé de cheval et dauphin à g. 3 p. Æ. T. B.

Héraclée Minoa.

158 — (Vers 340). Tête imberbe d'Héraclès à dr., coiffé de la dépouille du lion. Au pourtour, ΕΚ ΚΕΦΑΛΟΙΔΙΟΥ. Rv. Taureau cornupète à dr.; au-dessus et à l'ex., ΗΡΑΚΛΕΙΩΤΑΝ. Litra. Poids 0 gr. 65. [Pl. V.]. AR. B.

Millingen, *Anc. Coins*, pl. II, 11; Holm, *Gesch. Sic.*, pl. II, 478.

Himère.

159 — (Vers 500-482). Coq à dr., grattant la terre. Gros grènetis. Rv. Aire incuse à ailes de moulin. Poids 4 gr. 81. [Pl. V.] AR. T. B.

160 — Autre pièce. Au-dessus du coq, ⊬. Poids 4 gr. 60. [Pl. IV.] AR. T. B.

161 — Coq à g.; devant, ⋁⋁. Poids 4 gr. 90. [Pl. V.] AR. T. B.

162 — Coq à dr.; gros grènetis. Rv. Poule à dr., dans un carré creux à bordure radiée. Poids 4 gr. 78 et 4 gr. 65. [Pl. V.] AR. T. B.

163 — Coq à dr.; devant, ⋀⋀. Grènetis. Poule à dr., dans un carré creux à bordure radiée. Poids 4 gr. 73. [Pl. V.] AR. T. B.

164 — Coq à g. Grènetis. Rv. Poule à dr., dans un carré creux. [Pl. V.] AR. B.

165 — Coq à g.; au-dessus, ⊬. Grènetis. Rv. Poule à dr., dans un carré creux. Poids 4 gr. 70. [Pl. V.] AR. T. B.

166 — (Vers 482-472; domin. de Théron d'Agrigente). Coq à g.; devant, HIMERA. Rv. Crabe. 3 p. Poids 8 gr. 50, 8 gr. 51, 8 gr. 55. [Pl. V.] AR. T. B.

167 — (Vers 472-460). Nymphe de face, de beau style archaïque, la tête tournée à g., sacrifiant à g. sur un autel ; au-dessus, un grain d'orge ; à dr., un petit Silène dans une vasque, recevant sur l'épaule le jet d'eau d'une source thermale. Rv. ИOIAЧƎMI. Quadrige au pas à dr., l'aurige couronné par la Victoire. Tétr. Poids 17 gr. [Pl. V.] AR. T. B.

168 — Nymphe de face, la tête tournée à g., sacrifiant à g. sur un autel ; dans le champ, un grain d'orge et un caducée orné de bandelettes ; à l'ex., ЯƎTOƧ. Rv. Apobate glissant à bas de son cheval lancé au galop vers la g.; au-dessus, ИOIAЧƎMI ; à l'ex., cigogne au vol. Didr. Poids 7 gr. 92. [Pl. V.] AR. A. R.

169 — Mêmes types. Didr. Poids 8 gr. 52. [Pl. V.] AR. B.

170 — (Après 450). Nymphe debout de face, de beau style, la tête tournée à g., sacrifiant au-dessus d'un autel ; à dr., un Silène près d'une source, recevant une douche sur l'épaule ; dans le champ, un grain d'orge. Rv. Quadrige au pas vers la dr., l'aurige couronné par la Victoire ; à l'ex., IMEPAIOИ. Tétr. Poids 15 gr. 85. [Pl. V.] AR. B.

171 — (Vers 420-415). Panisque chevauchant un bouc à dr., tenant un caducée et soufflant dans une conque marine. Au pourtour, IMEPAION. Rv. NIKH. Niké debout vers la g. et tenant une bandelette. Poids 2 gr. [Pl. V.] AR. B.

172 — Protomé d'un monstre à g. Tête humaine avec cornes de bélier, tête et griffe de lionne, aile recroquevillée. Rv. IMEPAION. Panisque chevauchant un bouc à g. et soufflant dans une conque marine. Poids 0 gr. 62. [Pl. V.] AR. T. B.

173 — Mêmes types; manque la tête de lionne. Poids 0 gr. 73. [Pl. V.] AR. T. B.

174 — Mêmes types, le monstre est à dr. Poids 0 gr. 72. [Pl. V.] AR. B.

175 — Monnaies de bronze. Gorgonéion. Rv. ⁘. Hémilitra. Poids 36 gr. 76. Æ. B.

176 — Coq à dr. Rv. ⁘. Poids 13 gr. 35. [Pl. XX.] Æ. B.

177 — Panisque chevauchant un bouc à dr. Rv. Niké. Trias. — IM. Tête de nymphe à g. et ••••••. Rv. ••••••, dans une couronne. Hémilitra. 3 p. [Pl. XX.] Æ. B.

Thermae Himerenses.

178 — (Après 406). Tête de nymphe à dr., parée de bijoux, la chevelure dans un sakkos et ornée de roseaux. Au pourtour, trois dauphins. Rv. Quadrige au galop vers la g., l'aurige couronné par la Victoire; sous les chevaux, la signature de l'artiste, ΚΑΗ; à l'ex., ΘΕΡΜΙΤΑΝ et un autel. Tétr. Poids 16 gr. 95. [Pl. VI.] Unique et de toute beauté. AR. F. D. C.

Cette pièce est de la plus haute importance historique. Les Carthaginois s'emparèrent d'Himère en 408 (selon Grote en 409) et la détruisirent complètement; ils fondèrent alors une nouvelle ville sur le site des sources thermales et les habitants, en grande partie des Carthaginois, prirent le nom de *Thermitæ*. Le quadrige de ce tétradrachme, à la légende ΘΕΡΜΙΤΑΝ, est imité de celui des décadrachmes de Cimon; c'est la seule pièce carthaginoise qui porte le nom d'un artiste grec, Κλητίας. Un autre tétradrachme de Thermae, également unique, se trouve au Cabinet de France.

179 — Tête diadémée de nymphe à g.; au pourtour, trois dauphins. Rv. Quadrige au galop vers la g., de style identique à celui de la pièce précédente; l'aurige est couronné par la Victoire. A l'ex., un autel. Tétr. Poids 16 gr. 91. [Pl. VI] AR. T. B.

Bien que cette monnaie n'ait pas le nom de la ville, on peut l'attribuer avec certitude à Thermae Himerenses, à cause de son style identique à celui de la pièce précédente et à cause du symbole du revers.

Hybla Magna.

180 — (Domination romaine). Buste diadémé d'Artémis à dr. Rv. ΥΒΛΑΣ ΜΕΓΑΛΛΑΣ. Ménade debout à g. Poids 4 gr. 38. Inédit. Æ. B.

Léontion.

181 — Monnaies d'argent. (Vers 498 ; domination d'Hippocrate, tyran de Géla.) Tête de lion à dr., la gueule béante ; au pourtour, ΛΕΟ Ν ΤΙ Ν ΟΝ et quatre grains d'orge. Rv. Personnage dans un quadrige agonistique au pas vers la dr., les chevaux couronnés par une Victoire debout sur le guidon. Tétr. 17 gr. 18. [Pl. VI.] AR. T. B.

182 — Mufle de lion à dr., la gueule béante, la crinière hérissée ; au pourtour, quatre grains d'orge et l'inscription rétrograde ΝΟΝΙΤΝΟΞΛ. Rv. Quadrige au pas vers la dr., les chevaux couronnés par une Victoire au vol. Tétr. Poids 17 gr. 60. [Pl. VI.] AR. T. B.

183 — Mufle de lion à dr., la gueule béante, de beau style ; au pourtour, quatre grains d'orge et ΛΕΟΝΤΙΝΟΝ. Rv. Quadrige au pas vers la dr., les chevaux couronnés par une Victoire. Tétr. Poids 17 gr. 16. [Pl. VI.] AR. T. B.

184 — Mufle de lion à dr., la gueule béante ; au pourtour, quatre grains d'orge et l'inscription rétrograde ΝΟΝΙΤΝΟΞΛ. Rv. Quadrige au galop vers la dr., les chevaux couronnés par une Victoire. Tétr. Poids 16 gr. 98. [Pl. VI.] AR. T. B.

185 — Mufle de lion à dr., la gueule béante ; au pourtour, quatre grains d'orge avec leurs barbes, ΛΕΟΝΤΙΝΟΝ et cercle. Rv. Quadrige au galop vers la dr., les chevaux couronnés par une Victoire. Tétr. Poids 17 gr. 31. [Pl. VI.] AR. T. B.

186 — Mufle de lion à dr., la gueule béante ; au pourtour, quatre grains d'orge et ΛΕΟΝΤΙΝΟΝ. Rv. Cavalier au trot vers la dr. Didr. attique. Poids 8 gr. 55. [Pl. VI.] AR. T. B.

187 — Mufle de lion à dr.; au pourtour, quatre grains d'orge avec leurs barbes; inscription rétrograde ΝΟΝΙΤΝΟΞΛ et un cercle. Rv. Cavalier au galop vers la dr. Didr. attique. Poids 8 gr. 65. [Pl. VI.] AR. T. B.

188 — Dans une aire creuse : Mufle de lion à dr.; au pourtour, quatre grains d'orge et ΛΕΟΝΤΙΝΟΝ. Rv. Cavalier au pas vers la dr. Drachme attique. Poids 4 gr. 28. [Pl. VI.] AR. T. B.

189 — (Vers 480-475 ; domination de Gélon et Hérion, de Syracuse). Tête laurée d'Apollon à dr., l'œil de face, les cheveux ramassés en bourse sur le cou ; au pourtour, l'inscription rétrograde ИOИITИOƎΛ et quatre grains d'orge indicateurs de la valeur (4 drachmes). Rv. Quadrige au pas vers la dr.; devant les chevaux, la signature de l'artiste, ЯA ; à l'ex., un lion blessé fuyant vers la dr. Tétr. Poids 17 gr. 20. [Pl. VI.] De la plus grande rareté. Babelon, pl. LXXIII, fig. 9. AR. B.

190 — Tête laurée d'Apollon, de beau style archaïque, l'œil saillant et de face ; au-dessous, un lion bondissant à dr.; au pourtour, l'inscription boustrophédon ИOƎꓶ / TIИOИ et trois feuilles de laurier. Rv. Quadrige au pas vers la dr.; une Victoire couronnant l'aurige. A l'ex., un lion fuyant à dr. Tétr. Poids 16 gr. 58. [Pl. VI.] De la plus grande rareté. Head, fig. 79. Babelon, pl., LXXIII, 10. AR. T. B.

191 — Mufle de lion de face. Rv. Grain d'orge et inscription boustrophédon ƎΛ / OИ. Cercle. Obole. Poids 0 gr. 65. [Pl. VI.] AR. T. B.

192 — (Vers 466). Tête laurée d'Apollon à dr., le regard levé vers le ciel. Rv. Mufle de lion à dr., de dessin superbe ; au pourtour, ꓶEOИ-TIИOИ et quatre grains d'orge. Tétr. Poids 17 gr. 20. [Pl. VI.] AR. T. B.

193 — (Vers 450-420). Tête laurée d'Apollon à g., de beau style archaïque. Grènetis. Rv. Mufle de lion à g.; au pourtour, ꓶEOИTIИOИ et quatre grains d'orge. Tétr. Poids 17 gr. 20. [Pl. VII.] AR. T. B.

194 — Tête laurée d'Apollon à dr. Rv. Mufle de lion à dr.; au pourtour, ꓶEOИTIИOИ et quatre grains d'orge. Tétr. Poids 17 gr. 21. [Pl. IV.] AR. T. B.

195 — Tête laurée d'Apollon à g. Rv. Mufle de lion à dr. et inscr. ꓶEOИ-TIИOИ dans un cercle ; au pourtour, quatre grains d'orge. Tétr. Poids 17 gr. 33. [Pl. VI.] AR. T. B.

196 — Tête laurée d'Apollon à dr., de grand style. Rv. Mufle de lion à dr.; au pourtour, l'inscription ꓶEOИ—TI—ИO—И. un trépied et trois grains d'orge. Tétr. Poids 17 gr. 10. [Pl. VI.] AR. T. B.

197 — Tête laurée d'Apollon à g. Rv. Mufle de lion à g.; au pourtour, ꓶEONTINON, une branche de laurier et quatre grains d'orge. Tétr. Poids 17 gr. 08. [Pl. VI.] AR. B.

198 — Même tête laurée d'Apollon à g. Rv. Mufle de lion à g., entre trois grains d'orge et un poisson. Au-dessus du mufle, en ligne droite, ⋎EONTINON. Tétradrachme. AR. B.

199 — Tête laurée d'Apollon à dr. Rv. Mufle de lion à dr.; devant, ⋎EON et trois grains d'orge. Poids 4 gr. 28. [Pl. VII.] AR. B.

200 — Mufle de lion à dr.; devant, ⋎EON. Rv. Le dieu fleuve Lissus sacrifiant sur un autel à g.; derrière, un grain d'orge. Poids 0 gr. 78. [Pl. VII.] AR. T. B.

201 — Tête laurée d'Apollon à dr. Rv. Grain d'orge et ⋎EON. Litra. 2 p. Poids 0 gr. 64 et 0 gr. 74. [Pl. VII.] AR. B.

202 — Mufle de lion à dr.; au-dessus, ⋎EON. Rv. Grain d'orge et ⁘. Hémi-litra. Poids 0 gr. 34. [Pl. VII.]

203 — Monnaies de bronze (vers 380). Tête d'Apollon à dr.; devant, ΛEON; derrière, pousse de laurier. Rv. Trépied et lyre entre deux grains d'orge ; à l'ex., •••. Trias. 2 gr. 08. Æ. T. B.

Head, à tort, fait cesser le monnayage de Léontion de 422 à 340.

204 — (Domination romaine). Tête d'Apollon à g. Rv. ΛE. Deux poissons. Poids 1 gr. 65. Æ. B.

205 — (Inscription ΛEONTINΩN). Buste d'Apollon. Rv. Déméter. Poids 13 gr. 90. — Tête voilée de Déméter à g. Rv. Faisceau d'épis. Poids 4 gr. 25. — Têtes accolées d'Apollon et Déméter à dr. Rv. deux épis de blé. Poids 3 g. 75. Æ. B.

Menænum.

206 — (Domination romaine, inscr. MENAINΩN). Tête voilée de Déméter à dr. Rv. Deux torches en sautoir et IIII. Tétras. Poids 7 gr. 15, et émission de poids réduit, 3 gr. 20. — Tête de Sérapis. Rv. Bige de Niké, Γ. Pentonkion de poids réduit, 3 gr. 55. — Tête d'Hercule. Rv. Massue et ••. Hexas. Poids 2 gr. 68.

Zancle-Messana.

207 — Monnaies d'argent. (Type du port et du dauphin — après 500). Dauphin à g., entrant dans le port de Zancle, représenté sous la forme d'une faucille; au-dessous, DANK⋎E ; au pourtour, grènetis entre deux cercles. Rv. Aire creuse, divisée en neuf carrés, les uns en relief, les autres moitié en relief et moitié incus ou incus avec un petit rectangle en relief (fortifications du port ?) ; au centre, une coquille, Poids 5 gr. 30. [Pl. VII.] AR. T. B.

208 — Monnayage au type de l'ἀπήνη, inauguré par Anaxilas (vers 480-450). Lièvre bondissant vers la dr.; au pourtour, MESSE / NOIN. Grènetis. Rv. Bige de mules au pas à dr.; à l'ex., une feuille de laurier. Tétr. attique. Poids 17 gr. 355. [Pl. VII.] AR. T. B.

209 — Lièvre bondissant à dr.; au-dessous, une pousse de laurier; au pourtour, MESSENION. Grènetis. Rv. Personnage barbu, vêtu d'une longue robe plissée (Anaxilas ?), conduisant vers la dr. un bige de mulets; une Victoire couronne les mulets; à l'ex., une feuille de laurier. Tétr. Poids 7 gr. 37. AR. T. B.

210 — (Vers 450-420). Lièvre courant vers la dr.; au-dessous, MESSA-NION. Rv. Bige de mulets arrêté à dr., l'aurige couronné par une Victoire; à l'ex., une feuille de laurier. Têtr. Poids 17 gr. 29. [Pl. V.] AR. T. B.

211 — (420-396). Lièvre bondissant vers la dr.; au-dessous, un dauphin; au pourtour, MESSANION. Grènetis. Rv. Bige de mulets au pas à dr.; une Victoire couronne les mulets (bandelettes et couronne); à l'ex., feuille de laurier. Tétr. Poids 17 gr. 26. [Pl. VII.] AR. T. B.

212 — Mêmes types; à l'ex., deux dauphins affrontés. Tétr. Poids 17 gr. 16. [Pl. VII.] AR. T. B.

213 — Mêmes types; au Rv. La Victoire pose le pied sur le guidon et tient une couronne des deux mains. Superbe dessin. Poids 17 gr. 10. [Pl. VII.] AR. T. B.

214 — Lièvre bondissant vers la dr.; au-dessous, une mouche; au pourtour, en grandes lettres, MESSANION. Rv. Bige de mulets arrêté à dr., une Victoire couronne les mulets; à l'ex., une feuille de laurier. Tétr. Poids 16 gr. 25. [Pl. VII.] AR. B.

215 — Lièvre courant vers la dr.; au-dessous, une mouche; au pourtour, MESSANION. Grènetis. Rv. Bige de mulets au pas à g.; au-dessus, MESSAN; a l'ex., deux dauphins affrontés. Tétr. Poids. 16 gr. 75. [Pl. VII.] AR. B.

216 — Lièvre bondissant vers la dr.; au-dessous, un hippocampe à g.; au pourtour, MESSA. Gros grènetis. Rv. Bige de mulets à g., l'aurige couronné par une Victoire; à l'ex., deux dauphins affrontés. Tétr. Poids 16 gr. 88. [Pl. VII.] Hill, pl. VIII, 14. AR. B.

217 — Lièvre bondissant vers la g.; au-dessous, une tête de jeune panisque à g.; au pourtour, l'inscr. rétrograde NOIИAƧƧƎM. Rv. Bige de mulets au pas vers la g., l'aurige couronné par la Victoire; à l'ex., deux dauphins affrontés. Tétr. Poids 16 gr. 92. [Pl. VII.] AR. T. B.

218 — Lièvre bondissant vers la dr.; au-dessus, ΜΕΣΣΑΝΙΟΝ; au-dessous, une tête de Panisque à dr. et une flûte de Pan. Rv. Bige de mulets à g., l'aurige couronné par une Victoire; à l'ex, deux dauphins affrontés. Tétr. Poids 17 gr. 07. [Pl. VII.] AR. T. B. Hill, pl. VIII, 13.

219 — Lièvre courant vers la g.; au-dessous, un épi de blé; au-dessus, une colombe au vol et la signature ΑΝΑ; à l'ex., ΜΕΣΣΑΝΙΟΣ. Rv. Bige de mulets au pas vers la g.; à l'ex., deux dauphins affrontés. Tétr. par Ana.... Poids 17 gr. 12. [Pl. VII.] AR. T. B.

220 — Lièvre courant vers la dr.; au second plan, une plante de blé à trois épis; au-dessous, sur une tablette, ΜΕΣΣΑΝΙΟΝ. Rv. Bige de mulets au trot vers la g., une Victoire couronne l'aurige. Tétr. Poids 16 gr. 68. [Pl. VII.] AR. T. B.

221 — Monnaies de bronze (avant 396). ΜΕΣΣΑΝΙΩΝ. Tête de la nymphe Messana à g.; derrière, un trident. Rv. Messana tenant une palme, dans un bige de mules arrêté à dr.; dans le champ, Τ ou Δ. Tétras. 2 p. Poids 10 gr. 85 et 11 gr. 80. [Pl. XX.] Æ. T. B.

222 — (Époque d'Agathocle). ΝΩΝΑΣΣΕΜ. Tête imberbe d'Héraclès à dr. Rv. Lion à dr.; au-dessus, une massue. Poids 7 gr. 45. Æ. B.

223 — *Mamertini* (282-210). Tête laurée et imberbe d'Ares à dr.; devant, ΑΡΕΟΣ; derrière, un casque. Rv. ΜΑΜΕΡΤΙΝΩΝ. Aigle éployé sur un foudre; dans le champ, Φ. Poids 19 gr. [Pl. XX.] Superbe pièce avec belle patine. Æ. T. B.

224 — Tête d'Apollon à dr. Rv. ΜΑΜΕΡΤΙΝΩΝ — Γ. Guerrier debout à g., dans une attitude de tristesse. Pentonkion. Poids 11 gr. 40. Æ. B.

225 — Tête laurée et imberbe d'Ares à dr.; devant, ΑΡΕΟΣ; derrière, une épée dans son fourreau. Rv. ΜΑΜΕΡΤΙΝΩΝ. Taureau cornupète à g. Poids 3 gr. 75. [Pl. XX.] Belle patine claire. Æ. T. B.

226 — Tête d'Artémis à dr. Rv. ΜΑΜ. Guerrier debout à g.; devant lui, un trophée. Poids 1 gr. 45. Inédite. Æ. B.

227 — Tête laurée d'Apollon à dr. Rv. ΜΑΜΕΡΤΙΝΩΝ — Ϡ. Bellone combattant à dr. Poids 2 gr. 36. Belle patine. Inédite. Æ. T. B.

228 — Tête diadémée d'Artémis à dr., l'arc et le carquois derrière le cou. Rv. Insc. osque ΜΑΜΑΡΤΙΝΟΥΜ — Λ. Omphalos. Poids 1 gr. 40. [Pl. X.] Belle patine verte. Æ. T. B.

Morgantina.

229 — (Vers 340). Tête de Pallas à dr.; derrière, une chouette; devant, MOPΓANTINΩN. Rv. Lion dévorant une tête de cerf; au-dessous, un serpent. Poids 19 gr. 50. [Pl. XX.] Æ. B.

Comparez ces types avec ceux des didrachmes de Philistion à Velia

Motya.

230 — (Vers 480-460). Aigle à dr.; au-dessus, l'inscription punique *mtua*. Grènetis. Rv. Crabe. Tétr. Poids 17 gr. 17. [Pl. VII.] AR. T. B.

231 — Aigle à g.; derrière, l'inscription punique *mtua*. Rv. Crabe. Didr. Poids 7 gr. 55. [Pl. VIII.] AR. B.

232 — (Vers 440-420). Tête de nymphe à dr., la chevelure cerclée de bandelettes, devant le cou, Ⱶ; au pourtour, trois dauphins. Rv. Apobate tenant une haste et se laissant glisser à bas de son cheval lancé au galop vers la g. Au-dessus, MOTYAION. Poids 8 gr. 50. [Pl. VIII.] Superbe pièce de la plus insigne rareté. AR. T. B.

Comparez avec les monnaies de Célenderis.

233 — Tête de nymphe à dr. la chevelure cerclée de bandelettes; au pourtour, trois dauphins. Rv. Chien flairant à dr.; au-dessus, une tête féminine. Didr. Poids 8 gr. 33. [Pl. VII.] AR. B.

234 — Aigle à dr., les ailes éployée, déchirant un lièvre; au-dessus, inscription punique, *ziz*. Rv. Dauphin à dr.; au-dessous, une coquille; au-dessus, ••••. Litra. Poids 0 gr. 82. [Pl. VII.] AR. T. B.

235 — Aigle à g. Rv. Dauphin à g.; au-dessous, une coquille. Poids 0 gr. 72. [Pl. VII.] AR. B.

236 — (Vers 405-397). Tête de la nymphe Aréthuse à g., parée de bijoux, la chevelure ornée d'un bandeau et d'une résille; au pourtour, quatre dauphins. Rv. Crabe. Tétr. Poids 17 gr. [Pl. VII.] AR. T. B.

C'est un des meilleurs exemplaires connus de ce type. La tête de nymphe sur ce rarissime tétradrachme est imitée de celle du tétradrachme de Cimon (Evans, *Syr. Med.*, pl. II, 2 et 6).

237 — Tête de nymphe de face. Rv. Crabe et inscription punique. Poids 0 gr. 53. [Pl. VIII.] AR. B.

238 — Tête de nymphe à g., parée de bijoux et couronnée de roseaux; au pourtour, trois dauphins; derrière, une proue de vaisseau avec un œil, emblème de la domination maritime des Carthaginois. Rv. Quadrige au galop vers la g., l'aurige couronné par une Victoire. Tétr. Poids 17 gr. 18. Inédit. [Pl. XVIII.] AR. B.

Cette monnaie a une grande importance, car elle nous montre que les Romains ont emprunté aux Carthaginois le symbole de leur monnaie de bronze, la proue ornée d'un œil. Voyez aussi les monnaies des Phaséliens qui ont une proue de galère affectant la forme d'une tête de sanglier.

239 — Gorgonéion (cheveux bouclés). Rv. Palmier et inscription punique, à travers le champ. 2 p. Poids 0 gr. 60. [Pl. VII.] AR. T. B.

240 — Gorgonéion (cheveux hérissés en guise de serpents). Rv. Palmier, inscription punique en deux lignes, de chaque côté du palmier. Poids 0 gr. 75. [Pl. VII.] AR. T. B.

241 — Gorgonéion (cheveux ondulés). Rv. Palmier et inscription punique. [Pl. VII.] AR. T. B.

Naxos.

242 — (Vers 450). Tête de Dionysos à dr., la chevelure ornée de lierre. Rv. NAXION. Silène ivre, accroupi de face, tournant la tête à g. et portant à ses lèvres une coupe. Tétr. 16 gr. 80. [Pl. VII.] AR. T. B.

243 — Mêmes types. Poids 17 gr. 35. [Pl. VII.] AR. T. B.

244 — (Vers 415). Tête de Dionysos à dr., la chevelure ceinte d'un large diadème orné d'une branche de lierre. Rv. Silène ivre, accroupi de face, tournant la tête à g., il tient un thyrse de la main gauche et lève à ses lèvres un canthare ; à g., un cep de vigne ; à dr., NAΞION. Tétr. Poids 16 gr. 90. [Pl. VIII.] AR. T. B.

245 — (Vers 405). Tête laurée d'Apollon à dr.; devant, NAΞIΩN ; derrière, une feuille de laurier. Grènetis. Rv. Silène ivre, tenant un thyrse, accroupi de face, portant une coupe à ses lèvres ; à g., un cep de vigne ; à dr., un terme dionysiaque. Poids 8 gr. 25. [Pl. VII.] AR. T. B.

245 *bis* — Autre exemplaire. Didr. Poids 8 gr. 15. AR. T. B.

246 — Tête barbue de Dionysos à dr., de style archaïque ; devant, NAXI. Rv. Cep de vigne et grappe. Cercle. Poids 0 gr. 66. [Pl. VIII.] AR. T. B.

247 — Autre, de la belle époque de l'art. Poids 0 gr. 75. [Pl. VIII.] AR. B.

248 — Tête imberbe de Dionysos à g., couronnée de lierre ; devant, NAΞIΩN. Rv. Cep de vigne et grappe. Poids 0 gr. 75. [Pl. VIII.] AR. T. B.

Panormos.

249 — (Vers 420). Tête de nymphe à dr., la chevelure ramenée au sommet de la tête ; derrière, une squille. Rv. ΠANOPMOΣ. Chien debout à dr. Poids 8 gr. 30. [Pl. VIII.] De la plus grande rareté. AR. T. B.

Le chien est copié des monnaies de Ségeste ; il se trouve sur toutes les monnaies des villes occidentales qui gravitaient autour de Ségeste. L'importance de Panorme commence à cette époque et va toujours en croissant.

250 — Tête féminine à g. Rv. ΓANOPMOꓢ. Chien debout à dr. Poids 8 gr. 29. [Pl. VIII.] De la plus grande rareté. AR. B.

Ségeste.

251 — Première période d'art hellénique (vers 500). Tête de la nymphe Ségesta à dr., de style très primitif. Gros grènetis. Rv. Le chien Crimisos courant vers la dr. 2 p. Triobole attique. Poids 1 gr. 07, 8 gr. et 1 gr. 50. [Pl. VIII.] Comparez Bab. LXXIX, 18.

La légende élymienne veut que la nymphe Ségesta, d'origine troyenne, réfugiée en Sicile, épousa le dieu fleuve Crimisos qui avait pris la forme d'un chien; elle devint mère de Ségestos ou Egestos (l'Alceste de Virgile), le fondateur éponyme de la ville.

252 — (Vers 490). Tête de nymphe de style très archaïque, parée de bijoux phéniciens, l'œil de face, la chevelure relevée derrière la nuque et retenue par deux rangs de perles. Rv. ꓢEΓEꓢTAIIB. Chien flairant à g. A l'ex., un grain d'orge. Didr. attique. Poids 8 gr. 45. [Pl. VIII.] Superbe pièce. AR. T. B.

L'inscription doit se lire Σεγεσταζίη ou Σεγεταίη εἰμί — « Je suis (la monnaie) ségestaine ». Comparez la tête avec celle du démarétion.

253 — Même tête de style archaïque; devant, ꓭIHΛTMƎ1Aꓢ. Rv. Chien flairant à dr. Poids 7 gr. 95. [Pl. VI.] Contrefaçon antique. AR.T.B.

254 — (Vers 480). Tête de nymphe à dr., de très beau style archaïque, la chevelure relevée sur la nuque et retenue par un rang de perles; au pourtour, ꓢAIEꓢIAIIB (*sic.*), et cercle. Rv. Chien à dr., la tête baissée. Grènetis. Didr. attique. Poids 8 gr. 10. [Pl. VIII.] Superbe dessin. Cf. Babelon, LXXIX, 12. AR. T. B.

255 — Tête de nymphe à dr., de beau style archaïque, la chevelure relevée sur la nuque en ∾ et retenue par une bandelette. Aire creuse Rv. Chien flairant à dr.; au-dessus, /AΓEꓢTAIIB. Didr. attique. Poids 8 gr. 75. [Pl. VIII.] Intaille de ciseau pour le contrôle de l'argent. AR. T. B.

256 — Tête de nymphe à dr., de style archaïque, la chevelure ondulée ; au pourtour, ꓢEΓEꓢTAHIB. Aire creuse. Rv. Chien flairant à dr.; au-dessus, une tête féminine. Didr. attique. Poids 8 gr. 43. [Pl. VIII.] AR. B.

257 — (Vers 420). Tête de nymphe à dr., parée de bijoux, la chevelure ornée d'un rang de perles et tombant sur la nuque; au cou, un collier avec fermoir à tête de bélier; devant, ...ꓢTAIIB. Cercle. Rv. Chien crétois, debout à g. Didr. attique. Poids 8 gr. 55. [Pl.IX.] AR. B.

258 — II. Style des mixobarbari. Tête de nymphe à dr.; derrière, une feuille de lierre. Rv. Chien à dr., dévorant une tête de cerf, au-dessus, une tête féminine. Didr. attique. Poids 8 gr. 20. [Pl. IX.] AR. T. B.

259 — Même tête ; devant, ΕΓΕΣΤΑΙΟΝ ; derrière, une feuille de lierre. Rv. Même type que le numéro précédent. Poids 8 gr. 59. [Pl. IX.] AR. T. B.

260 — Même tête ; derrière, une feuille de lierre. Rv. Chien debout à dr., dressant la tête. Poids 8 gr. 60. [Pl. IX.] AR. T. B.

261 — Tête diadémée de nymphe à dr., de beau style. ......ΟΝ. Rv. Chien flairant vers la dr. et grattant la terre avec la patte; derrière, une plante de blé à trois épis; à l'ex., sur une tablette, ΣΕCΕΣΤΑΞΙΒ. Poids 8 gr. 52. [Pl. IX.] AR. B.

262 — Tête féminine à dr., de beau style, la chevelure ondulée ; au cou, un collier à fermoir orné d'un mufle de lion ; devant, ΣΕΓΑΣΤΑΙΙΒ. Rv. Chien flairant à dr.; derrière, trois épis ; à l'ex., entre deux lignes, ΣΕ<ΕΣΤΑΙΙΒ. Didr. attique. Poids 8 gr. 05. [Pl. IX.] AR. T. B.

263 — Tête de nymphe à dr. (style des mixobarbari), la chevelure dans un sakkos brodé (motif de la broderie : croisillons, rosaces et globules, grecque, croisillons). Rv. Chien flairant à dr.; derrière, trois épis ; à l'ex., entre deux lignes, ΒΙΙΑΤΣΕΓΕΣ. Didr. attique. Poids 8 gr. 50. [Pl. IX.] AR. T. B.

264 — Mêmes types. Poids 8 gr. 40. [Pl. IX.] AR. T. B.

265 — Mêmes types. Poids 8 gr. 28. [Pl. IX.] AR. T. B.

266 — Tête de nymphe à dr., de beau style archaïque, les cheveux relevés en tresses autour d'un bandelette ; devant, l'ethnique avec d'autres lettres entremêlées : ϟ[Λ]Ε[C]Γ[Σ]Ε[Λ]ϟΤ (*sic*). Rv. Chien à dr., la tête baissée ; au-dessus, une tête féminine. Didr. attique. Poids 8 gr. 54. [Pl. VIII.] AR. T. B.

267 — Tête de nymphe de face, dans une couronne de laurier ; au-dessus, ΕΓΕϟΤΑ. Rv. Chien debout à g.; au-dessus, gorgonéion ; devant, murex ; dans le champ, ΑΤϟΕΓΕ. Litra. Poids 0 gr. 71. [Pl. IX.] AR. T. B.

268 — Tête de nymphe à g. Rv. Chien à g.; au-dessus, une roue ; au pourtour, ΑΤΣΕ>Ε. Litra. Poids 0 gr. 73. [Pl. IX.]

269 — (Av. 409). Tête de la nymphe Ségeste à dr. Rv. Le chien Crimisos debout à dr.; dans le champ, trois cercles. Trias. Poids 9 gr. Æ. B.

Sélinonte.

270 — 490-466. Feuille de persil (σέλινον). Rv. Aire creuse à ailes de moulin. Didr. attique. Poids 8 gr. 85. [Pl. IX.] AR. T. B.

271 — Feuille de persil. Rv. Aire creuse divisée en plusieurs compartiments par quatre lignes entrecroisées. Didr. attique. Poids 7 gr. 90. [Pl. IX.) AR. T. B.

272 — Autre, avec deux globules au-dessus de la feuille de persil. Didr. attique. Poids 8 gr. 60. [Pl. IX.] AR. T. B.

273 — Feuille de persil. Rv. Feuille de persil dans un carré incus. Didr. attique. Poids 8 gr. 50. [Pl. IX.] AR. T. B.

274 — Feuille de persil. Rv. Feuille de persil dans un carré creux, accostée des lettres $\frac{\text{ΣE}}{\text{IA}}$. Didr. attique. Poids 8 gr. 75. [Pl. IX.] AR. T. B.

275 — Feuille de persil. Rv. Feuille de persil dans un creux. Grènetis. Litra. [Pl. IX.] AR. T. B.

276 — Feuille de persil. Rv. Tige de persil. 2 p. [Pl. IX.] AR. T. B.

277 — (Vers 466). ΙΛΞΣ. Le dieu-fleuve Sélinos, de beau style archaïque, sacrifiant à g. sur un autel auprès duquel on voit un coq ; à dr., une feuille de persil et une statuette de taureau. Rv. ΣΕΛΙΝΟΝΤΙΟΝ. Apollon ἀλεξίκακος tirant de l'arc dans un char conduit à g. par Artémis. Tétr. Poids 16 gr. 44. [Pl. IX.] AR. T. B.

278 — (Vers 420). ΣΕΛΙΝΟΝΤΙ. Le dieu fleuve-Sélinos, de style plus récent, nu, sacrifiant à g., sur un autel auprès duquel on voit un coq ; à dr., une feuille de persil et une statuette de taureau sur un piédestal. Rv. Apollon et Artémis dans un quadrige à dr.; à l'ex., un grain d'orge. Tétr. Poids 16 gr. 20. [Pl. IX.] AR. T. B.

279 — ΣΕΛΙΝΟΝΤΙΟΝ. Le dieu fleuve-Sélinos drapé, sacrifiant à g.; coq à dr. Rv. Apollon et Artémis dans un quadrige au pas à dr.; à l'ex., un grain d'orge. Superbe style. Poids 17 gr. 03. [Pl. IX.] AR. T. B.

280 — Mêmes types ; coq à g. Poids 16 gr. 88. [Pl. IX.] AR. B.

281 — Mêmes types ; quadrige à g. Poids 17 gr. AR. B.

282 — Le dieu fleuve Hypsas debout à g., sacrifiant au-dessus d'un autel autour duquel est enroulé un serpent ; au-dessus, ΗΥΨΑΣ à dr.; une feuille de persil et une cigogne à dr., quittant les marais assainis. Rv. Héraclès luttant contre le taureau qui bondit vers la dr. ΣΕΛΙ — Ν — ΟΝΤΙΟΝ. Grènetis. Didr. Poids 8 gr. 48. [Pl. X.] AR. B.

283 — Femme assise à g., tenant de la main droite un serpent; dans le champ, feuille de persil. Rv. ΣΕΛΙΝΟΕΣ. Taureau androcéphale à dr. A l'ex., un poisson. Litra. Poids 0 gr. 67. [Pl. IX.] AR. T. B.

284 — (Vers 409, peu avant la destruction de Sélinonte par les Carthaginois). Tête barbue d'Héraclès à dr., coiffé de la dépouille du lion. Rv. Quadrige au galop vers la g.; au-dessus, une feuille de persil. A l'ex., ΣΕΛΙΝΟΝΤΙΟΝ. Hémi-drachme. Poids 1 gr. 78. [Pl. X.] De la plus grande rareté et de toute beauté. AR. T. B.

Syracuse.

285 — (Époque archaïque. — Gouvernement oligarchique des Géomores, fin du VI^e^ siècle av. J.-C.). Tête d'Aréthuse à g., dans une aire creuse et ronde, au centre d'un carré creux divisé en quatre compartiments. Rv. Personnage dans un quadrige au pas à dr.; au-dessus, ΣΥRA. Grènetis. Tétr. euboïco-attique. Poids 17 gr. 16. [Pl. X.] AR. T. B.

Var. de Babelon, LXXIV, où l'aurige se penche vers les chevaux. Hill, *Coins of Sicily*, pl. I, 6.

286 — (Gouvernement de Gélon, 485-478). Tête de la nymphe Aréthuse à dr., l'œil de face, la chevelure perlée tombant droite sur les épaules. Au pourtour, en dehors d'un cercle, ΣΥ — RA Ϙ — ΟΣΙ — ΟΝ et quatre dauphins. Rv. Aurige conduisant un quadrige vers la dr. Une Victoire à dr., le buste de face, les ailes éployées, le pied sur le guidon, tient de la main droite une couronne, et caresse de la main g. la tête rejetée en arrière d'un des chevaux. Grènetis Poids 16 gr. 45. [Pl. X.] Babelon, LXXIV, 7. AR. A. B.

Pausanias nous informe qu'en 488 Gélon vainquit aux jeux d'Olympie (VI, 9, 4). A. Evans et Babelon pensent que Gélon, par le type de ces monnaies, voulut rappeler cette victoire. Les têtes féminines de ces monnaies archaïques font penser aux Corés de l'Acropole.

287 — Tête de nymphe à dr., la chevelure perlée tombant droite sur les épaules et cerclée d'un rang de perles. Au pourtour, en dehors d'un cercle, ΣV — RAϘ — ΟΣΙ — ΟΝ et quatre dauphins. Rv. Cavalier conduisant deux chevaux vers la dr. Grènetis. Même style que celui du tétr. précédent. Superbe exemplaire. Didr. attique. Poids 8 gr. 54. [Pl. X.] Babelon, LXXIV, 8. AR. T. B.

288 — Autre exemplaire. Poids 8 gr. 30. [Pl. X.] AR. B.

289 — (Démarétion, entre 480 et 479). Tête laurée de la nymphe Aréthuse ou de Niké à dr., parée de bijoux, la chevelure relevée sur la nuque. Au pourtour, en dehors d'un cercle, l'inscription ΣVR — AK — OΣ — ION et quatre dauphins. Aire concave. Rv. Quadrige au pas vers la dr., un des chevaux rejetant la tête en arrière ; une Victoire au vol vers la dr. couronne les chevaux. A l'ex., un lion bondissant à dr. Tétr. attique. Poids 17 gr. 14. Frappé sur flan très large. (Refrappée probablement sur le n° 286.) Var. de Babelon, LXXIV, 11 et 12. [Pl. X.] Superbe pièce. AR. T. B.

290 — Mêmes types, sur flan moins large. Tête plus grande. Inscription : ΣY — RAK — OΣI — ON. Poids 17 gr. 05. [Pl. XI.] Babelon, LXXIV, 12. AR. T. B.

291 — (Gouvernement de Gélon et premières années du règne de Hiéron Ier, 485-478, 478-474.) Tête de la nymphe Aréthuse à dr., très petite, aux traits fins, la chevelure tombant droite sur les épaules et cerclée d'un rang de perles ; au pourtour, ΣVRAKOΣION et quatre dauphins se pourchassant. Rv. Quadrige au pas vers la dr. (mouvement I) ; un des chevaux rejette la tête en arrière ; une Victoire, au vol vers la dr., couronne les chevaux. Superbe exemplaire. Poids 17 gr. 39. [Pl. X.] AR. F. D. C.

Les chevaux indiquent par leur attitude deux mouvements : 1° l'effort du départ, le cou tendu, la tête baissée ; 2° celui du départ effectué, la tête haute, la poitrine bombée. Nous indiquons ces mouvements par les chiffres I et II.

292 — Tête de nymphe à dr., la chevelure perlée, relevée derrière la nuque et retenue par un rang de perles ; au pourtour, ΣVR — AK — OΣI — ON et quatre dauphins. Aire concave. Rv. Quadrige au pas à dr. (mouvement I), les chevaux couronnés par la Victoire. Superbe. Poids 17 gr. 40. [Pl. X]. Cf. Babelon, LXXV, 1 et 2. AR. F. D. C.

293 — Mêmes types (mouv. II) ; inscrip. ΣVRAKO — ΣI — ON et ΣVRAK — OΣI — ON. 2 p. Poids 17 gr. 38. AR. F. D. C.

294 — Mêmes types ; inscrip. ΣVRAK — OΣI — ON. Dessin remarquable. Poids 17 gr. 12. Babelon, LXXV, 8. AR. F. D. C.

295 — Mêmes types (mouv. II), tête très grande, visage énergique, à la mâchoire proéminente ; inscrip. ΣIRA — KOΣI — O — N. Poids 17 gr. 20. AR. F. D. C.

296 — Mêmes types (mouv. I) ; la tête d'Aréthuse est petite, aux traits fins, le sourire très prononcé ; les cheveux ne sont pas perlés ; inscrip. ΣVRAKOΣIO — N. Poids 17 gr. 45. [Pl. X.] AR. F. D. C.

297 — Mêmes types (mouv. II) ; boucles d'oreilles de type phénicien (c'est la première monnaie sur laquelle apparaît la boucle d'oreille) ; inscript. rétrograde, ИOIƧOKAAVƧ. Aire concave. Poids 17 gr. 34. [Pl. X.] AR. F. D. C.

298 — Mêmes types (mouv. II) ; la chevelure est ceinte d'un large bandeau et d'un rang de perles ; inscrip. ƧVRAKOƧIO — N. Superbe style. Poids 17 gr. 20. [Pl. X.] AR. F. D. C.

299 — Mêmes types (mouv. I) ; tête grande, figure énergique, à mâchoire proéminente ; inscrip. ƧVAA — KOƧIO — N. Poids 17 gr. 33. [Pl. X.] Babelon, LXXV, 5. AR. F. D. C.

300 — Mêmes types (mouv. I) ; inscrip. ƧVRA — KOƧI — ON. Poids 17 gr. 35. [Pl. X.] AR. F. D. C.

301 — Mêmes types (mouv. I) ; inscrip. ƧV — AA — KO — ƧION, commençant près des lèvres et finissant près du front. Poids 17 gr. 32. [Pl. X.] AR. F. D. C.

302 — Mêmes types (mouv. I) ; la tête très grande, traits pleins de noblesse, les cheveux perlés sur le front ; inscrip. ƧVR — AKO — ƧI — OИ. Dessin remarquable. Poids 17 gr. 02. [Pl. X.] AR. T. B.

303 — Tête de nymphe à dr. (même style que le n° 292), la chevelure relevée derrière et retenue par un rang de perles ; au pourtour, l'inscrip. ƧVRA — KO — ƧION et trois dauphins. Aire incuse. Rv. Cavalier conduisant deux chevaux vers la dr. Grènetis. Poids 8 gr. 53. [Pl. XI.] AR. T. B.

304 — Mêmes types, la figure plus allongée ; inscrip. ƧVRA — KOƧ — ION. Poids 8 gr. 44. [Pl. XI.] AR. T. B.

305 — Tête de nymphe à dr., la chevelure relevée sur la nuque et retenue par un rang de perles ; devant, ƧVRAKOƧION. Aire concave. Rv. Cavalier à dr. Grènetis. Poids 4 gr. 30. [Pl. X.] AR. T. B.

306 — Tête de nymphe à dr. Rv. Roue. Champ concave. Litra ou obole attique. Poids 0 gr. 65. AR. T. B.

307 — Tête de nymphe à dr. Rv. ƧYRA entre les quatre rais d'une roue. Champ concave. Litra ou obole attique. [Pl. X.] AR. T. B.

307 *bis* — ƧYPA. Tête d'Aréthuse à dr. Rv. Sèche. Hill, pl. I, 10. AR. T. B.

308 — (Fin du gouvernement de Hiéron Ier, 474-467, et Gouvernement démocratique, entre 466 et 450). Tête de nymphe à dr., la chevelure ondulée et relevée sur la nuque par un rang de perles ; au pourtour, ΣVR — A — KO — ΣION et quatre dauphins. Rv. Quadrige au pas vers la dr. (mouv. II), les chevaux couronnés par la Victoire ; à l'ex., *pistrix*. Superbe haut-relief. Poids 17 gr. 12. [Pl. XI.]
AR. F. D. C.

Head pense que le symbole à l'ex. commémore la bataille de Cumes (474).

309 — Mêmes types (mouv. I) ; inscrip. ΣV — AK — OΣIO — N (*sic.*). Poids 17 gr. 19. [Pl. XI.] AR. F. D. C.

310 — Mêmes types, de relief très bas, les dauphins très grands ; inscript. ΣVRAKOΣ — IO — N. La Victoire couronnant l'aurige. Poids 17 gr. 35. [Pl. XI.] AR. F. D. C.

Premier essai de l'œil de profil. Cf. Hill, pl. II, 8.

311 — Tête de nymphe à dr., très grande, œil de profil, boucle d'oreille phénicienne, les cheveux relevés sur la nuque par un rang de perles. Expression grave. Au pourtour, ΣYRAKO — I — O — N et quatre dauphins se pourchassant. Aire concave. Rv. Quadrige au pas vers la dr. (mouv. I) ; une Victoire couronne les chevaux. A l'ex., *pistrix*. Tétr. Poids 17 gr. 27. [Pl. XI.] AR. F. D. C.

Au point de vue de la technique et des tâtonnements de l'art sicilien pour sortir des anciens thèmes, c'est une des monnaies les plus curieuses de cette série. La grande variété des têtes féminines de cette époque ferait croire que l'artiste reproduisait fidèlement les traits d'un modèle. Les nos 311-313 donnent en particulier cette impression ; c'est le portrait d'une femme qui a passé la trentaine, et dont la physionomie grave ne manque pas de caractère. C'est par cette image que s'inaugure le style *sévère* sur la monnaie sicilienne. Le caractère impersonnel des divinités représentées sur les monnaies du IVe siècle découle non seulement d'un principe religieux, mais aussi d'une lassitude artistique. M. Jörgensen voit dans ces têtes une image d'Artémis ; le duc de Luynes y voyait celle de la nymphe Aréthuse. M. Babelon penche pour la représentation d'Aréthuse, tout en admettant que la *vérité est dans l'assimilation de la déesse et de la nymphe*. Pour bien comprendre la signification de ces têtes de nymphes, il faut les comparer avec celles des monnaies de la Grande-Grèce : Terina, Pandosia, Naples. La nymphe est représentée comme la τύκη πόλεως et souvent avec les attributs de la Victoire et de la Paix.

312 — Mêmes types ; inscr. Σ — V — RAKOΣION, commençant derrière la tête. Tétr. Poids 17 gr. 25. [Pl. XI.] AR. F. D. C.

313 — Tête de nymphe à dr., parée de bijoux, la chevelure descendant sur le cou et cerclée de bandelettes entrecroisées. Au pourtour, ΣVRA-KOΣIO — N et quatre dauphins. Rv. Quadrige au pas à dr. ; la Victoire couronnant l'aurige. A l'ex., *pistrix*. Poids 17 gr. 30. [Pl. XI.] AR. T. B.

314 — Tête de nymphe à dr., parée de bijoux, la chevelure en torsades dégageant la nuque ; devant, ΣYRAKOΣION. Au pourtour, quatre dauphins. Rv. Quadrige à dr., la Victoire couronnant l'aurige. A l'ex., *pistrix*. 2 pièces du même coin. Poids 17 gr. et 17 gr. 05. [Pl. XI.] AR. T. B.

315 — (Après 450). Tête de nymphe à dr., de très joli dessin, parée de bijoux, la chevelure en torsades tombant sur la nuque et retenue par un rang de perles. Au pourtour, ΣYRAKOΣIO — N et quatre dauphins se pourchassant. Rv. Quadrige à dr. (mouv. I très accentué), les chevaux couronnés par la Victoire. A l'ex., *pistrix*. Poids 17 gr. 15. [Pl. XI.] AR. T. B.

316 — Tête de nymphe à dr., parée de bijoux, la chevelure ondulée et relevée sur la nuque par une bandelette. Expression légèrement souriante ;. au pourtour, ΣVRAKOΣI — ON et quatre dauphins. Rv. Quadrige à dr. (mouv. II), la Victoire couronne les chevaux. A l'ex., *pistrix*. 2 pièces du même graveur. Poids 17 gr. 18 et 17 gr. 12. AR. T. B.

317 — (Type aux bandelettes, vers 440). Tête de nymphe à dr., la chevelure ceinte d'un large bandeau et relevée derrière, boucles d'oreilles à spirales (*helix*) ; devant, ΣYRAKOΣION ; de chaque côté, un groupe de dauphins affrontés. Rv. Quadrige au pas à dr.; la Victoire couronne les chevaux. Poids 17 gr. 26. Très rare. Dessin d'un grand caractère. AR. T. B.

318 — (Type aux bandelettes, vers 440). Tête de nymphe à dr., très grande et de beau style sévère, cerclée de bandelettes ; au pourtour, ΣYPAKO — ΣI — ON. Rv. Quadrige au pas à dr., la Victoire couronne les chevaux. Poids 17 gr. [Pl. XII.] AR. T. B.

319 — Mêmes types. Poids 17 gr. 15. [Pl. XII.] AR. T. B.

320 — (Type au *sakkos*, vers 440-445). Tête de nymphe à dr., parée de bijoux, la chevelure dans un *sakkos* brodé (grecque) ; boucles d'oreilles à spirales ; devant, ΣYPAKOΣION. Dauphins au pourtour, allant en sens inverse. Rv. Quadrige au pas vers la dr.; une Victoire couronne les chevaux. Poids 16 gr. 85. [Pl. XI.] AR. T. B.

321 — Mêmes types. Poids 17 gr. 35. [Pl. XII.] AR. T. B.

322 — Mêmes types. Poids 16 gr. 90. [Pl. XII.] AR. T. B.

323 — Mêmes types. Poids 17 gr. 05. [Pl. XII.] AR. T. B.

324 — Mêmes types. Poids 17 gr. [Pl. XII.] AR. T. B.

325 — Mêmes types. Poids 16 gr. 85. [Pl. XII.] AR. T. B.

326 — Mêmes types ; sur le *sakkos*, la lettre A (pour αεθλον ?) ; la Victoire couronne l'aurige. Poids 17 gr. 46. [Pl. XII.] AR. T. B.

327 — Mêmes types. Poids 17 gr. [Pl. XII.] AR. T. B.

328 — Tête de nymphe, la chevelure dans un *sakkos;* au-dessous, l'inscription ΣYPAKOΣION ; au pourtour, quatre dauphins. Rv. Quadrige au pas à dr.; une Victoire couronne les chevaux. Poids 17 gr. 15. [Pl. XII.] AR. B.

329-333 — Tête de nymphe à dr., parée de bijoux, la chevelure dans un *sakkos* brodé ; devant, ΣVPAKOΣION (de bas en haut) ; au pourtour, quatre dauphins. Rv. Quadrige au pas à dr.; une Victoire couronne l'aurige. 5 p. AR. B.

334 — Type avec le quadrige au galop (vers 435). Tête de Niké à dr., parée de bijoux, boucles d'oreilles à spirales, la chevelure ondulée et relevée sur le sommet de la tête; au pourtour, l'inscription rétrograde ИOI — ΣOK — AϘVΣ et quatre dauphins. Rv. Quadrige au galop vers la g.; une Victoire couronnant l'aurige qui se penche au-dessus de ses chevaux (bronze du musée de Tubingue). Cf. la monnaie de Catane, n° 119. Poids 17 gr. 18. [Pl. XI.] AR. T. B.

335 — (Vers 430-420). Tête de nymphe à dr., la chevelure ondulée et retenue dans une résille ; au pourtour, ΣVPA — KOΣI — OИ et quatre dauphins. Rv. Quadrige au pas vers la dr.; les chevaux couronnés par la Victoire. A l'ex., une sauterelle. Tétr. par Phrygillos. Poids 16 gr. 75. [Pl. XII.] De la plus grande rareté. AR. T. B.

336 — Mêmes types. Poids 17 gr. 16. [Pl. XII.] AR. T. B.

337 — (435-420). Tête de Niké ou de nymphe à g. la chevelure cerclée de bandelettes entrecroisées et flottante au vent ; au-dessus, ΣVPA-KOΣION ; au pourtour, quatre dauphins, dont deux affrontés. Rv. quadrige au galop vers la g.; une Victoire couronne l'aurige. A l'ex., une coquille (*pecten*). Poids 17 gr. [Pl. XIII.] AR. T. B.

338 — Tête de nymphe très grande à g., parée de bijoux, la chevelure ondulée et ornée d'un diadème portant la signature EVИH-NOV ; au-dessus, ΣVPAKOΣIOИ ; de chaque côté, un groupe de dauphins affrontés. Rv. Quadrige au galop vers la g.; une Victoire couronne l'aurige. Poids 17 gr. 05. [Pl. XIII.] Superbe pièce. AR. T. B.

339 — Tête de nymphe à g., la chevelure ondulée ; au-dessus, ΣVPAKO-ΣION ; derrière, la signature de l'artiste, EV ; de chaque côté, un groupe de dauphins affrontés. Rv. Quadrige au galop vers la g.; une Victoire couronne l'aurige ; sous les chevaux, EV. Poids 17 gr. 15. [Pl. XII.] AR. T. B.

340 — Tête de nymphe à g., gravure très fine, la chevelure ondulée ; derrière, ΣYPAKOΣION ; près du cou, EV. Au pourtour, quatre dauphins, dont deux affrontés. Rv. Quadrige au galop vers la g.; une Victoire couronne l'aurige ; au-dessous, EV ; à l'ex., un dauphin suivant un thon. Poids 17 gr. 15. [Pl. XIII.] AR. F. D. C.

341 — Tête de nymphe à gauche, la chevelure ondulée ; au pourtour, ΣYPAKOΣION et quatre dauphins, dont deux en regard ; sous le cou, EV. Rv. Quadrige au galop vers la g.; une Victoire couronne l'aurige ; sous les chevaux, EV ; à l'ex., dauphin suivant un thon. Poids 16 gr. 90. AR. B.

342 — (420-415). Tête de Coré à g., la chevelure ornée d'épis de blé, collier à fermoir en forme de tête de lion ; sous le cou, la signature de l'artiste EVM ; au pourtour, ΣYPAKOΣION et quatre dauphins à la file. Rv. Figure ailée conduisant un quadrige au galop vers la dr.; une Victoire couronne l'aurige. A l'ex., le monstre Scylla poursuivant un thon et la signature EVⵙ. Poids 16 gr. 45. [Pl. XIII.] AR. A. B.

343 — Mêmes types. Poids 16 gr. 75. AR. A. B.

344 — Mêmes types. AR. A. B.

345 — Tête de nymphe à g., parée de bijoux, la chevelure ondulée ; au-dessus, ΣYPAK....; sous le cou, EV ; dauphins au pourtour, deux allant à droite et deux à gauche. Rv. Quadrige au galop vers la dr., vue de trois quarts, un des chevaux, la bride flottante, se détachant du timon ; une Victoire couronne l'aurige. A l'ex., une roue brisée. Poids 16 gr. 20. [Pl. XIII.] AR. T. B.

346 — Tête de nymphe à g., parée de bijoux, la chevelure dans un bandeau (sphendoné) étoilé ; au pourtour, ΛΩI.... et dauphins. Rv. Quadrige au galop vers la g., une Victoire couronnant l'aurige. Poids 17 gr. 20. [Pl. XIII.] Par Euckleidès. AR. T. B.

347 — Tête de nymphe à g., la chevelure dans un bandeau (sphendoné) étoilé ; au pourtour, quatre dauphins ; dans un des plis du bandeau, la signature ΕΥΚΛΕΙ, très claire. Rv. Quadrige au galop vers la dr.; une Victoire couronne l'aurige. A l'ex., une roue brisée. Poids 17 gr. 18. [Pl. XIII.] (Voyez les monnaies à ce type signées par Événète.) AR. T. B.

348 — Tête de nymphe à dr., la chevelure dans un bandeau; au pourtour, quatre dauphins, dont deux allant à g. et deux à dr. Rv. Quadrige au galop vers la g.; une Victoire couronne l'aurige. Poids 17 gr. 22. AR. T. B.

349 — Tête de nymphe à g., la chevelure ceinte d'un large bandeau brodé et flottant au vent ; au pourtour, quatre dauphins ; sous le cou, tablette avec la signature d'Eukleidès. Rv. Quadrige au galop vers la g.; une Victoire couronne l'aurige ; à l'ex., un dauphin à g. Poids 17 gr. 30. [Pl. XIII.] AR. T. B.

350 — Autre exemplaire. Sur la tablette, l'inscrip. ΕΥΚΛΕΙ. Très claire. Poids 16 gr. 85. [Pl. XIII.] AR. T. B.

351 — Mêmes types ; sans la tablette sous le cou. Poids 17 gr. 45. [Pl. XIII.] AR. F. D. C.

352 — Mêmes types, l'inscrip. ΣΥΡΑΚΟΣΙΟΝ très lisible. Poids 17 gr. 05. [Pl. XIII.] AR. T. B.

353 — Tête féminine, de beau style de transition à dr.; derrière, Η ; devant, feuille de laurier. Rv. Poulpe. Poids 0 gr. 70. [Pl. XII.] AR. T. B.

Cette rarissime monnaie aux types syracusains a été frappée à Géla, une pièce de la Collection de Luynes porte le nom de cette ville.

354 — (Apogée de la puissance syracusaine. Défaite des Athéniens. Monnaies d'or, vers 415). Tête de Pallas à g.; devant, ΑΘΥΣ. Cercle. Rv. Gorgonéion sur l'égide. Cercle. Obole = didr. d'arg. Poids 0 gr. 65. [Pl. XV.] Or. F. D. C.

Cf. Head, *Coins of Syracuse,* p. 17.

355 — Tête d'Héraclès imberbe à g., coiffé de la dépouille du lion ; devant, ΣΥΡΑ. Rv. Carré creux ; dans les angles, ΣΥΡΑ ; au centre, tête d'Aréthuse à g. 2 p. Diobole d'or = tétr. d'arg. Poids 1 gr. 12 et 1 gr. 14. [Pl. XV.] Or. F. D. C.

Le revers de cette pièce reproduit le type des premiers tétradrachmes syracusains, frappés sous les Géomores.

356 — (Vers 408-406). Tête de nymphe à g., parée de bijoux, la chevelure dans un bandeau étoilé ; devant, ΣYPAKOΣIO ; derrière, K et A (Evans croît que l'A est l'initiale de αεθλον). Rv. Héraclès agenouillé à dr., étranglant le lion. Statère d'or de cent litræ, par Kimon. Superbe exemplaire, de frappe très vigoureuse. Poids 5 gr. 78. [Pl. XV.] Evans, *Med.*, pl. II, 3, p. 137. Or. F. D. C.

357 — (Vers 406.) Tête de jeune Fleuve à g.; au pourtour, ΣYPAKOΣION. Grènetis. Rv. Cheval libre au galop à dr.; à l'ex., sur une tablette saillante, ΣYPAKOΣIΩN. Pentekontalitron par Événète. Poids 2 gr. 88. [Pl. XV.] Or. F. D. C.

358 — (Décadrachmes agonistiques, vers 412 [1]). Tête féminine à g., parée de bijoux, la chevelure dans une résille et ceinte d'un bandeau sur lequel on lit les initiales du graveur, KI ; au pourtour, quatre dauphins ; au-dessus, ΣYPAKOΣIΩN. Rv. Quadrige galopant vers la g.; une Victoire couronne l'aurige; à l'ex., des armes (πανοπλία). Superbe exemplaire, d'une netteté incomparable. Kimon, première manière. Poids 43 gr. 20. [Pl. XIV.] Evans, *Syr. méd.*, pl. I, n° 5. B. M., *Cat. Sicily*, p. 175, n° 200. AR. T. B.

Evans, *Syr. Med.*, p. 138 et suiv., fait observer que les armes représentées sur ces médaillons indiquent que ces pièces étaient frappées à l'occasion d'un ἀγών ἀθλοφόρος, et il pense aux *Assinaria* instituées après la défaite des Athéniens et célébrées pour la première fois en septembre 412.

359 — Tête de Coré à g.; résille d'or ; au-dessus, ΣYPAKOΣIΩN ; quatre dauphins. Rv. Quadrige au galop à g., une Victoire couronne l'aurige ; à l'ex., des armes. Deuxième type de Kimon. Poids 42 gr. 25. [Pl. XIV.] Evans, *Syr. Med.*, pl. II, 1 *a* et *b*. AR. T. B.

360 — Tête de Coré à g.; au pourtour, ΣYPAKOΣIΩN et quatre dauphins; derrière le cou, une coquille. Rv. Quadrige au galop vers la g.; une Victoire couronne l'aurige ; à l'ex., des armes. Poids 43 gr. 30. [Pl. XIV.] AR. T. B.

361 — Mêmes types. ΣYPAKOΣIΩN, très lisible. Poids 43 gr. 20. [Pl. XIV.] Superbe exemplaire. Var. de Évans, pl. V, 10. AR. F. D. C.

362 — Mêmes types. Poids 42 gr. 70. [Pl. XIV.] Var. de Évans, pl. V, 10. AR. T. B.

1. Payne Knight (*Archæologia*, XIX, p. 375) dit des décadrachmes syracusains : « To the sublime perfection of these coins no work of man of a similar description has hitherto even approached » et Winckelman (*Kunst. Gesch.*, I, 251) : « Weiter als diese Münzen Kann der menschliche Begriff nicht gehen ».

363 — Tête de Coré à g.; au-dessus, ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ, très lisible. Au pourtour, quatre dauphins; sous le cou, la signature ΕΥΑΙΝΕ. Rv. Quadrige au galop vers la g.; une Victoire couronne l'aurige. A l'ex., des armes et l'inscription ΑΘΛΑ. Poids 43 gr. 25. [Pl. XIV.] Superbe exemplaire. AR. F. D. C.

364 — Mêmes types. Poids 42 gr. 60. [Pl. XIV.] AR. T. B.

365 — Mêmes types. Poids 42 gr. 20. [Pl. XV.] AR. B.

366 — Mêmes types; devant la tête, Δ (Δεκάδραχμον); sous le cou, ΕΥΑΙΝΕ; au revers, sous les armes, ΑΘΛΑ. Poids 43 gr. 40. Superbe. AR. T. B.

367 — Mêmes types avec le Δ. Poids 42 gr. 27. AR. T. B.

368 — Mêmes types, lettre Δ; l'inscription ΑΘΛΑ bien lisible. Poids 43 gr. 23. AR. F. D. C.

369 — Tête de nymphe à dr., parée de bijoux, la chevelure dans un bandeau étoilé. Au pourtour, ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ et dauphins se pourchassant. Rv. Quadrige au galop à g. (le même que le précéd.), une Victoire couronnant l'aurige. A l'ex., un épi. Tétr. probablement par Euclide. Superbe exemplaire de cette monnaie, une des plus rares de la série syracusaine. Poids 17 gr. [Pl. XIII.] AR. T. B.

Hill, pl. VII, 3; B. M., p. 179, n° 221; Forrer, *Dict. of Med.*, p. 159.

On a attribué à des époques très différentes les trois pièces que nous décrivons sous les n^os^ 369, 370 et 371; mais le revers des n^os^ 369 et 371 sont identiques, et je ne puis accepter l'attribution de M. Hill d'une de ces pièces (sa pl. VII, 3) avant 415 et l'autre (sa pl. VII, 12) après la mort de Denys.

370 — (Après 412). Tête de Déméter à dr., la chevelure tombant sur les épaules et ornée d'épis. Dauphins au pourtour. Rv. Quadrige au galop vers la g.; une Victoire couronne l'aurige. A l'ex., un épi. Tétr. par Euclide. Poids 17 gr. 05. [Pl. XIII.] AR. B.

371 — Tête de Niké à dr.; au pourtour, ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ en très grandes lettres et quatre dauphins se pourchassant. Cercle. Rv. Déméter dans un quadrige au galop vers la dr., une Victoire la couronne. A l'ex., un épi. Poids 16 gr. 95. AR. B.

Le revers est de la main d'Evarchidas. Cf. Evans, *New Artist's Sign.*, pl. X, n^os^ 6 et 7.

372 — *Buste* de la nymphe Aréthuse, de face, entre deux dauphins. (Cf. les monnaies de Larissa et celles de Camarina.) Rv. ΣΥΡΑΚΟΣΙΟΝ. Leucaspis s'avançant vers la dr., se protégeant de son bouclier ; à ses pieds, un bucrane. A l'ex., ΛΕΥΚΑΣΠΙΣ. Drachme par Kimon. Poids 4 gr. 30. [Pl. XV.] 2e exemplaire connu. Cf. Forrer, *Notes sur les signatures des graveurs*, p. 215. AR. B.

373 — Tête de Pallas de face ; au pourtour, ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ et quatre dauphins. Rv. ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Leucaspis auprès d'un autel, combattant à dr. Poids 4 gr. 12. [Pl. XV.] D'un style superbe, œuvre d'Eukleidas. AR. T. B.

374 — Tête de nymphe à g., la chevelure dans l'opisthosphendoné ; de chaque côté, un dauphin ; au-dessous, ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Rv. Quadrige au galop vers la dr., une Victoire couronne l'aurige. A l'ex., deux dauphins affrontés. Hémi-drachme par Évenète. Poids 2 gr. 07. Cf. Evans, *New Artist's Sign.*, pl. X, 9 et B. M., *Cat. Sicily*, n° 166. AR. T. B.

375 — Tête de nymphe à g., la chevelure dans l'opisthosphendoné brodé (dauphin et étoiles) ; de chaque côté, un dauphin. Rv. Quadrige au galop vers la g.; une Victoire couronne l'aurige. A l'ex.; un épi. Hémi-drachme par Φ (Phrygillos) et ΕΥ (Événète). Evans, *New Artist's Sign.*, pl. X. n° 8. AR. T. B

376 — Σ. Tête de Pallas de face, de beau style ; au pourtour, quatre dauphins. Rv. Quadrige au galop vers la g.; une Victoire couronne l'aurige. A l'ex., un dauphin. Poids 2 gr. Hémi-drachme par Euclide. [Pl. XV.] AR. T. B.

377 — ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Tête féminine à g., de beau style, la chevelure dans l'opisthosphendoné ; derrière, un dauphin. Rv. Poulpe. Poids 0 gr. 75. [Pl. XV.] AR. T. B.

378 — Tête féminine à g., la chevelure dans une sphendoné. Rv. Roue ; dans les deux espaces supérieurs, ΣΥΡΑ ; dans les inférieurs, deux dauphins. Hémi-litra. Poids 0 gr. 40. [Pl. XV.] AR. T. B.

379 — (Vers 345). Monnayage d'or. Tête laurée de Zeus à g., d'un style admirable ; au pourtour, ΕΛΕΥΘΕΡΙΟΣ. Rv. Pégase volant vers la g.; dans le champ, Ꝑ et •.• , indice du trias ; au pourtour, ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Poids 2 gr. 15. [Pl. XV.] Or. F. D. C.

Le culte de Zeus Eleutherios avait été introduit à Syracuse en 466, après le bannissement de Thrasybulos, et on avait érigé en son honneur une statue colossale. (Diod, liv. XI, c. 72.)

380 — Tête laurée de Zeus à dr., d'un style admirable.; devant, ΣΥΡΑΚΟΣΙ; derrière, une massue. Rv. Pégase volant vers la dr.; dans le champ, Σ. Poids 2 gr. 12. [Pl. XV.] AV. F. D. C.

381 — Monnayage d'électrum. Tête laurée d'Apollon à g.; devant, ΣΥΡΑ-ΚΟΣΙΩΝ; derrière, Ο. Rv. Tête d'Artémis à dr.; devant, ΣΩΤΕΙΡΑ; derrière le cou, carquois et croissant. Poids 6 gr. 68. [Pl. XV.] El. T. B.

382 — Tête laurée d'Apollon à g.; derrière, plemschoé. Grènetis. Rv. ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Trépied. Poids 3 gr. 63. [Pl. XV.] El. F. D. C.

383 — Mêmes types ; derrière la tête, un astre à huit rayons. Poids 3 gr. 67. [Pl. XV.] El. F. D. C.

384 — Mêmes types ; derrière la tête, une loutrophore. Poids 3 gr. 60. [Pl. XV.] El. T. B.

385 — Tête laurée d'Apollon à g. Rv. ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Lyre. Poids 1 gr. 67. [Pl. XV.] El. T. B.

386 — Tête féminine à dr., parée de bijoux, la chevelure dans un *sakkos*. Rv. Poulpe. Poids 0 gr. 70. [Pl. XV.] El. T. B.

387 — Tête de Pallas à dr., coiffée d'un casque corinthien ; devant, ΣΥΡΑ-ΚΟΣΙΩΝ. Rv. Pégase au vol à g. 2 p. [Pl. XV.] AR. T. B.

388 — Tête féminine à g., parée de bijoux, la chevelure *en flamme* sur le front ; derrière, tête de lion. Rv. Pégase volant à g.; au-dessous, ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Poids 2 gr. 70. [Pl. XV.] AR. T. B.

389 — Tête laurée d'Apollon à g.; au pourtour, ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ et trois dauphins. Rv. Pégase volant à g. Poids 2 gr. 48. [Pl. XV.] AR. T. B.

390 — ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Tête de Pallas de face; à g., deux dauphins. Rv. Cavalier à dr.; dans le champ, astre, épi et Ν. Poids 1 gr. 95. [Pl. XV.] AR. T. B.

391 — ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Tête de Pallas de face. Rv. Cavalier à dr.; derrière, astre. Poids 1 gr. 33. [Pl. XV] AR. B.

392 — ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Bifrons imberbe lauré ; à dr., un dauphin ou deux épis. Rv. Cheval libre à g.; dans le champ, un astre à 16 rayons ou épi et Ν. 2 p. Poids 1 gr. 55, 1 gr. 45. [Pl. XV.] AR. T. B.

393 — Époque d'Agathocle. (Monnaie d'or. 1re période 317-310). Tête laurée de Zeus Hellenios à g. Grènetis. Rv. Bige au galop à dr.; au-dessous, triquètre ; au pourtour, ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Poids 4 gr. 32. [Pl. XVI.] Or. F. D. C.

394 — Tête laurée et imberbe de Zeus Hellenios à g.; derrière, un épi. Rv. Bige au galop à dr.; au-dessous, triquètre; au pourtour, ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Poids 4 gr. 28. [Pl. XVI.] Or. F. D. C.

395 — Tête laurée de Zeus Hellenios à g. Rv. Bige au galop à dr.; au-dessous, triquètre; à l'ex., ΥΕ en monogramme. Poids 2 gr. 84. [Pl. XV.] Or. F. D. C.

396 — Tête de Coré à g., parée de bijoux, la chevelure ornée d'épis. Rv. ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Taureau marchant, la tête baissée, vers la g. (copié de monnaies de Thurium du v^e^ siècle). Poids 1 gr. 43. [Pl. XV.] Or. F. D. C.

397 — III^e^ période. (Monnaies d'or avec titre royal, 310-289.) Tête de Pallas à dr., coiffée d'un casque corinthien (griffon de la calotte). Rv. ΑΓΑΘΟΚΛΕΟΣ ΒΑΣΙΛΕΟΣ. Foudre ailé et monogr., Υφ. Poids 5 gr. 68. Or. F. D. C.

398 — Autre exemplaire du même coin. Poids 5 gr. 67. [Pl. XVI.] Or. F. D. C.

399 — (Monnaies d'argent. 1^re^ période.) Tête de Coré à g., couronnée de roseaux; au-dessous, ΝΙΚ en monogr.; au pourtour, trois dauphins. Rv. Quadrige au galop à g.; au-dessus, triquètre; à l'ex., ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ — Α/. Poids 17 gr. 32. AR. T. B.

400 — Mêmes types; sous le cou, ••. Poids 17 gr. [Pl. XV.] AR. T. B.

401 — Mêmes types; sous le cou, φΙ. Poids 16 gr. 40. [Pl. XVI.] AR. T. B.

402 — Tête de Pallas à dr. (très petite), coiffée d'un caque corinthien orné d'un griffon. Rv. ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Pégase volant à g.; au-dessous, triquètre. Poids 8 gr. 05. [Pl. XVI.] AR. B.

403 — Tête de Pallas à dr.; derrière, trophée. Rv. ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Pégase à g.; triquètre. Didr. Poids 8 gr. 46. AR. T. B.

404 — II^e^ Période. Tête de Coré à dr., couronnée d'épis; devant, ΣΥΡΑΚΟ-ΣΙΟΝ. Rv. ΑΓΑΘΟΚΛΕΙΟΣ. Niké debout à dr., tenant de la main droite un marteau et de la gauche un clou avec lequel elle fixe un casque carthaginois sur le haut d'un trophée; dans le champ, à dr., la triquètre. Tétr. Poids 16 gr. 85. De la plus grande rareté. 2 p. du même coin. [Pl. XVI.] AR. T. B.

405 — ΚΟΡΑΣ. Tête de Coré à dr. Rv. ΑΓΑΘΟΚΛΕΙΟΣ. Niké debout, à dr. tenant de la main droite un marteau et de la gauche un clou avec lequel elle fixe un casque sur le haut d'un trophée; dans le champ, la triquètre. Tétr. Poids 16 gr. 90. Superbe exemplaire. AR. T. B.

406 — Mêmes types. Pièce d'un style admirable et de conservation exceptionnelle. Tétr. Poids 17 gr. AR. T. B.

407 — Mêmes types. Tétr. Poids 17 gr. 30. AR. T. B.

408 — Mêmes types. Tétr. Poids 16 gr. 90. AR. T. B.

409 — ΚΟΡΑΣ. Tête de Coré à dr. Rv. Victoire érigeant un trophée ; à g., Α/ ; à dr., la triquètre ; à l'ex., ΑΓΑΘΟΚΛΕ. Poids 16 gr. 85. AR. T. B.

410 — Mêmes types. Style d'Afrique. AR. T. B.

411 — (Règne d'Icetas. Monnaies d'or, 287-278). Tête de Déméter à g., d'un style admirable, parée de bijoux et la chevelure ornée d'épis ; derrière, une guêpe ; devant, ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Rv. Bige au galop, conduit par la Victoire vers la dr.; au-dessus, une couronne ; à l'ex., ΕΠΙ ΙΚΕΤΑ. Poids 4 gr. 28. [Pl. XVI.] Or. F. D. C.

412 — Mêmes types ; derrière la tête, une corne d'abondance ; au revers, foudre et sauterelle. Poids 4 gr. 22. [Pl. XVI]. D'un style remarquable. Or. F. D. C.

413 — Mêmes types ; derrière la tête, un flambeau ; au revers, une couronne et ⊙. Poids 4 gr. 27. [Pl. XVI.] Or. F. D. C.

414 — (Pyrrhus, 278 à 276). Tête d'Artémis à dr., le carquois en bandoulière. Grènetis. Rv. ΠΥΡΡΟΥ * ΒΑΣΙΛΕΩΣ. Victoire volant à g. et tenant une couronne de la main droite et, de la gauche, un trophée ; dans le champ, foudre. Grènetis. Poids 4 gr. 28. [Pl. XVI.] De la plus insigne rareté. Or. F. D. C.

Cette belle monnaie semble du même artiste qui a gravé le tétradrachme d'Agathocle, n° 408.

415 — Tête de Jupiter Dodonéen, couronné de chêne (sous les traits de Pyrrhus ?), à g.; dessous, Α. Rv. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΠΥΡΡΟΥ. Dioné, assise à g., sur un siège à dossier, tenant un sceptre et relevant son voile. Tétr. att. Poids 16 gr. 90. [Pl. XVII.] Un des plus beaux exemplaires connus de cette rarissime pièce. AR. T. B.

Cette monnaie a été frappée à Locres, dans le Bruttium, mais elle semble l'œuvre d'un artiste grec ou asiatique, venu avec Pyrrhus ; toute une série de monnaies locriennes se ressentent de l'influence de cette superbe pièce. Les graveurs siciliens ont été aussi subjugués par cette effigie sculpturale, à l'expression brutale ; mais ils ont réagi contre cette brutalité, qui était si peu appropriée à leurs tendances artistiques. Le premier exemple du *masque alexandrin* avec l'arcade sourcilière fortement prononcée, l'œil ahuri à la pupille bien marquée, la chevelure vigoureusement détaillée, se trouve sur les monnaies d'or vulgairement appelées, en Sicile, *apollini* (nos 394 et 395). Si ces monnaies sont bien du commencement du règne d'Agathocle, cette influence n'aurait été alors qu'une mode passagère.

416 — Tête de Coré à dr.; derrière, murex ou corne d'abondance. Rv. Pallas combattant à g. ΓΥΡΡΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ; dans le champ, foudre ou foudre et grappe. 2 p. Poids 5 gr. 35 et 5 gr. 45. [Pl. XVII.] AR. B.

417 — Tête de Coré à g ; derrière, flambeau. Rv. Symbole, étoile et foudre. Poids 5 gr. 40. [Pl. XVII.]

Cette pièce est du même artiste qui a gravé le tétr. d'Agathocle, n° 408.

418 — (Didrachmes de poids réduit, époque de Pyrrhus). Tête de Pallas (style de Pyrrhus) à dr.; derrière, chouette. Rv. Pégase à g. et foudre. Poids 6 gr. 66. AR. T. B.

419 — Même style que le statère d'or. Tête de Pallas à dr.; derrière, trident (ou rien). Rv. Pégase à g. Étoile. 2 p. Poids 6 gr. 85 et 6 gr. 65.

420 — Tête de Pallas à g. Rv. Pégase à g.; au-dessous, triquètre. Poids 6 gr. 95.

421 — (*Hiéron II*, 275-216). Tête de Coré à g., la chevelure ornée d'épis ; derrière, hippocampe. Grènetis. Rv. Bige au galop à g.; au-dessous, Ⱥ ; à l'ex., ΙΕΡΩΝΟΣ. Drachme d'or. Poids 4 gr. 65. [Pl. XVII.] Or. F. D. C.

322 — Tête de Coré à g.; derrière, un pavot. Grènetis. Rv. Bige au galop vers la dr.; à l'ex., ΙΕΡΩΝΟΣ. Drachme d'or. Poids 4 gr. 26. [Pl. XVII.] Or. F. D. C.

Très beau style ; par le même artiste qui a gravé la monnaie de Pyrrhus, n° 416.

423 — Tête de Coré à g., de très haut relief, la chevelure ornée d'épis. Rv. Bige au galop à g.; au-dessous, Γ ; à l'ex., ΙΕΡΩΝΟΣ. Drachme d'or. Poids 4 gr. 25. [Pl. XVII.] Or. F. D. C.

Par le même artiste qui a gravé les n°s 415, 415 *a*. [Pl. XVII.]

424 — Tête diadémée de Hiéron à g.; derrière, un épi. Rv. ΒΑΣΙΛΕΟΣ ΙΕΡΩΝΟΣ. Victoire conduisant un quadrige au galop vers la dr.; sous les chevaux, Ε. 32 litræ. Poids 28 gr. 35. [Pl. XVII.] De la plus insigne rareté. Variété inédite. AR. F. D. C.

425 — (*Monnayage de Hiéron II au nom de Gélon*). Tête diadémée de Gélon à g.; derrière, un casque ; sous le cou, Ν. Rv. ΣΥΡΑΚΟΣΙΟΙ ΓΕΛΩΝΟΣ. Niké conduisant un bige au galop vers la dr., un des chevaux penché en avant ; au-dessous, Ε. 8 litræ. Poids 6 gr. 85. [Pl. XVII.] AR. T. B.

Cette pièce est la première frappée au nom de Gélon ; elle est par un artiste de toute autre envergure que celui qui a gravé les autres monnaies à la tête de Gélon. Cette monnaie est, pour l'époque, un véritable chef-d'œuvre.

426 — Tête diadémée de Gélon à g. Rv. ΣΥΡΑΚΟΣΙΟΙ ΒΑ ΓΕΛΩΝΟΣ Bige au galop, conduit par la Victoire à dr.; devant, Κ. Poids 6 gr. 60. [Pl. XVII.] AR. T. B.

427 — Autre, avec massue derrière la tête. Rv. Ε. Poids 6 gr. 58. [Pl. XVII.] AR. T. B.

428 — Autre, avec bige au pas. Αφ. Poids 6 gr. 74. [Pl. XVII.] AR. T. B.

429 — Tête diadémée à g. Rv. ΣΥΡΑΚΟΣΙΟΙ ΓΕΛΩΝΟΣ ΒΑ — Κ. Aigle à dr., sur un foudre. 4 litræ. Poids 3 gr. 28. [Pl. XVII.] AR. T. B.

430 — *Philistis, femme de Hiéron.* Tête voilée de Philistis à g.; derrière, une palme. Rv. ΒΑΣΙΛΙΣΣΑΣ ΦΙΛΙΣΤΙΔΟΣ. Niké conduisant un quadrige au galop vers la dr.; dessous, Ε. 16 litræ. [Pl. XVII.] AR.T.B.

431 — Autre, derrière la tête, un épi. Rv. ΚΙ et foudre. AR. T. B.

432 — Autre, derrière la tête, un épi. Rv. ΚΙΣ, croissant et épi. 3p. [Pl. XVII.]

433 — Tête voilée de Philistis à g. Rv. ΒΑΣΙΛΙΣΣΑΣ ΦΙΛΙΣΤΙΔΟΣ. Niké conduisant un quadrige au pas vers la dr.; dans le champ, Κ. [Pl. XVII.] AR. T. B.

434 — Autre exemplaire. [Pl. XVII.] AR. T. B.

435 — Autre, derrière la tête, une étoile. Rv. Étoile et Κ. [Pl. XVII.] AR. T. B.

436 — Tête voilée de Philistis à g.; derrière, une palme. Rv. ΒΑΣΙΛΙΣΣΑΣ ΦΙΛΙΣΤΙΔΟΣ. Niké conduisant un bige au galop vers la g.; dans le champ, Ε. 3 p. 5 litrae. [Pl. XVIII.] AR. T. B.

437 — Tête voilée de Philistis à g. Rv. Niké conduisant un bige au pas vers la dr.; dans le champ, Α. [Pl. XVIII.] AR. T. B.

438 — Autre, au revers le différend, φ. [Pl. XVII.] AR. T. B.

La tête de Phthias sur une monnaie de Pyrrhus semble le modèle de ces têtes voilées ; le point de départ artistique est le type de divinités féminines voilées de Lysippe.

439 — *Hiéronymus* (216-215). Tête du roi à g. Rv. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΙΕΡΩΝΥΜΟΥ. Foudre ailé; au-dessus, Αφ. 2 p. 10 litræ. [Pl. XVIII.] AR. T. B.

440 — Autre, portrait avec barbe naissante, Αφ. 10 litræ. [Pl. XVIII.] AR. T. B.

441 — Autre, avec le différend. ΞΑ. Poids 4 gr. 22. 5 litræ. AR. T. B.

442 — (Démocratie, 215-212). Tête de Pallas à g., le casque orné d'un griffon. Rv. ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Artémis à g., tirant de l'arc ; à ses pieds, un levrier courant ; dans le champ, ΞΑ. 12 litræ. Poids 10 gr. 15. [Pl. XVIII.] AR. T. B.

443 — Autre, avec le différend $\frac{\text{ΥΑ}}{\Sigma}$. Poids 10 gr. 10. AR. T. B.

444 — Autre, avec le différend $\frac{\Phi\text{Ι}}{\Delta\text{Ι}}$. Poids 10 gr. 20. AR. T. B.

445 — Tête laurée d'Apollon à g. Rv. ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Niké volant vers la g., tenant un trophée et une palme et faisant flotter son voile au-dessus de sa tête. 2 1/2 litræ. Poids 2 gr. 15. AR. B.

446 — Monnaies de bronze. (Avant 400.) Tête d'Aréthuse à dr., la chevelure relevée au sommet de la tête ; devant, ΣΥΡΑ ; derrière, dauphin et Τ (Τριᾶς). Rv. Poulpe et •••. Trias. Poids 3 gr. 30. Belle patine claire. Æ. T. B.

447 — *Hexas signée par Eu*[*kleidas*]. Tête d'Aréthuse à g., la chevelure dans une sphendoné ; sur la bandelette qui ceint le front, la signature. ΕΥ ; derrière, un dauphin. Rv. Roue ; dans les espaces, ΣΥΡΑ et deux dauphins. Hexas (?). Poids 3 gr. 65. Belle patine. Æ. T. B.

448 — Buste d'Aréthuse de face ; sur le front, le nœud de l'epistosphendoné. Rv. Poulpe. Charmante œuvre de Kimon ou de Phrygillos ? Comparez une monnaie de bronze d'Himera. Evans. *Med.*, pl. III, 7, p. 70. Once. Poids 2 gr. 15. [Pl. XX.] Æ. F. D. C.

449 — Autre exemplaire. Poids 1 gr. 72. Belle patine verte. Æ. T. B.

450 — Autre exemplaire. Poids 2 gr. 40. Belle patine verte. [Pl. XXI.] Æ. F. D. C.

451 — Autre exemplaire. Poids 2 g.. 08. Belle patine verte. Æ. F. D. C.

452 — ΣΥΡΑΚΟΣΙ. Tête d'Aréthuse à g. Rv. Fer de trident entre une couronne et Σ. Belle patine verte. [Pl. XX.] Æ. T. B.

453 — Tête de nymphe à g., la chevelure dans un sphendoné étoilé ; derrière, la signature Ε. Rv. Étoile dans une aire creuse ronde, au centre d'un carré quadripartit creux. Poids 5 gr. 85. Æ. B.

454 — Tête de nymphe à g.; derrière, une pousse d'olivier. Rv. ΣΥΡΑ entre un dauphin à dr. et un pétoncle. 2 p. Æ. T. B.

Head attribue ces pièces aux années 345-317 ; mais l'avers du n° 453 est d'un dessin analogue à celui des *hémi-litra* d'Himère.

455 — Tête de nymphe à g.; derrière, ΣΥ. Rv. Sèche. Poids 2 gr. 15. Æ. T. B.

456 — (347-315). ΣΥΡΑ. Tête de Pallas à g., coiffée d'un casque corinthien. Rv. Étoile de mer entre deux dauphins. Poids 30 gr. 70. Æ. T. B.

457 — ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Tête casquée d'Archias à g. Rv. Pégase à g.; au-dessous, un dauphin à g. et Σ. Poids 21 gr. 50. [Pl. XXI.] Æ. T. B.

Dans les planches on a interverti les revers des nos 456 et 457.

458 — ΖΕΥΣ ΕΛΕΥΘΕΡΙΟΣ. Tête laurée de Zeus à g. Rv. Cheval libre, au galop vers la g. Poids 19 gr. 45. [Pl. XXI.] Æ. T. B.

459 — Même légende. Tête de Zeus à dr. Rv. ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Foudre et aigle. 5 p. [Pl. XXI.) Æ. T. B.

460 — ΣΥΡΑ. Tête de Pallas coiffée du casque corinthien à g. Rv. Hippocampe bridé, nageant à g. Poids 7 gr. 80. Æ. T. B.

461 — (347-315). ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Tête de nymphe à g. Rv. Protomé de Pégase à g. Poids 5 gr. 15. [Pl. XXI.] Æ. T. B.

462 — *Epoque d'Agathocle* (1re période, 317-310). ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Tête de Coré à g. Rv. ΝΙΚ (monogr.). Taureau cornupète à g., entre deux dauphins. Poids 11 gr. 25. [Pl. XXI.] Æ. T. B.

463 — ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Tête imberbe et diadémée d'Héraclès à dr.; derrière, trépied. Rv. Lion irrité à dr.; au-dessus, une massue; à l'ex., monogramme. 2 p. Poids 7 gr. 40 et 6 gr. 40. [Pl. XXI.] Æ. T. B.

Cf. la même tête sur des monnaies de Naples.

464 — Mêmes types; derrière la tête d'Héraclès, un arc. Æ. B.

465 — Mêmes types, mais la tête d'Héraclès est à g., et derrière, on voit un astre; à l'ex. du Rv., un flambeau de course. Poids 8 gr. 90. Æ. T. B.

Dans les planches on a interverti les revers des nos 462*a* et 464.

466 — (2e période). ΣΩΤΕΙΡΑ. Buste d'Artémis à dr. Rv. ΑΓΑΘΟΚΛΕΟΣ ΒΑΣΙΛΕΩΣ. Foudre ailé. 2 p. Poids 9 gr. 25 et 9 gr. 35. Æ. T. B.

467 — *Démocratie* (289-287). ΔΙΟΣ ΕΛΕΥΘΕΡΙΟΥ. Tête laurée de Zeus à g.; derrière, Δ. Rv. ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Foudre. Æ. T. B.

468 — *Hicetas* (287-278). ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Tête de Coré à dr. Rv. Niké conduisant un bige au galop vers la dr.; au-dessus un astre. Poids 10 gr. 50. [Pl. XXI.] Æ. T. B.

469 — ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Tête de Coré à g.; derrière, une tête de pavot. Rv. Bige de Niké à dr.; au-dessus, un astre; à l'ex., ΦΧ. Poids 8 gr. 50. [Pl. XXI.] Æ. F. D. C.

470 — ΔΙΟΣ ΕΛΛΑΝΙΟΥ. Tête laurée de Zeus Hellenios à g.; derrière, un foudre. Rv. ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Aigle à g., prenant son vol, un foudre dans les serres. Poids 15 gr. 45 et 15 gr. 55. [Pl. XXI.] Æ. T. B.

On trouve parfois ces pièces refrappées sur des monnaies à la légende : ΑΓΑΘΟΚΛΕΟΣ ΒΑΣΙΛΕΟΣ.

471 — Mêmes types; au Rv., devant l'aigle, monogramme composé des lettres ΤΡΙΩ. Poids 14 gr. 85. Æ. T. B.

472 — Mêmes types; la tête de Zeus Hellenios tournée à dr.; au Rv., devant l'aigle, Α et astre. Poids 13 gr. 85. Æ. T. B.

473 — Époque de Pyrrhus (278-276). ΦΘΙΑΣ. Tête voilée et couronnée de chêne de Phthias, mère de Pyrrhus (où personnification de Phthias en Thessalie, d'où Pyrrhus était originaire) ; derrière, fer de lance. Rv. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΠΥΡΡΟΥ. Foudre. Poids 23 gr. 40. [Pl. XXI.] Æ. T. B.

474 — ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Tête imberbe d'Héraclès, coiffée de la dépouille du lion, à g. Rv. Statue archaïque d'Athena Promachos à dr. Poids 10 gr. 70 et 10 gr. 52. [Pl. XXI.] Æ. T. B.

475 — Mêmes types ; l'inscription ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ au revers. Poids 9 gr. 67. Æ. T. B.

476 — ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Tête de Pallas à dr., coiffée d'un casque corinthien, ornée d'un griffon ; derrière, un trophée (type du statère d'or au nom de Pyrrhus). Rv. Pégase volant vers la g.; au-dessous, un trident. Poids 10 gr. 95. Æ. T. B.

477 — Buste d'Artémis à g. Rv. ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Foudre ailé. Poids 2 gr. 24. Æ. B.

478 — Hiéron (275-216). Tête diadémée du roi à g. Rv. Niké conduisant un bige au galop vers la dr.; à l'ex., ΙΕΡΩΝΟΣ. Æ. T. B.

479 — Tête d'Aréthuse à g.; derrière, osselet. Rv. ΙΕΡΩΝΟΣ. Pégase à g. 2 p. Æ. T. B.

480 — Tête de Coré à g. Rv. Taureau cornupète à g.; au-dessus, Ꝑ et massue ; à l'ex., ΙΕ. (Cette monnaie a été imitée en Étrurie.) Æ.T. B.

481 — ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Tête de Coré à g. Rv. Taureau cornupète à g., entre deux dauphins; dans le champ, Δ. Æ. T. B.

481 *bis* — Tête diadémée de Hiéron à g. Rv. Hiéron à cheval galopant vers la dr., la lance en arrêt; à l'ex., ΙΕΡΩΝΟΣ; dans le champ, N. Taureau. Æ. T. B.

Tauroménion.

482 — (Monnaies d'or et d'argent, vers 215). Tête laurée d'Apollon à dr. Rv. ΤΑΥΡΟΜΕΝΙΤΑΝ. Trépied. Poids 1 gr. 08 = 15 litræ d'argent. [Pl. XVIII.] Or. F. D. C.

483 — Tête laurée d'Apollon à dr. Rv. ΤΑΥΡΟΜΕΝΙΤΑΝ. Trépied. 4 litræ. [Pl. XVIII.] AR. T. B.

484 — (Monnaies de bronze, vers 250-280). ΑΡΧΑΓΕΤΑΣ. Tête d'Apollon à dr. Rv. ΤΑΥΡΟΜΕΝΙΤΑΝ. Trépied. Æ. T. B.

485 — Tête laurée d'Apollon à g. Rv. ΤΑΥ. Protomé de taureau cornupète. [Pl. XXI.] Belle patine. Æ. T. B.

486 — (Après 215). Tête diadémée d'Hercule à dr.; derrière, ΚΑΕ en monogr. Rv. ΤΑΥΡΟΜΕΝΙΤΑΝ. Taureau cornupète. Æ. T. B.

486 *bis* — Tête d'Apollon à g.; derrière, ΚΑΕ en monogr. Rv. Trépied. Æ. T. B.

Les Campaniens.

487 — Taureau cornupète à g.; au-dessus, monogr. ΚΑΜ. Rv. Étoile. 2 p. Æ. T. B.

M. Hill (*Coins of Sicily*) attribue ces pièces à une ville *Mataurus*.

Monnaies frappées en Sicile par les Carthaginois (406-241).

488 — *Héraclée Minoa* ou *Cephaloedium* (406-340). Tête de Coré (petite) à g.; au pourtour, trois dauphins. Rv. Quadrige au galop vers la g.; une Victoire couronne l'aurige. Poids 16 gr. 90. [Pl. XVIII.] AR. T. B.

Voyez sur Cephaloedium, Holm, *Sicile* et Hill, *Coins of Sicily*, p. 142.

489 — Tête de Coré à dr., parée de bijoux et couronnée de roseaux, la chevelure bouclée ; au pourtour, trois dauphins. Rv. Quadrige au galop vers la dr., une Victoire couronne l'aurige. Poids 17 gr. 18. Superbe. [Pl. XVIII.] AR. F. D. C.

490 — Mêmes types. A l'exergue, inscription punique. Poids 17 gr. 20. [Pl. XVIII.] AR. F. D. C.

491 — Tête de Coré à dr. couronnée de roseaux ; au pourtour, quatre dauphins. Rv. Quadrige au galop à dr., l'aurige couronné par la Victoire. A l'ex., inscription punique. Style des mixobarbari copiant les monnaies d'Événète. Tétr. 2 p. Poids 17 gr. 20 et 17 gr. 15. [Pl. XVIII.] AR. T. B.

492 — Mêmes types. [Pl. XVIII.] AR. T. B.

493 — Tête de nymphe à dr. entre deux dauphins. Rv. Quadrige au galop à dr.; une Victoire couronne l'aurige. Poids 17 gr. 15. AR. T. B.

494 — Tête féminine à dr., la chevelure dans une sphendoné ; au pourtour, trois dauphins. Aire concave. Rv. Quadrige au galop vers la dr. A l'ex., inscription punique, une Victoire couronne l'aurige. Poids 17 gr. 05. AR. T. B.

495 — *Palerme.* Tête de nymphe à dr., la chevelure ceinte d'un bandeau autour duquel s'enroulent plusieurs mèches de cheveux ; au pourtour, quatre dauphins. Rv. Quadrige au pas vers la g., une Victoire couronne les chevaux. A l'ex., *ziz*, en caractères puniques. Tétr. Poids 17 g. 28. [Pl. XIX.] AR. T. B.

496 — Tête de Déméter à g., couronnée d'épis et parée de bijoux ; devant, deux dauphins affrontés. Rv. Quadrige au galop à g., l'aurige couronné par la Victoire ; à l'ex., *ziz*. Tétr. Poids 17 gr. 24. De la plus grande rareté. [Pl. XIX.] AR. B.

Le quadrige est la copie fidèle et très réussie du premier décadrachme de Kimon, où l'action de l'aurige encourageant les chevaux est magistralement exprimée. La tête de Déméter est, au contraire, de dessin médiocre, et je pense que le coin du revers est d'une époque plus ancienne. Comparez le revers avec l'admirable monnaie publiée par Evans, *Med.*, pl. VII, 4.

497 — Tête juvénile de divinité fluviale à dr.; au pourtour, trois dauphins. Rv. Cheval libre, au galop à dr.; au-dessus, *ziz*. Drachme. Poids 4 gr. 65. AR. B.

498 — Tête de jeune divinité fluviale à g. Rv. Taureau androcéphale à g., la tête de face ; au-dessus, inscription punique : (*Monnaie*) *des citoyens de Palerme.* Litra. [Pl. XVIII.] AR. T. B.

499 — Tête de jeune divinité fluviale à g., une corne au front. Rv. Protomé du taureau androcéphale à dr.; inscrip., *ziz*. [Pl. XIX.] AR. T. B.

500 — *Atelier incertain.* Tête de nymphe à dr., très grande, la chevelure ornée d'un diadème ; devant, deux dauphins affrontés ; derrière, un grain d'orge. Rv. Quadrige au galop vers la g. (copie sommaire de celui du décadrachme d'Événète), l'aurige couronné par la Victoire. Tétr. Poids 16 gr. 95. [Pl. XIX.] AR. T. B.

501 — Monnaies « du camp ». Tête de Déméter, de beau style, à g., couronnée d'épis et parée de bijoux ; derrière, inscription punique : *Kart-Chadasat* ou *Nouvelle cité.* Rv. Cheval au pas vers la g., passant devant un palmier. Tétr. Poids 17 gr. 05. Très rare et de toute beauté. [Pl. XIX.] AR. F. D. C.

502 — Tête de Coré à dr., couronnée de feuilles d'épi ; devant, deux dauphins affrontés ; derrière, une tête de pavot. Rv. Cheval au pas à dr., passant devant un palmier. Tétr. Poids 17 gr. 35. Superbe exemplaire. [Pl. XIX.] AR. T. B.

503 — Mêmes types ; le cheval pose sur une base avec trois fleurs. Tétr. Poids 17 gr. 20. [Pl. XIX.] AR. T. B.

504 — Tête de Déméter à g., couronnée d'épis ; derrière, un dauphin. Rv. Cheval arrêté à dr., devant un palmier ; dans le champ, un croissant. Tétr. Poids 17 gr. 12. [Pl. XIX.] AR. F. D. C.

505 — Tête de Coré à dr.; devant, un candélabre (*thymiatérion*). Rv. Cheval à dr., passant devant un palmier et couronné par la Victoire ; devant, un caducée ; dessous, deux lettres puniques. Poids 17 gr. 15. [Pl. XIX] AR. T. B.

Le *thymiatérion* fait probablement allusion au culte expiatoire que les Carthaginois instituèrent pour avoir saccagé les sanctuaires de Déméter, en 395 av. J.-C.

506 — Mêmes types. Poids 16 gr. 75. AR. T. B.

507 — Mêmes types, la tête à g., de très beau style. Poids 16 gr. 70. AR. T. B.

La tête de Coré, sur cette monnaie, est calquée sur celle des décadrachmes d'Événète.

508 — Tête de Coré à g., parée de bijoux, couronnée de roseaux, une mèche formant flamme (très beau style hellénique). Rv. Cheval au galop, presque de face, derrière un palmier. Tétr. Poids 17 gr. 05. [Pl. XIX.] AR. T. B.

C'est une des œuvres les plus remarquables de cette époque ; la tête est d'un grand charme, et le cheval, d'une facture hardie et vigoureuse, montre un artiste à l'esprit audacieux.

509 — Mêmes types. Tétr. Poids 16 gr. 80. [Pl. XIX.] AR. T. B.

510 — Tête de Coré à g. (type des décadrachmes d'Événète), couronnée d'épis et parée de bijoux ; devant, deux dauphins affrontés et un globule ; derrière, un dauphin. Rv. Cheval marquant le pas à dr., et passant devant un palmier. Tétr. Poids 16 gr. 85. Superbe pièce, d'un style admirable. [Pl. XIX.] AR. T. B.

511 — Tête de Coré à g., parée de bijoux et couronnée de feuilles d'épis ; devant, une coquille (*pecten*) ; au pourtour, quatre dauphins. Grènetis. Rv. Cheval passant à dr., devant un palmier. Très beau style. Tétr. 16 gr. 80. [Pl. XIX.] AR. T. B.

512 — Tête de Coré à g., couronnée de feuilles d'épis et parée de bijoux ; au pourtour, quatre dauphins. Rv. Cheval au trot à g., passant devant un palmier. Tétr. Poids 17 gr. 15. Superbe pièce, d'un style admirable. [Pl. XIX.] AR. F. D. C.

513 — Même avers. Rv. Tête de cheval à g.; au-dessous, inscription punique ; derrière, palmier. Poids 17 gr. [Pl. XIX.] AR. F. D. C.

514 — Tête de Coré à g., style énergique. Rv. Tête de cheval à g.; derrière, palmier. Poids 16 gr. 80. [Pl. XX.] AR. T. B.

515 — Mêmes types. Poids 17 gr. 05. [Pl. XX.] AR. F. D. C.

516 — Tête de Coré à dr.; au pourtour, quatre dauphins. Rv. Tête de cheval à g.; derrière, un palmier. Poids 17 gr. 10. [Pl. XX.] AR. T. B.

517 — Tête de Coré à g.; devant, dauphin et caducée. Rv. Tête de cheval à g.; derrière, palmier ; au-dessous, inscription punique. Poids 16 gr. 60. [Pl. XX.] AR. T. B.

518 — Tête de Coré à g.; devant, deux dauphins affrontés. Rv. Tête de cheval à g.; au-dessous, inscription punique ; derrière, palmier. [Pl. XX.] AR. T. B.

519 — Tête de Coré à g., beau style ; au pourtour, trois dauphins. Rv. Tête de cheval à g.; au-dessus, inscr.; derrière, palmier. Poids, 17 gr. 05. [Pl. XX.] AR. T. B.

520 — (Vers 320 av. J.-C.). Tête d'Héraclès à dr., calquée sur les monnaies d'Amphipolis. Rv. Tête de cheval ; devant, bâton ; derrière, palmier ; au-dessus, l'inscription punique *machanat*. Poids 16 gr. 60. AR.T. B.

521 — Mêmes types ; inscr. punique *machanat*. 3 p. AR. T. B.

522 — Mêmes types ; inscr. punique *machanat*. AR. T. B.

523 — Autre exemplaire.

524 — Tête de femme à g. Rv. Tête de cheval à dr. [Pl. XIX.] AR. B.

Monnayage d'or des Carthaginois (Carthage).

525 — Tête de Coré à g., couronnée d'épis et parée de bijoux. Grènetis. Rv. Cheval à dr., piaffant ; au-dessous, un globule. Monnaie dentelée frappée pour la Sicile. Poids 3 gr. 02. [Pl. XX.] Or. B.

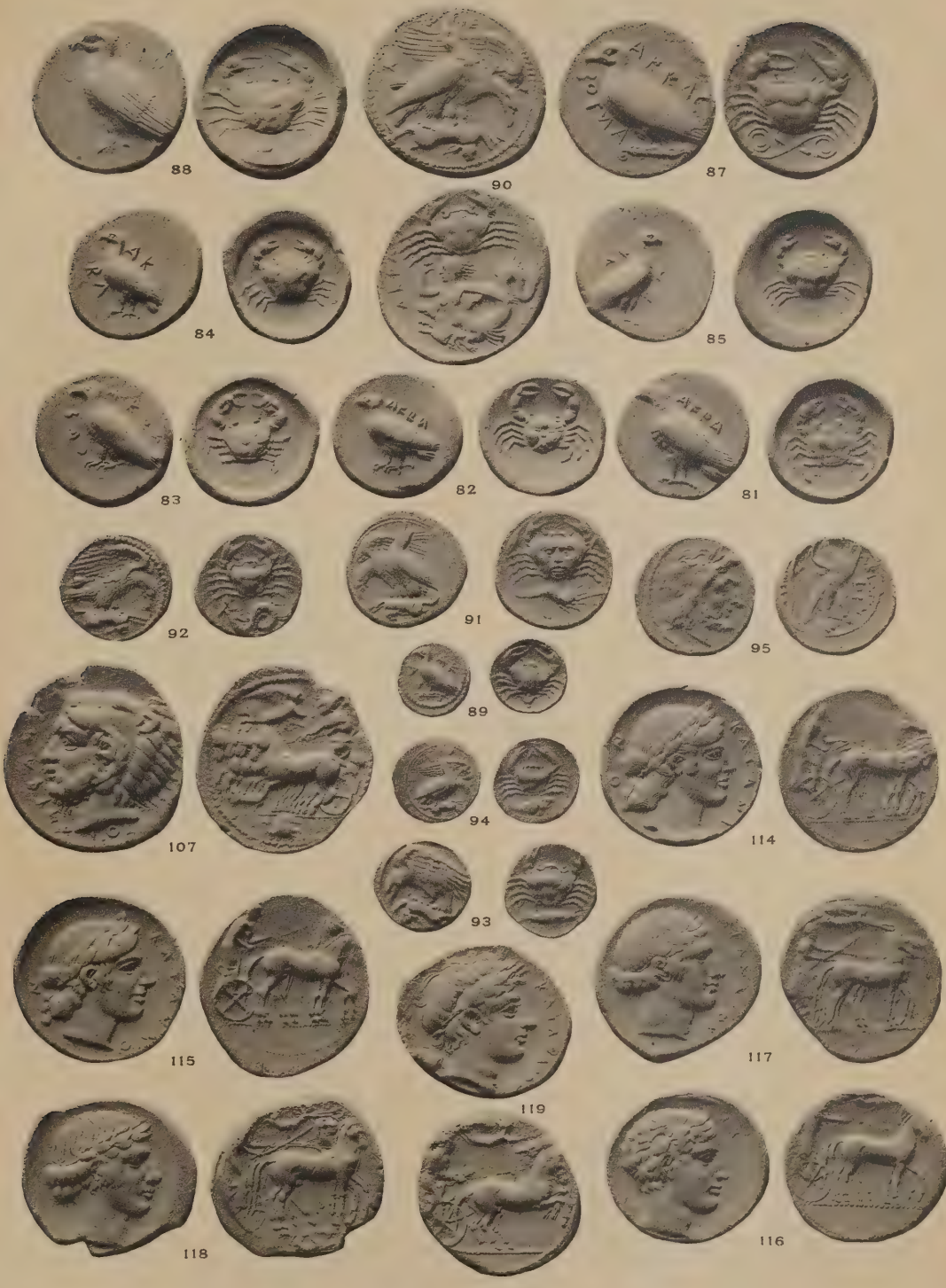
526 — Tête de cheval à dr.; devant, trois globules. Rv. Palmier. 2 p. Poids, 0 gr. 65. [Pl. XIX.] Or. T. B.

Monnayage d'électrum (Carthage).

527 — Tête de Coré à g., couronnée d'épis et parée de bijoux. Rv. Cheval debout à dr. Superbe exemplaire. [Pl. XIX.] El. F. D. C.

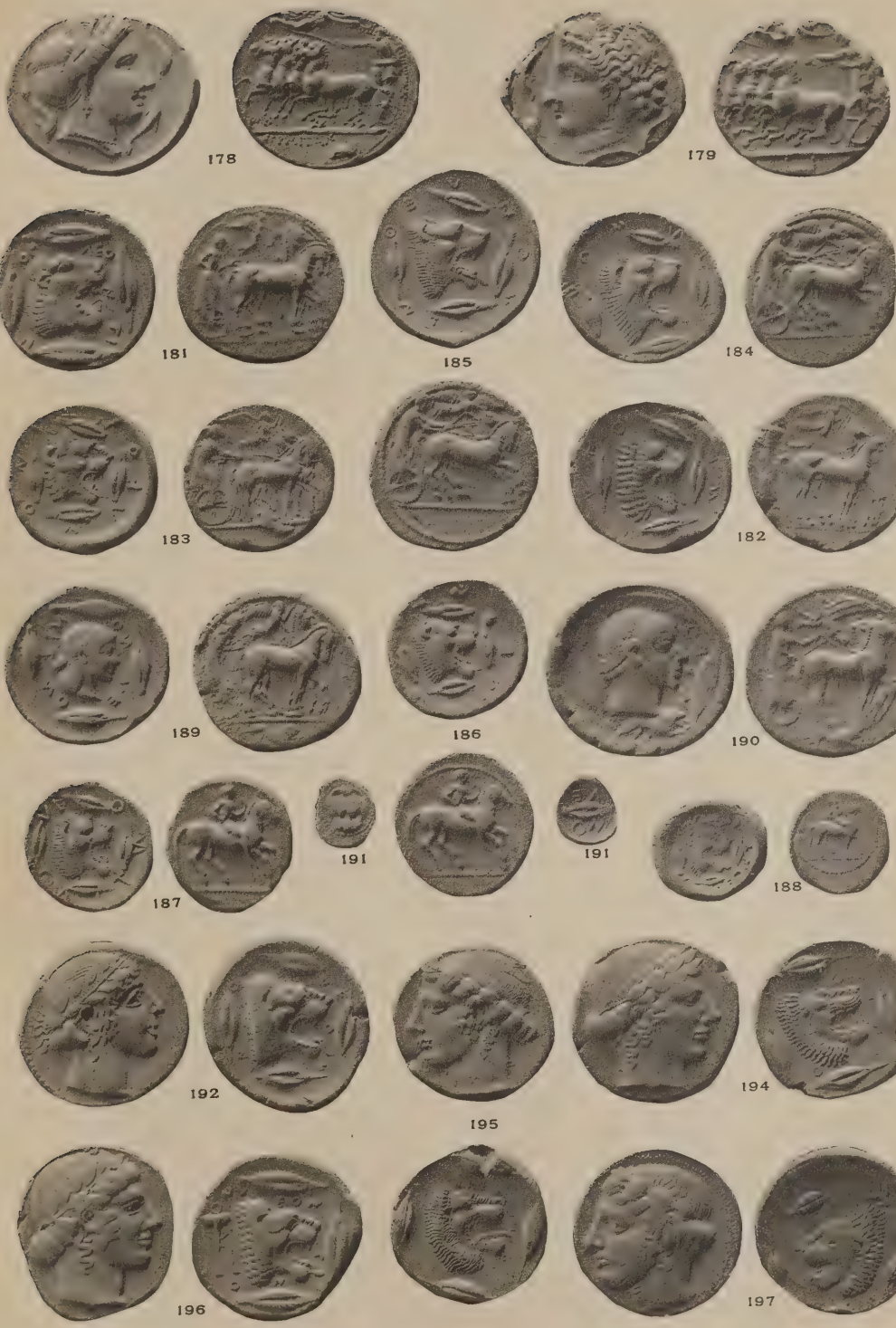
1
2
10
3
6
4
5
11
7
13
15
14
18
19
20
22
24
25
28
26
29
34
33
35
37
32
39
42
41
38

44
46
45
49
65
51
65
50
52
58
55
60
64
59
66
68
67
70
62
71
72
73
76
86
77
80
79


88
90
87
84
85
83
82
81
92
91
95
89
94
107
114
93
115
117
119
118
116

124
123
125
111
112
113
121
122
127
128
126
140
120
139
141
142
142A
142B
143
145
150
144
149
151
146
148
152

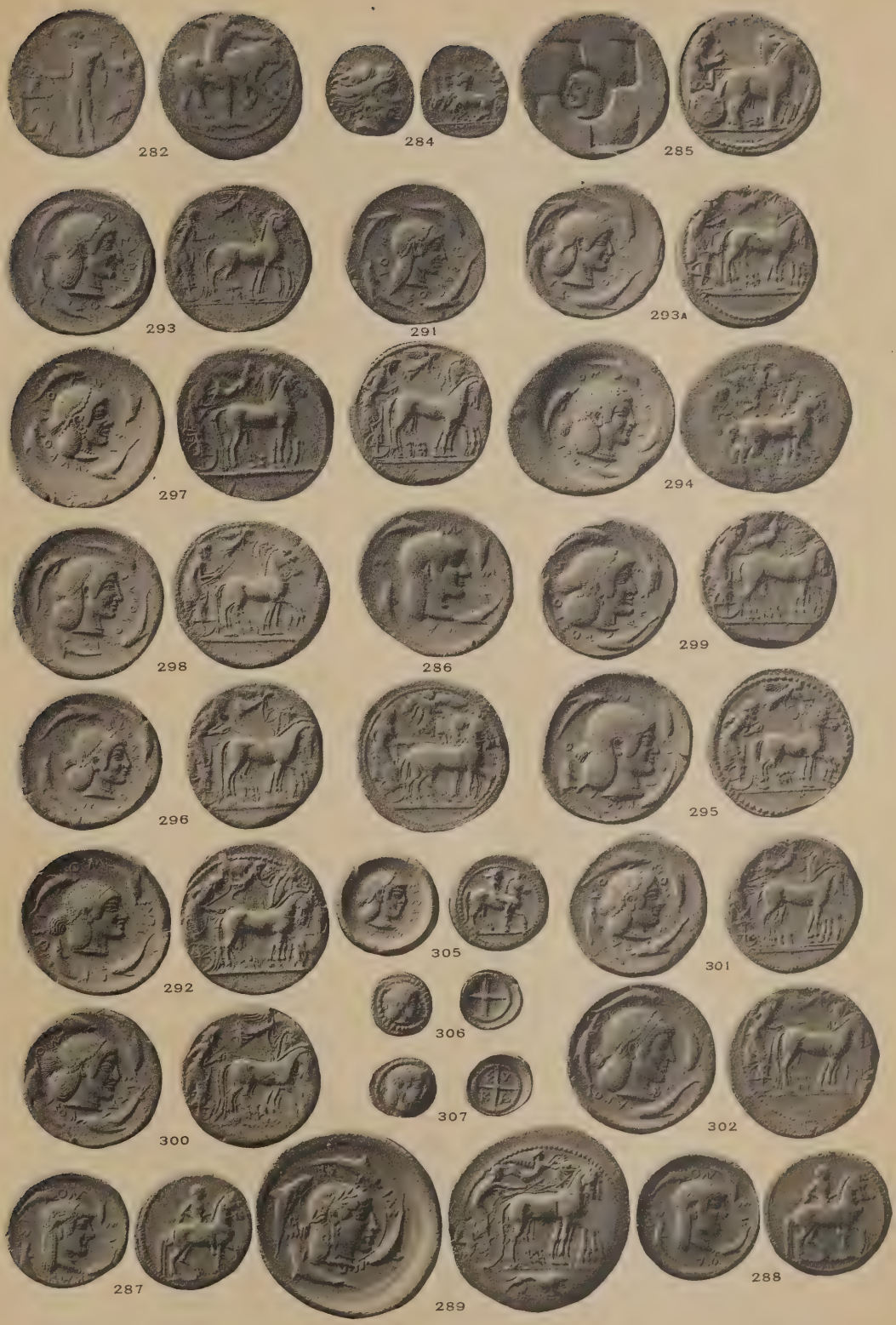
153
154
155
147
156
159
158
160
162
161
165
163
162A
164
162B
166
166A
170
171
167
172
173
174
168
169


178
179
181
185
184
183
182
189
186
190
187
191
191
188
192
195
194
196
197

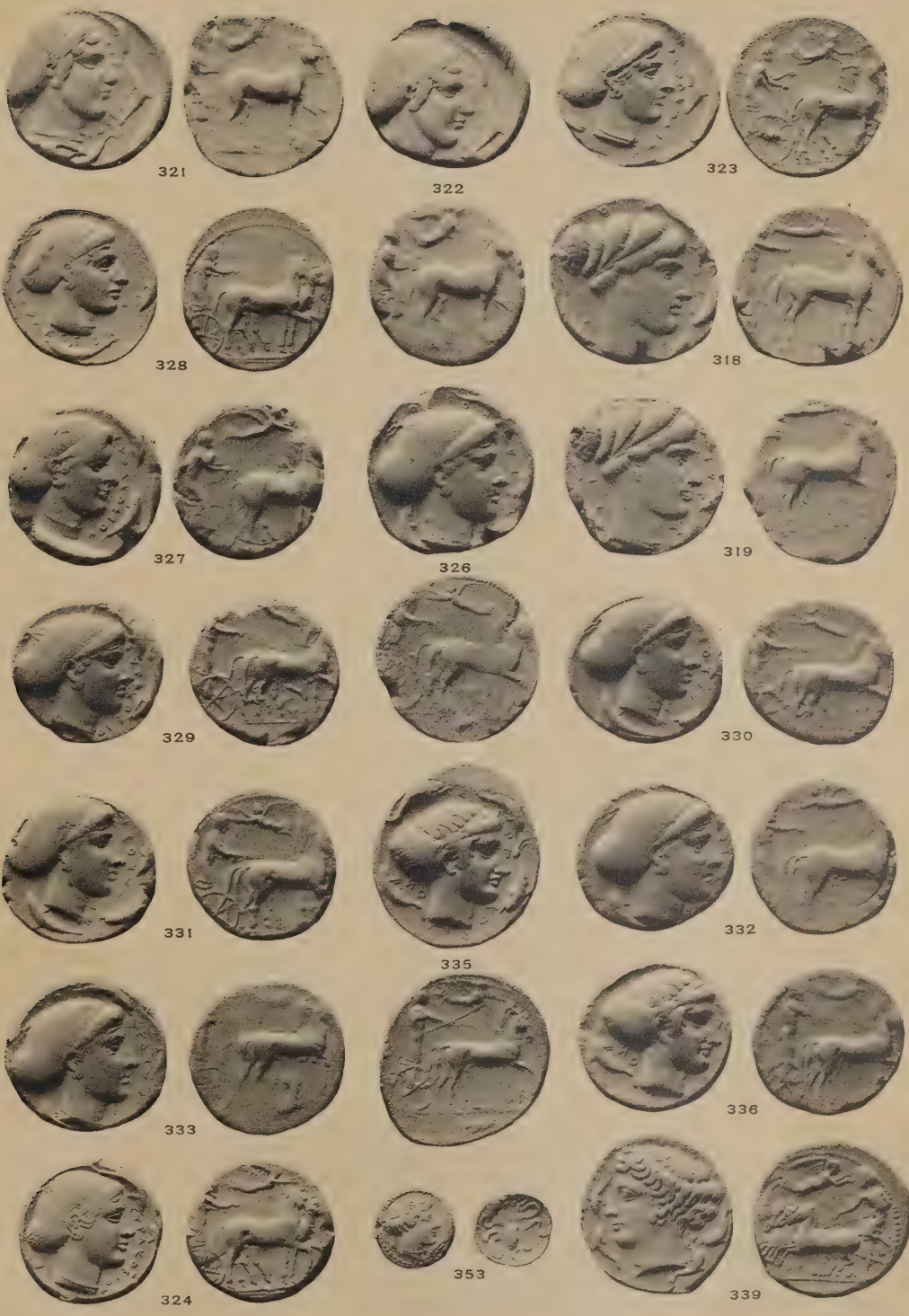
199
193
201
201A
202
200
207
208
209
214
215
212
220
211
213
210
216
218
217
219
230

231
236
232
233
234
235
245
237
240
239
239A
241
241A
248
246
247
242
243
244
249
251
251A
250
254
253
252
255
256
266

257
258
259
260
261
262
263
264
265
268
270
271
267
272
274
273
275
276
276A
283
277
281
278
280
279


282
284
285
293
291
293A
297
294
298
286
299
296
295
292
305
301
306
300
307
302
287
289
288

303
290
304
310
311
309
308
313
315
317
314
314A
316
316A
312
334
320
323


321
322
323
328
318
327
326
319
329
330
331
335
332
333
336
324
353
339

345
337
338
341
340
342
349
343
346
350
351
369
348
352
347
374
370
375
371

358

359

360

361

362

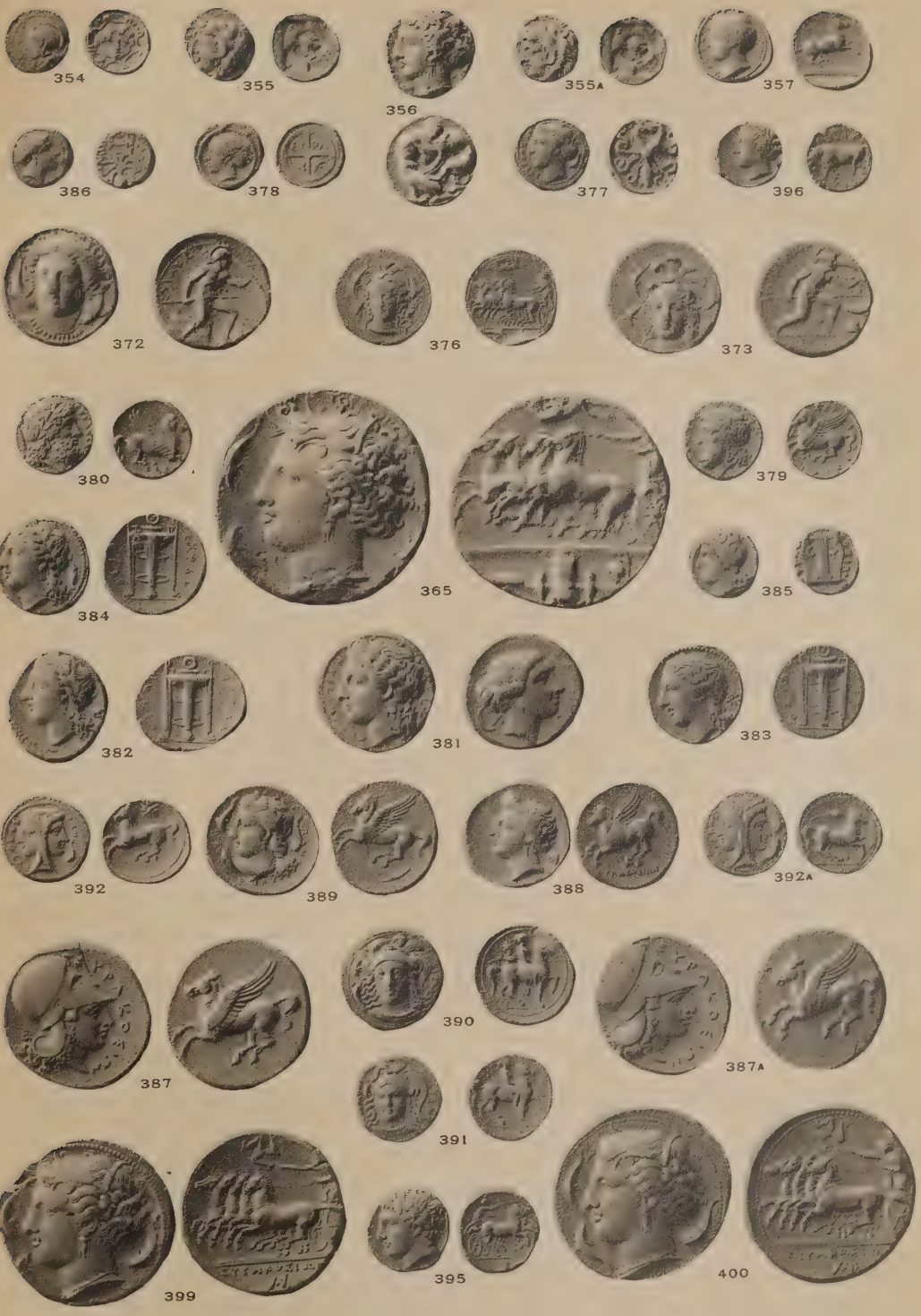
364

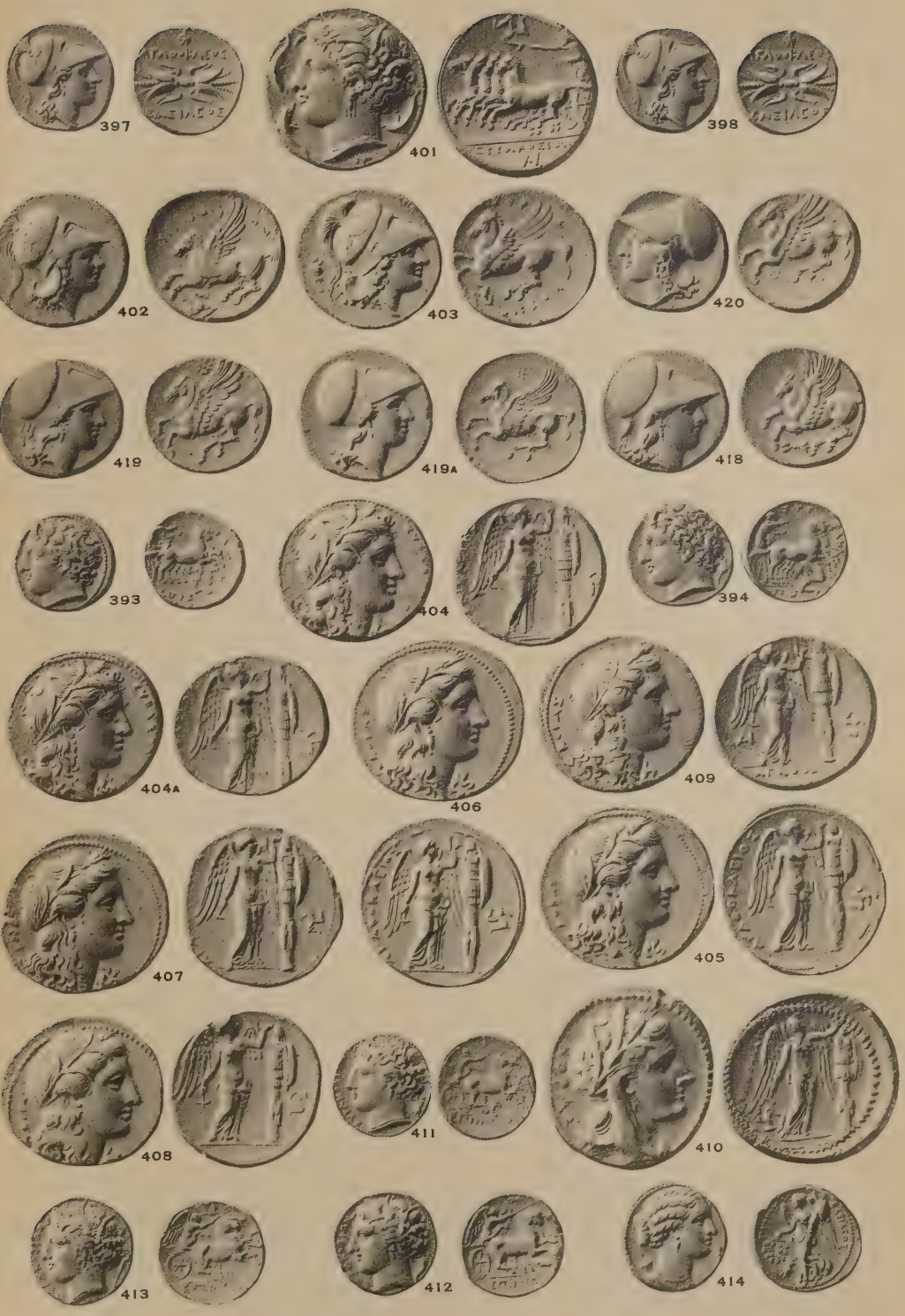
363

367

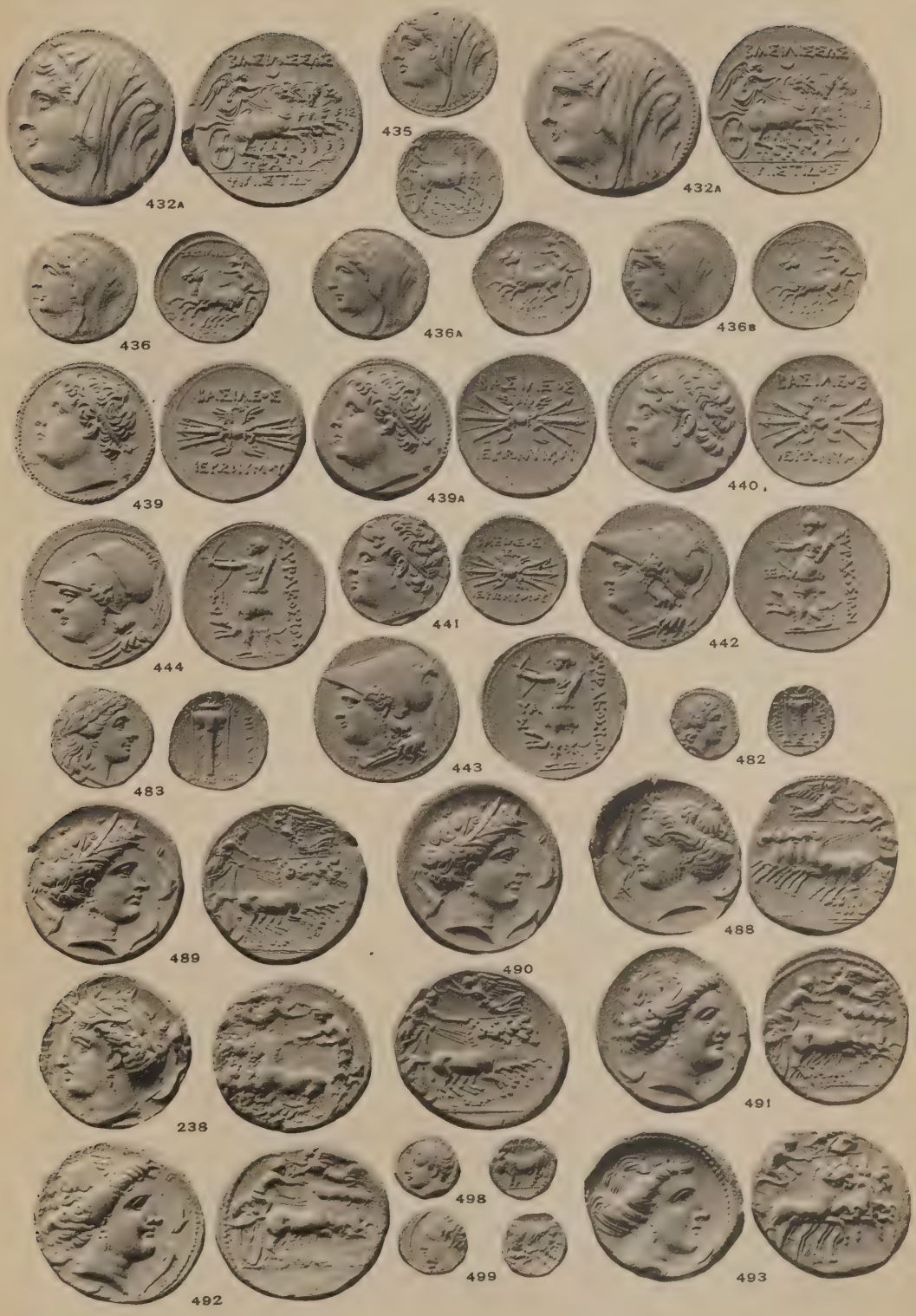
366

368


354
355
356
355A
357
386
378
377
396
372
376
373
380
365
379
384
385
382
381
383
392
389
388
392A
387
390
387A
391
399
395
400

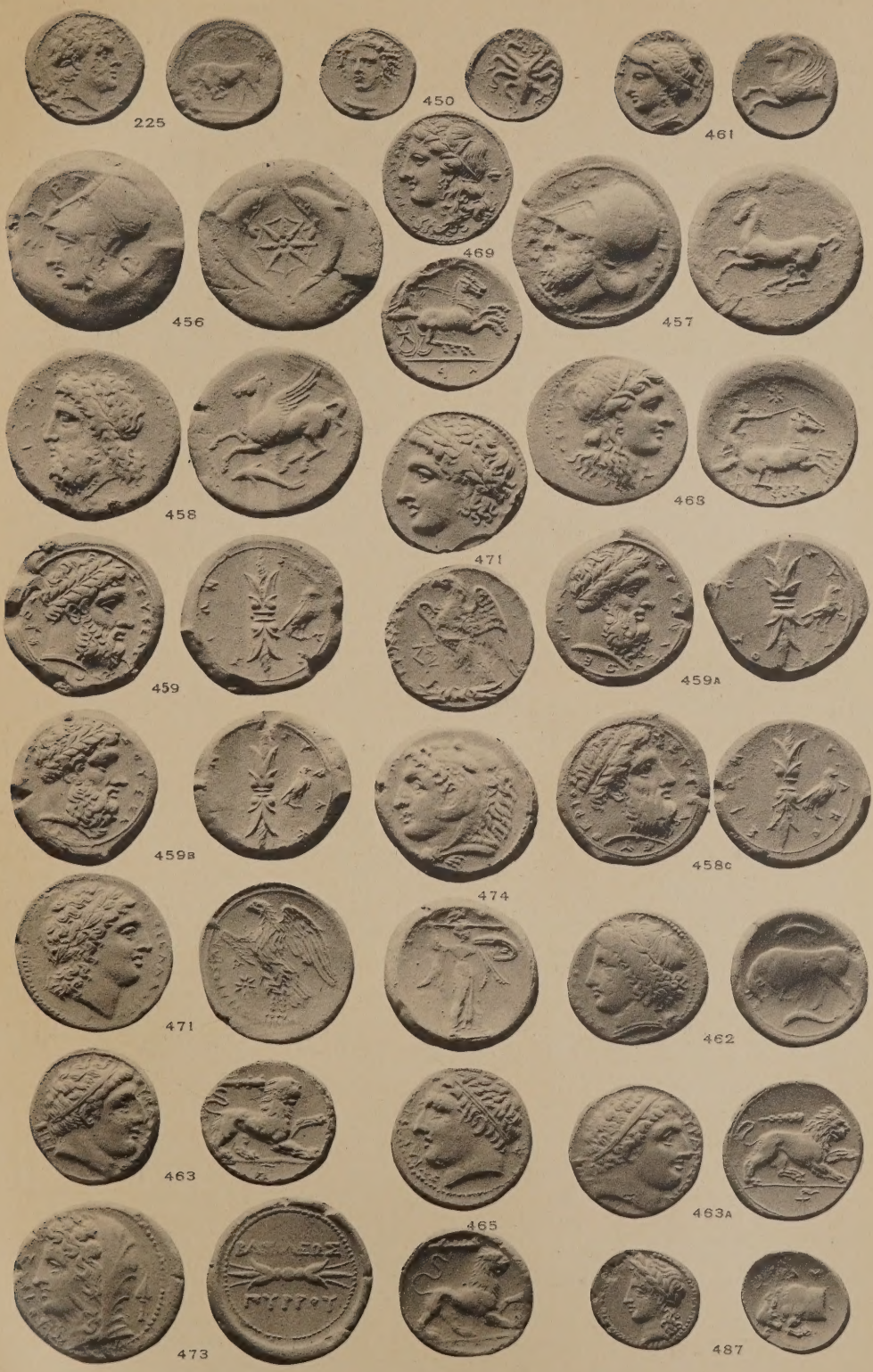

397
401
398
402
403
420
419
419A
418
393
404
394
404A
406
409
407
405
408
411
410
413
412
414

416
416A
417
415
424
421
423
422
429
425
426
427
428
431
435
434
433
438
430
432


432A
435
432A
436
436A
436B
439
439A
440
444
441
442
483
443
482
489
490
488
238
491
492
498
499
493

494
527
495
526
524
500
508
496
501
510
512
511
509
502
504
503
505
506
507
513

514
516
515
518
525
517
519
520
521
522
74
100
97
110
110A
129
177
176
138
452
221
229
448
223


225
450
461
469
456
457
458
468
471
459
459A
459B
458C
474
471
462
463
463A
465
473
487